



جامعة بجاية
Tasdawit n Bgayet
Université de Béjaïa

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche

Scientifique

Université Abderrahmane Mira-Bejaia

Faculté des Sciences Humaines et Sociales

Département des Sciences Sociales

Mémoire de fin de cycle

En vue de l'obtention de diplôme de Master en psychologie.

Option : Psychologie Clinique.

Thème

Le stress chez les femmes victime de violence conjugale.

L'étude de huit (8) cas au niveau de l'association Ikhoulaf Akbou

Réalisé par :

-M^{elle} Ighemine Assia

- M^{elle} Hamani Yasmina

Encadré par :

Mr. Laboudi Fatih

Année universitaire: 2020/2021

REMERCEMENT

Avant tout, nous remercions grâce à DIEU de nous avoir accordé santé, courage et patience afin d'accomplir ce modeste travail.

Aussi nous remercions très chères parents pour leur soutien leur amour, et leur patience, durant toutes nos années d'étude.

Un merci particulier à notre encadreur Mr LABOUDI FATIH d'avoir accepté de nous encadrer et pour ses précieuses conseils, pour ces orientations qui nous ont permis de réaliser de notre travail.

Mes remerciements sont adressés au membre du jury qui a accepté de juger notre travail ainsi qu'à tous les enseignants qui ont contribué à notre formation.

Un grand merci aux responsables de la bibliothèque spécialement Mr MOURAD BRAHMI qui est à disposition à tout moment.

Nous remercions chaleureusement "l'association Ikhoulaf à Akhou" particulièrement le président ZAIDI DJERRAH et la psychologue BENKARA pour leur disponibilité, ainsi que toutes les femmes ayant accepté de participer à cette recherche.

Nous remercions aussi tous les enseignants du département science sociale et humaines à "L'Université A/Mira de Bejaia" qui nous ont initiés aux valeurs authentiques, en signe d'un profond respect.

Enfin, nous disons Merci à tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce mémoire.

Merci

DÉDICACES

A ma gratitude et grande amour, Je dédie ce modeste travail:

*A mes **CHERS PARENTS : EL HASSEN et AKILA**, pour les sacrifices qu'ils ont consentis pour me permettre de suivre mes études dans les meilleures conditions possibles et n'avoir jamais cessé de m'encourager tout au long de mes années d'étude. Ils m'ont donné un magnifique modèle de labeur et de persévérance.*

*J'espère qu'ils trouveront dans ce travail toute ma reconnaissance et tout mon amour,
je prie Allah de les garder pour moi.*

*Je le dédie aussi à ma chère sœur : **FATIMA**.*

*Et à mon petit frère : **SOUHIB**.*

*Egalement à notre encadreur monsieur **LABOUDI FATIH**.*

*A ma meilleur binôme **YASMINA** et tout sa famille.*

A mes chers amis :

***MOURAD –BRAHIM –LYES –SABAH et AMEL**.*

-A mes collègues de travail.

*-A tous ceux qui portent la famille: **IGHEMINE** et **CHOUALHI**.*

-A tous ceux qui m'aiment et me connaissent de loin ou de près.

Assia

DÉDICACES

C'est avec une très grande émotion, que je dédier ce modeste travail :

*A mes **CHERS PARENTS: L'KHOUDIR** et **GHANIA**, source de mon existence, qui m'ont accompagné durant tout mon parcours, je leurs dit merci pour votre soutien, que dieu les protège.*

A mes chers frères.

A tout la famille.

A mon cher fiancé.

*A ma très chère amie et binôme **ASSIA** et toute sa famille.*

A tous mes amis et particulièrement :

***AMINA** et **ZAKIA**.*

*A mon promoteur universitaire monsieur **LABOUDI FATIH***

A toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin à l'élaboration de ce mémoire.

Yasmina

Sommaire

-Liste des tableaux

-Liste des figures

-Listes es annexes

Introduction générale

Cadre générale de la recherche

| | |
|--|----|
| 1-Problématique..... | 05 |
| 2-Hypothèse de recherche | 07 |
| 3-Définition et opérationnalisation des concepts clés..... | 07 |
| 4-Les raisons de choix de thème..... | 08 |
| 5-Les objectifs de la recherche..... | 09 |

Partie théorique

Chapitre I: La violence conjugale.

Préambule

1-Le concept de violence

| | |
|---|----|
| 1-Définition du concept violence..... | 12 |
| 2-La confusion entre la violence et d'autre notion..... | 12 |
| 3-La typologie de la violence | 13 |
| 4-Les modèles de la représentation de la violence..... | 14 |

2-La violence conjugale

| | |
|--|----|
| 1-Définition de la violence conjugale..... | 15 |
| 2-Historique du concept de violence conjugale..... | 16 |
| 3-La cause de la violence conjugale..... | 16 |
| 4-L'escalade de la violence conjugale..... | 17 |

| | |
|--|----|
| 5-Le cycle de la violence conjugale..... | 17 |
| 6-Les formes de la violence conjugale..... | 18 |
| 7-Les typologies de la violence conjugale..... | 20 |
| 8-Les conséquences de la violence conjugale..... | 20 |
| 9-Le profil des femmes violentées..... | 22 |
| 10-Le profile d'un l'homme violent..... | 24 |
| 11-Les théories explicatives de la violence conjugale..... | 25 |
| Synthèse | |

Chapitre II: Le stress chez les femmes.

Préambule

| | |
|--|----|
| 1-Définition de stress..... | 31 |
| 2-Historique de la notion de stress..... | 33 |
| 3-Les différentes réactions de stress..... | 35 |
| 4-Les types de stress..... | 37 |
| 5-Les symptômes de stress..... | 37 |
| 6-Les modèles théoriques de stress..... | 38 |
| 7-Les critères diagnostiques de stress selon DSM-IV..... | 40 |
| 8-Les conséquences de stress..... | 42 |
| 9-Les facteurs de stress..... | 43 |
| 10-Les conseils de gestions de stress..... | 43 |

Partie pratique

Chapitre III: Le cadre méthodologique de la recherche.

Préambule

| | |
|---|----|
| 1-La pré-enquête..... | 47 |
| 2-Présentation de lieu de recherche | 48 |

| | |
|---|----|
| 3-La méthode de recherche..... | 49 |
| 4-L'échantillon d'étude..... | 50 |
| 5-Les techniques de la recherche (guide d'entretien + l'échelle)..... | 51 |
| 6-L'enquête de la pratique..... | 53 |
| 7-L'analyse es outils..... | 57 |
| Synthèse | |

Chapitre IV: Présentation, analyse des résultats et discussion des hypothèses.

Préambule

| | |
|--|----|
| 1-Présentation et analyse des entretiens et les résultats de l'échelle de stress de Cohen Williamson PSS..... | 57 |
| 2-Discussion des hypothèses..... | 83 |

Synthèse

Conclusion générale

Bibliographie

Annexes

La liste des tableaux

| Numéro de tableau | Titer de tableau | Page |
|--------------------------|---|-------------|
| Tableau n°1 | Les caractéristiques de la population d'étude. | 51 |
| Tableau n°2 | Les résultats de l'échelle PSS de 1 ^{er} cas. | 60 |
| Tableau n°3 | Les résultats de l'échelle PSS de 2 ^{eme} cas. | 63 |
| Tableau n°4 | Les résultats de l'échelle PSS de 3 ^{eme} cas. | 66 |
| Tableau n°5 | Les résultats de l'échelle PSS de 4 ^{eme} cas. | 69 |
| Tableau n°6 | Les résultats de l'échelle PSS de 5 ^{eme} cas. | 72 |
| Tableau n°7 | Les résultats de l'échelle PSS de 6 ^{eme} cas. | 75 |
| Tableau n°8 | Les résultats de l'échelle PSS de 7 ^{eme} cas. | 78 |
| Tableau n°9 | Les résultats de l'échelle PSS de 8 ^{eme} cas. | 81 |
| Tableau n°10 | Récapitulatif qui représente non 8 cas. | 83 |

La liste des figures

| Numéro de la figure | Titer de la figure | Page |
|----------------------------|-------------------------------------|-------------|
| Figure n°1 | L'escalade de la violence conjugale | 17 |
| Figure n°2 | Le cycle de la violence conjugale | 17 |

La liste des annexes

| Numèro des annexes | Titer des annexes |
|---------------------------|---------------------------|
| Annex n°1 | Guide d'entretien |
| Annex n°2 | L'èchelle de stress percu |

Introduction générale

Introduction générale:

La violence conjugale comme toutes les violences sont interactionnelle et sont fréquentes, répétées et durables, elles peuvent démarrer très tôt dès l'adolescence dans le cadre des premières relations amoureuses. Touchant toutes les couches de la société, à toutes les périodes de la vie de couple, elles représentent une atteinte au droit fondamental des femmes, à vivre sécurité et une atteinte à leur dignité.

Pour les hommes violents, la violence conjugale est un processus de contrôle, quel que soit cadre, la violence est toujours une affaire de recherche de pouvoir sur l'autre, de satisfaction de ses attentes au déterminent à la violence a pour l'objectif de contrôle et la domination de l'autre, la victime est mise sous contrôle.

Donc les violences conjugales sont, pour les femmes et les enfants, qu'ils soient témoins de cette ou victimes directes, à l'origine d'importants traumatismes psychique: pour les femmes, conséquences sur leur vie personnelle, affective, sociale et professionnelle, et pour les enfants conséquences sur leur développement, leur scolarisation, leur socialisation et leur affective. Elles aggravent ou générant des situations de précarité, de pauvreté, voire de marginalisation.

En Algérie la violence conjugale est un problème de santé publique à l'échelle nationale en 2005 les violences conjugales ont atteintes le chiffre de 7499 cas, et en 2006 est attient 1562 cas, répartie entre les différentes formes de violences: physiques, verbale psychologiques, sexuelle. (Mahdi. Y, 2005, p25).

Le choix du thème de la recherche intitulé « Le stress chez les femmes victimes de la violence conjugale » provient par l'ampleur du phénomène de la violence envers les femmes, particulièrement dans la situation familiale et ses conséquences sur leur santé mentale et psychologique.

Notre objectif est éclairer l'influence de la situation de violence conjugale sur le déclenchement de stress élevée chez les femmes victimes de cette violence. Et pour réaliser cette dernier, nous allons estimer d'adopter dans notre recherche l'approche cognitivo-comportementale.

Notre étude sera à « l'association Ikhoulaf » à Akbou-Bejaia, on va réaliser sur le terrain pour vérifier nos hypothèses, ou on veut enquêter huit cas de femmes victimes de violence conjugale qui ont vécu des comportements agressifs de la part de leur conjoint. On ce servant dans notre investigation psychologique au pré des victimes d'un guide entretien et l'échelle de stress de perçu PSS de Cohen et Williamson.

Ce travail se présente sous des chapitres qui sont réparti à leur tour entre partie théorique et une partie pratique.

Dans la première partie, on n'a tenté d'exposé la problématique et les hypothèses qu'on proposé.

Introduction générale

Dans la deuxième partie, comprend trois chapitre, dont le premier sur la violence, et la violence conjugale, en s'attache a donner des définitions variées selon plusieurs point de vu, ces différents formes, ces causes et conséquences qu'elle peut prendre pour finir par les approches tel que l'approche cognitive comportementale (TCC), l'approche féministe et la théorie systémique. Et le second est réservé au stress, ou on présente les définitions selon divers point de vu, les symptômes, les réactions, les types et les critères diagnostiques du stress.

Dans la troisième partie, elle contient aussi trois chapitre, dans le premier on a explique la démarche adopté, les outils de recherches ainsi que la méthode d'analyse des donnees, le deuxième inclut la présentation de l'analyse de huit cas études, pour le troisième c'est le chapitre de discussions des hypothèses pour les confirmations ou les infirmées.

Enfin, on a clôturé notre recherche par une conclusion générale, dans laquelle on va poser d'autres questions de perspectives concernant cette catégorie dans le but d'ouvrir le champ a d'autres recherches.

Cadre général de la recherche

1-La problématique:

Une famille est une communauté composée d'un homme et d'une femme, unis par un lien de mariage. La cellule familiale qui est par vocation sensée être un lieu de repos, de protection et d'intimité, peut être aussi ce lieu de la domination et de violence commise dans le secret. Pour beaucoup de femmes.

Chaque année, la violence dans le monde fait plus de 1,6 million de mort. La violence figure parmi les principales causes de décès des 15 à 44 ans dans le monde, elle est responsable d'environ 14% des décès chez les hommes et de 7% des décès chez les femmes. Et pour une personne qui meurt des suites d'un acte de violence, beaucoup d'autres sont blessées ou confrontées à tout un éventail de problèmes physiques, sexuels, génésiques ou mentaux. La violence constitue en outre une charge considérable pour l'économie des pays, absorbant chaque année des milliards de dollars en soins de santé, frais liés à l'application des lois et perte de productivité.

En effet, la violence dans la société algérienne est génératrice d'une violence sociale présente dans la vie de tous les jours dans comportements collectifs et individuels. L'une des raisons de cette violence généralisée est probablement l'extension de la pauvreté et la rareté des ressources devenues un enjeu de survie pour de nombreux groupes sociaux.

Cependant la violence conjugale s'exerce à travers un cycle stratégique qui est mené par l'agression, alors que celui-ci tente de mettre continuellement en échec toutes les réactions de la victime pour pouvoir la garder sous son emprise, cette violence n'est donc pas le fait de quelques gestes, de gifles ou d'insulte, ce n'est pas non plus une dynamique où les deux partenaires sont à tour de rôle agresseur et victime. C'est un enchaînement de stratégies déterminées par l'agresseur dans le but de dominer sa victime.

Par la définition la violence conjugale est le processus où quel un partenaire utilise la force ou la contrainte pour perpétuer ou promouvoir des relations hiérarchisées et de domination, elle constitue la plus grande violation des droits des personnes au monde est un problème très répandu dans notre société.

L'OMS a publié un rapport édifiant dans la revue médicale The Lancet qui révèle qu'une femme sur trois dans le monde a déjà été confrontée à des violences conjugales et que 30% d'entre elles sont victimes de violences conjugales de la part de leur partenaire. Cette étude décrit les conséquences de la violence sur la santé physique, mentale, et sexuelle des femmes.

En Algérie la violence conjugale est un problème de santé publique à l'échelle nationale en 2005 les violences conjugales ont atteint le chiffre de 7499 cas et en 2006 est atteint 1562 cas réparties entre les différentes formes de violences: physiques, verbal, psychologique, sexuelle, ou note aussi 42,2% des actes de violences à l'égard des femmes durant les huit premiers mois de l'année 2012 par rapport à ceux de la

Cadre général de la recherche

même période de l'année 2011, ces statistiques sont annoncées par le service de police judiciaire.

Donc ces agressions dans le couple se manifestent sous des aspects très variés, elle peut prendre diverses formes telle que la violence psychologique, la violence verbale, la violence physique et la violence sexuelle, elle recouvre en fait de nombreux actes et comportements et ayant des conséquences sur la santé des femmes victimes donc ces dernières peuvent perdurer à moyen et long terme, même après la fin des violences plus la violence est grave, plus l'impact sur la santé physique et psychologique ainsi mentale de la femme est battu.

Néanmoins le stress se définit comme étant l'ensemble des réactions automatiques, biologiques et neurophysiologiques, nécessaires à l'organisme pour s'adapter et répondre à des stimulations nouvelles ou inattendues, ou d'intensité, de difficultés, de fréquence inhabituelles. Le stress est également appelé le syndrome général d'adaptation.

Sur le plan international, l'étude du concept de stress a occupé de nombreux chercheurs depuis plus d'un siècle. Le pionnier des études sur le stress est le médecin Hans Selye, dont les premières études significatives dans ce domaine datent de 1936.

Toutefois les études montrent qu'environ 25% des hommes et 29% des femmes disent éprouver un stress quotidien intense, dans leur vie personnelle. C'est parmi le groupe d'âge des 40 à 54 ans que le stress intense est le plus fréquemment ressenti, tant chez les hommes 29% que chez les femmes 33% (Lebel, G, 2013, p3)

Une série de théories a été mise de l'avant pour expliquer la violence conjugale, dont on trouve l'approche systémique qui explique que la personne n'est pas le seul élément analysé, une importance aussi aux différents systèmes dont elle fait partie (familial, professionnel, social). Cette personne est influencée à la fois par ses intentions, la personne victime fait partie de différents systèmes sur lesquels les mesures prises pour l'aider auront une influence.

Cette approche appréhende les violences conjugales en partant de l'idée que le couple constitue un sous-système familial, dans lequel chaque membre joue un rôle précis dans l'ensemble des interactions, y compris les interactions violentes (Bounah Hadjer Khadidja, 2011, p53).

La théorie cognitive et comportementale TCC constitue l'une des références théoriques de notre recherche parce qu'elle convient parfaitement à notre travail de recherche. Cette thérapie s'intéresse à identifier les idées fausses (pensées déformées) qui rendent ces femmes insatisfaites d'elles-mêmes et aide progressivement à dépasser les symptômes invalidants, tels que le stress, les évitements et les inhibitions, les réactions agressives, ou la détresse à l'origine de souffrance psychique. Comme elle donne une grande importance à aider le patient à trouver ou retrouver son autonomie et des relations interpersonnelles plus faciles.

Cadre général de la recherche

A la lumière de tout ce que nous venons de dire, nous nous proposons de répondre aux questions suivantes:

-Est-ce que les femmes victime de violence conjugale souffrent du stress ?

-Quel type de violence qui développe ce degré de stress chez cette catégorie de femmes?

Afin de répondre aux questions ci-dessus et à l'aide de notre pré-enquête nous proposons les hypothèses suivantes:

2-Hypothèses de recherche:

-Les femmes victimes de violences conjugales souffrent de stress.

-La violence physique exercée sur les femmes est une source de stress élevé chez cette catégorie.

3-Définition et opérationnalisation des concepts clés:

➤ **La violence conjugale:**

Selon l'organisation mondiale de la santé (OMS):« la violence conjugale est tout comportement au sein d'une relation intime qui cause un préjudice ou des souffrances physiques, psychologiques, ou sexuelles aux personnes qui sont parties à cette relation». (OMS, 2002, p99).

● **Définition opérationnelle:**

-C'est une stratégie de contrôle et de domination, la volonté de faire disparaître l'autre, la volonté de l'encarter, de l'exclure.

-C'est une forme de violence familiale.

-C'est une atteinte aux droits fondamentaux de la personne: droit à la sécurité, à la liberté de mouvement, à la liberté disposition de son corps.

-Torture physique et mentale de la femme.

➤ **Le stress:**

Le stress est un état ou une sensation survenant quand une personne perçoit qu'une situation exige d'elle des capacités qui excèdent les ressources personnelles et sociales qu'elle est capable de mobiliser.

Cadre général de la recherche

●Définition opérationnelle:

-Le stress est une réaction physique et psychique d'angoisse, de peur du a l'imagination d'une situation ou a la confrontation a un objet.

-Le stress est la tension d'un organisme qui réagit face un facteur perturbant son équilibre.

➤ Les victimes:

Des personnes qui individuellement ou collectivement ont subi un préjudice, notamment une atteinte a leur intégrité physique ou mentale, une souffrance morale, une perte matérielle, ou une atteinte grave a leurs droits fondamentaux, en raison d'actes ou d'omission qui enfreignent les lois pénales en vigueur dans un état membre, y compris celles qui proscrivent les abus criminels de pouvoir. (Assemblée Générale des Nations Unies).

●Définition opérationnelle:

-Personne qui a eu à souffrir.

-Quelqu'un qui subi un abus, un dommage de divers natures.

➤ La violence physique

La violence physique correspond a des atteintes physiques au corps. Elle peut se manifester par des coups, des gifles, des morsures des griffures des strangulations, des coups reçus avec des objets des brûlures, un meurtre ou toutes autres violences physiques.

●Définition opérationnelle:

-C'est une brutalité d'un l'être humain envers un autre.

-C'est une forme d'abus physique.

4-Le raisons du choix du thème et leurs intérêts:

La violence conjugale est un phénomène qui se manifeste chaque jour sans que quelqu'un essaye de comprendre cette catégorie de la population, les statistiques indiquent l'augmentation de la fréquence des violences chaque jour et sous différentes formes, notre modeste travail tiendra compte de quelques formes de violence à l'égard des femmes et essaye de mettre la lumière sur les causes ainsi de souhaiter de les diminuer en sensibilisant les gens à ne pas exercer la violence.

Nous avons choisie ce thème pour clôturer notre étude du Master en psychologie clinique, espérant bien sûr que ces résultats seront complétés par d'autres recherches.

5-Les objectifs de la recherche:

Dans notre travail on a essayé de montrer comment la violence conjugale influence sur le degré de stress des femmes victime de cette violence: soit physique ou psychologique, a travers ce travail scientifique nous tentant d'expliquer a toutes personnes les méfaites de la violence a l'égard de ces femmes.

Partie théorique

Chapitre I:

La violence conjugale

Préambule:

La violence conjugale au sein de la société constitue un phénomène social complexe qui se manifeste sous plusieurs formes et types plus ou moins reconnus cette dernière s'exerce encore jusqu'à nos jours. Dans ce chapitre, nous aborderons les éléments suivants: la définition de violence, la violence conjugale, les causes de la violence conjugale, le cycle de la violence conjugale, les manifestations de la violence conjugale, la typologie de la violence conjugale, les conséquences de la violence conjugale, le profil de l'homme violent, le profil de la femme violentée, l'impact psycho traumatique de violence conjugale.

I- La violence et la violence conjugale:

1-Définition de la violence:

- **Selon le développement sémantique:** le mot latin « vis », d'où est issu le mot « violence » signifie une « force en action », mais aussi « la composante essentielle d'un être ». (Robert historique, 1992). Le terme latin lui-même est dérivé de la racine grecque « bi », qui a donné « bio » la violence et « bios » la vie. (C. Michelin et Coll, 2005, p33).

-**Selon le grand dictionnaire de psychologie:** Elle est décrite comme: « Une force brutale qu'un être impose à d'autres pouvant aller jusqu'à la contrainte exercer par l'intimidation ou la terreur. Elle est aussi représentée par toutes les conduites agressives qu'un sujet plus fort physiquement ou mentalement fait subir à un plus faible ». (Grand dictionnaire de psychologie, 1999, p989).

-**Selon l'organisation mondiale de la santé (OMS, 2002):** La violence est :« L'usage délibéré ou la menace d'usage délibéré de la force physique ou de la puissance contre soi-même, contre une autre personne ou contre groupe, ou une communauté qui entérine un risque fort d'entraîner un traumatisme, un dommage moral, un mal développement ou une carence ». (Kopp Garance et all, p6).

2-Confusion de la violence et d'autres notions:

-**On risque toujours de confondre entre les notions:** agressivités, violence, pouvoir, force, autorité vu l'ignorance de la vraie signification de chacun de ces notions dans le sens que l'autorité n'est pas et ne légitime pas la violence, la force non plus, car être fort ou avoir un pouvoir ne donne pas le droit de violenter l'autre.

Or, comment la notion d'agressivité se distingue-t-elle? Confusion entre agression et violence, qui renvoie au registre de la psychologie, et celle de violence laquelle ne devrait pourtant désigner qu'une des formes que prend l'agression. « On propose parfois de nommer combativité, l'agressivité maîtrisée et canalisée par l'action non violente ».

Certaines personnes pensent effectivement que la violence est une sorte d'énergie comme un courant électrique qui sortirait de notre corps et que ne pourrions jamais arrêter.

Du coup, la violence est assimilée à la vie et tout devient violence. C'est une grande erreur de confondre ainsi force et violence.

Si on met sa colère contre quelqu'un, est-ce que de la violence? « C'est plutôt de l'agressivité mais certains appellent cela aussi la violence. Un jeune ou un adulte qui dit un mot de travers, ce n'est pas de la violence. La violence désignerait tout ce qu'on ne supporte plus. Mais si on donne à ce mot un sens trop large, il finit par ne plus rien dire de précis. Être agressif, cela peut arriver à tout le monde, se mettre en colère, dire une grossièreté, cela fait parfois du bien, c'est une manière de dire qu'on peut plus ». Et donc violence c'est ce qui conduit à la négation de l'autre et en fin de compte à sa mort et pas seulement à sa mort physique mais aussi à la mort de son être profonde. C'est pourquoi il n'y a pas une violence mais des violences.

-Pouvoir, puissance, force, autorité, violence: ce ne sont que des mots indicateurs des moyens que l'homme utilise afin de dominer l'homme. (Annik Houle et Raja Makki, 2009, p30).

3-La typologie de la violence:

La typologie utilisée dans le rapport mondial sur la violence et la santé classe les actes de violence en trois grandes catégories: violence dirigée contre soi-même, violence interpersonnelle et violence collective.

Cette classification fait la distinction entre la violence qu'un individu s'inflige à lui-même, la violence infligée par un autre ou par un petit groupe d'individus et la violence infligée par des groupes plus importants comme des États, des groupes politiques.

A- La violence dirigée contre soi-même: Comprend les comportements suicidaires et les services infligés à soi-même l'automutilation. Avoir un comportement suicidaire, ce peut être tout simplement pensé à mettre fin à ses jours, mais ce peut être aussi préparé à l'acte, trouver le moyen de le faire, tenter de se suicider de mener l'acte à son terme. (Annik Houle et Raja Makki, 2009, p19).

B- La violence interpersonnelle: Divisée en deux catégories subsidiaires:

-La violence familiale et la violence entre partenaires c'est-à-dire essentiellement entre membres d'une famille et entre proches, et qui se manifeste généralement, mais pas toujours à l'intérieur du foyer.

-La violence communautaire c'est-à-dire la violence entre les individus sans liens de parenté, qui se connaissent ou ne se connaissent pas, et qui survient généralement en dehors du foyer. (Annik Houle et Raja Makki, 2009, p19).

C- La violence collective: Est l'instrumentalisation de la violence par des gens qui s'identifient en tant que groupe contre un autre groupe, afin de parvenir à des objectifs

politiques, économiques ou sociaux. Elle peut prendre diverses formes: conflits armés entre Etats ou à l'intérieure d'un Etat, génocide, répression ou autres violations des droits fondamentaux, terrorisme ou criminalité organisée. (Annik Houle et Raja Makki, 2009, p19).

4-Les modèles de la représentation de la violence:

1-Le point de vue psychologique:

Diverses approches psychologiques de la violence et de l'agressivité coexistent. Elles cherchent à mettre en lien les conduites agressives avec des facteurs déterminés.

Les théories de type behavioriste étudient les relations entre les stimuli de l'environnement et l'agressivité. Des études ont mis en évidence l'incidence des formes et des mouvements sur les comportements humains, les gestes brusques déclencheraient la peur et l'hostilité.

D'autres théories, fondées en particulier sur les travaux de Bandoura, insistent sur l'importance des modèles. Elles postulent qu'il existe un apprentissage de la violence à partir d'expériences à charge émotionnelle.

Dans cette perspective, la propension d'un sujet à la dépendrait de modèles de comportements agressifs familiaux ou environnementaux.

Les approches cliniques soulignent les facteurs traumatiques, tels que les séparations et les crises familiales, dans la formation des personnalités agressives.

Dans recherches statistiques ont montré une corrélation entre auto agression suicidaire et agression tournée vers autrui. Les recherches d'E Durkheim sur le suicide concluent également à la réversibilité.

La psychologie sociale étudie l'agressivité et la violence au sein des situations d'interaction, elle insiste sur l'importance des structures de la situation, de l'assignation de rôles et constate que les traits de la personnalité ne sont pas les seuls en cause dans la production de conduits agressifs.

Des expériences, telles que celles menées par St Milgram, démontrent que les comportements des agresseurs et des victimes se conditionnent mutuellement. (Annik Houle et Raja Makki, 2009).

2-Le point de vue ethnologique:

Pour K. Lorenz, l'agression et un instinct et possède en elle-même une impulsion spontanée. Elle est nécessaire à la formation du mode parce qu'elle structure les relations sociales en les faisant évoluer vers l'échange et la communication. Il s'agit d'un instinct adaptatif, d'une énergie qui s'exprime à l'origine par l'activité et se manifestent ensuite sous les formes les plus différentes, à la fois individuelles et collectives, telles qu'elles résultent de l'apprentissage et de la transmission sociale, depuis la simple affirmation de soi-même jusqu'à la barbarie. La vie sera façonnée par l'agression. Lorsque l'évolution de l'homme a

permis qu'il domine son milieu, qu'il maîtrise des outils et des techniques de plus en plus sophistiqués, l'instinct est devenu nuisible, l'agressivité destructrice.

De ce point de vue, on peut considérer les manifestations agressives destructrices comme un produit de la culture. (Annik Houle et Raja Makki, 2009, p78).

II-La violence conjugale:

1-Les définitions de violence conjugale:

-Définition psychologique:

La violence conjugale est:« Un processus au cours duquel un partenaire exerce des comportements agressifs et violents l'encontre de l'autre dans le cadre d'une relation privée et privilégiée, ces comportements sont destructeurs quels qu'ils soient, en ce qui concerne la forme et le mode ». (Gustave Nicolas Fischer, 2003, p110).

-Selon l'organisation mondiale de la santé:

La violence conjugale est:« Tout acte de violence dirigés contre des sexes féminin et causant et pouvant causer aux femmes un préjudice ou des souffrances physiques, sexuelle, psychologique, y compris la menace de tels actes. La contrainte ou la privation arbitraire de la liberté que ce soit dans la vie publique ou dans la vie privée. (Maryse Fischer, 2003, p110).

-Assemblée générale des nations unies:

On entend par violence faite aux femmes:« Tout acte de violence contre le sexe féminin et causant ou pouvant causer un préjudice ou des souffrances physiques, sexuelles ou psychologiques, y compris la menace de tels actes, la contrainte ou la privation arbitraire de liberté, que ce soit dans la vie publique ou la vie privée ». (Assemblée générale des nations unies, 2017).

-Bureau de l'égalité et de la famille:

La notion de la violence conjugale est thématisée depuis les années nonante par les milieux spécialisés. Elle est définie comme suite:« La violence conjugale consiste en la menace ou l'exercice effectif de violence à l'intérieur d'une relation familiale, conjugale ou de partenariat existant ou dissous. Cette violence peut toucher la victime directe et/ou des proches de celle-ci. La violence conjugale peut se présenter sous diverses formes, physique, psychique ou sexuelle ». Le présent protocole se limitera au thème de la violence exercée durant le mariage, le partenariat et après la séparation du couple. (Fribourg, 1967).

-La politique québécoise d'intervention:

La violence conjugale comprend les agressions psychologiques, verbales, physiques et sexuelles ainsi que les actes de domination sur le plan économique. Elle ne résulte pas d'une perte de contrôle, mais constitue, au contraire, un moyen choisi pour dominer l'autre

personne et affirmer son pouvoir sur elle .Elle peut être vécue dans une relation marital, extra marital ou amoureuse, a tous les âges de la vie. (Gouvernement du Québec, 1995).

2-L'histoire de la violence conjugale:

Le problème de la violence faite aux femmes existe depuis des siècles, et pour preuve on retrouve dans l'ancien testament des écrits relatifs a ce phénomène. Cette violence était considérée comme une affaire privée entre deux adultes, celle-ci existant au temps du moyen âge, l'état comme l'église accordaient le droit légale au mari de battre sa femme et ce jusqu'à 1890, date a la quelle une première loi a vu le jour au Canada, abolissant ce droit légale des maris envers leurs épouses.

En 1929, les femmes obtiennent le statut juridique de «personne» et en 1940, elles réussissent à obtenir de droit de vote au Québec. Néanmoins ce n'est qu'a la de 1970, qu'on perçoit vraiment un changement d'attitudes et de valeurs dans les relations hommes/femmes. Ace moment, le regroupement des femmes du Québec met sur pied le mouvement féministe, et c'est précisément en 1873 avec l'aide des religieuses qu'il fonde la première maison d'hébergement pour femmes violentée. En 1986, le ministre de la justice du Québec adopte une politique d'intervention en matière de violence conjugale. Il était devenu essentiel de développer des ressources adéquates répondant aux besoins des victimes et même des autres de cette violence. Ce phénomène opprimant n'est plus uniquement du ressort des couples, mais il concerne la famille, la communauté et la société en entier. (Chantal Crete, 2009).

3-Les causes de la violence conjugale à l'engarde de la femme:

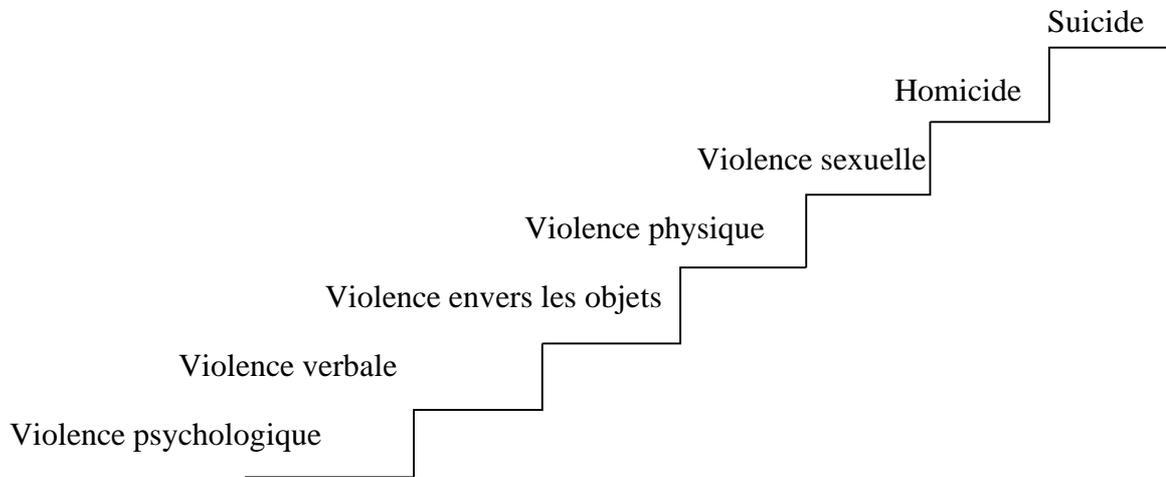
La violence conjugale n'est pas l'apanage d'un groupe social, économique ou culturel. Elle n'est pas non plus un héritage inéluctable, on ne naît pas violent, on apprend à le devenir. L'histoire collective et personnelle la construction social, l'ingérence de la belle famille dans le couple (les beaux parents, les belles sœurs ou les beaux frères), surtout dans la société comme la notre, ainsi que le poids d'une culture patriarcale conduisent certaine hommes a des comportements sexistes et violents envers les femmes. Ceci peut être l'origine de la violence dans le couple. En outre, certaine facteurs peuvent devenir des facteurs de risque ou des facteurs aggravants, nous citons par exemple l'histoire personnelle de homme violent, les périodes de fragilités et de vulnérabilité que peut traverser l'agresseur. D'autre facteurs peuvent être déclenchant ou aggravants de la violence conjugale comme la période de grossesse.

La prise en compte des pressions psychologiques a permis de décrire une forme moderne de la domination d'un sexe sur l'autre dans un contexte social ou la relations de couple est en droit égalitaire et la violence physique prohibée.

Quoi qu'il en soit, la domination prend des formes différentes selon le milieu socioculturel. (Ounissa Daoudi, 2009, p73).

4-L'escalade de la violence conjugale:

Dans la majorité des couples, la violence s'aggrave avec le temps, "L'escalade peut être rapide ou prendre des mois et/ou des années".



Schème n°01: Représentent l'évolution de la violence conjugale. (Evelyne Josse, 2007).

5-Le cycle de la violence conjugale:

La violence conjugale se déroule presque toujours sous la forme d'un cycle composée de plusieurs phases. On la retrouve plus ou moins partout, la durée et l'intensité peuvent varier.

- **La phase 1: Climat de tension**

-Tension du conjoint: par ses paroles et attitudes, il installe un climat de tension a la maison il prétexte la soi-disant incompétence de la femme.

-Peur du conjoint: elle doute d'elle-même elle, à peur de déplaire et de faire des erreurs, et elle est anxieuse et paralysée. (Evelyne Josse, 2007, p18).

- **La phase 2: Crise**

-Agression du conjoint: n'ayant pas les obtenu les résultats attendus, il pose un acte de violence psychologique, verbale, physique, etc. Il «éclate».

-Colère et tristes de la conjointes: elle est humiliée, désespéré, outragée, démolie, etc. (Evelyne Josse, 2007, p18).

- **La phase 3: Justification**

-Invalidation de conjoint: il invalide et minimise son comportement. Il se déresponsabilise et accuse sa conjointe: « j'étais stressé », « si tu m'avais écouté ».

-Responsabilisation de la conjointe: elle se sent responsable des gestes posés a son endroit, elle se dit que si elle change, la violence ce cesser il a: « Il peut être raison c'est moi qui ne comprends rien », « j'exagère, je suis trop sensible », plus le cycle se répète, plus la femme se perçoit comme incompétence et se responsabilise de la violence du conjoint. (Evelyne Josse, 2007, p18).

- **La phase 4: Lune de miel**

-Rémission de conjoint: il exprime des regrets et promet de ne pas recommencer, il devient affectueux et attentionné.

-Espoir de la conjointe: elle croit que l'homme peut change, il est désormais tellement agréable... (Evelyne Josse, 2007, p18).

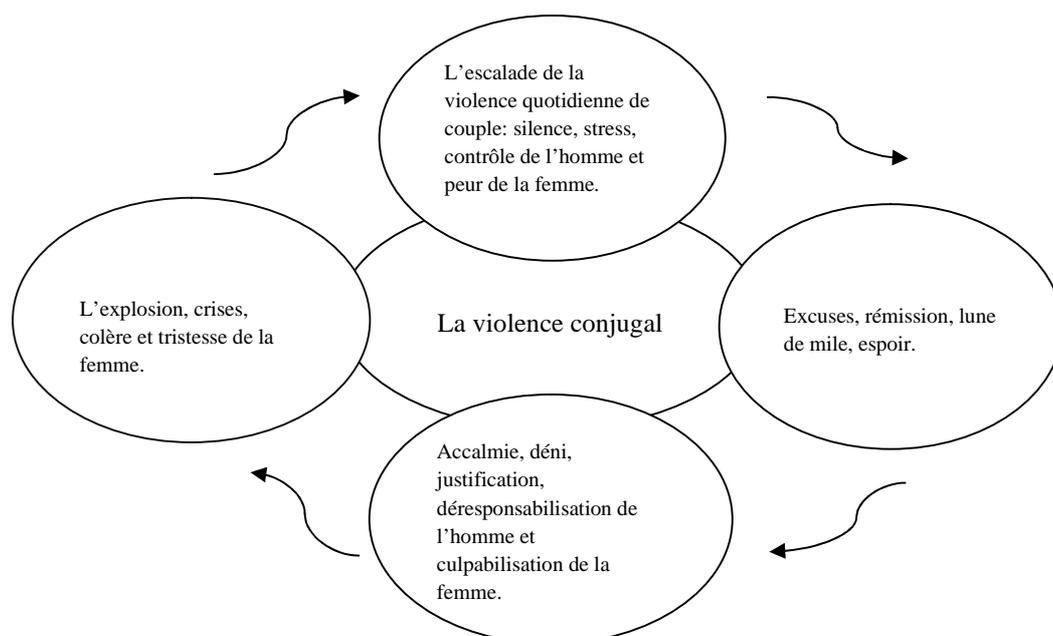


Schéma n°02: Représentant le cycle de la violence conjugale. (Evelyne Josse, 2007).

6-Les formes de la violence conjugale:

-La violence verbale:

Insulter, coups, brûlures, menaces, privation de liberté ou de ressources financières, agressions sexuelles, etc. la violence conjugale se revêt sous des formes très diverses, dont certains sont plus complexes à constater. L'auteur de violence peut utiliser plusieurs formes de violences contre sa partenaire et celles-ci peuvent changer au fil de temps voire se cumuler.

Insultes, paroles humiliantes ou sexistes, hurlements, menaces, chantages. La violence verbale peut être aussi douloureuse que les coups et blessures. Elle peut conduire à l'escalade d'un conflit, voire à une violence psychologique.

-La violence psychologique:

On entend par psychologique le fait de ne pas veiller à offrir un environnement confortable et positif, et de commettre des actes qui nuisent à la santé mentale et affective d'un individu. Par exemple: dévalorisations, discrimination, rejet, menaces, surveillances étroites. Les violences psychologiques sont difficilement objectivables pour un intervenant extérieur. Elles sont aussi plus difficiles à discerner et à répéter par la victime elle-même. La honte, la culpabilité et la mésestime de soi ressenties par la victime découlant de la violence psychologique favorise le «phénomène d'emprise». (J. Evelyne, 2007).

A partir de toutes ces manifestations on déduit que la violence physique n'est qu'un aspect d'un problème plus vaste, et toutes ces manifestations évoluent et s'aggravent avec le temps et peut finir par le suicide.

-La violence physique:

La forme de violence la plus évidente, et la première à être reconnue, est la violence physique. Elle peut se manifester par des déférents gestes, comme bousculer, serrer un bras, tirer les cheveux, mordre, gifler, frapper à coups de poing ou de pied. Les coups peuvent aussi être portés à l'aide d'objets, comme un couteau, une chaise, une bouteille de verre cassée. Il en résulte souvent des marques visibles pour la femme, comme des coupures, des fractures. (D. Bernier, 2005).

-La violence économique:

La violence peut aussi apparaître au niveau économique, lorsque le conjoint contrôle entièrement les activités de la femme. Cette forme de violence dans le cas d'une femme enceinte, peut l'empêcher de s'assurer d'une alimentation saine.

L'homme peut aussi la forcer à occuper un emploi qui dépasse les capacités physiques de son état parce qu'il refuse de subvenir à ses besoins. (D. Bernier, 2005).

-La violence sexuelle:

La violence physique peut parfois escalader jusqu'à la violence sexuelle. Cette dernière ne se limite pas seulement aux actes à caractère sexuel non désiré (ceux-ci vont du harcèlement et de l'intimidation à la brutalité et au viol), elle atteint la femme dans toute son intégrité. Cette forme de violence peut impliquer la pornographie, toujours dans les cas où la femme est forcée à faire ou à voir des choses contre son gré. Cette violence peut être particulièrement présente lors de la grossesse. Par exemple: le conjoint peut refuser d'avoir des relations sexuelles parce qu'il trouve le corps de la femme repoussant, ou encore la forcer à avoir des relations sexuelles sans son consentement et ce même tout de suite après la naissance de l'enfant. Il peut aussi forcer ou refuser d'utiliser des moyens de contraception. (D. Bernier.all, 2005).

7-La typologie de la violence conjugale:

Le modèle théorique de Johnson (2008,2013) identifie trois types de violence conjugale:

A- Le terrorisme intime: est constitué d'une variété de moyens de domination qui visent à contrôler et dominer la partenaire.

Le « terroriste » utilisera aussi le contrôle économique, l'isolement social ou physique, les insultes et la culpabilité pour contrôler sa conjointe.

Il brisera des objets, la menacera de coups, de le tuer, de s'en prendre aux enfants. (Lapierre et Cote, 2014, p73).

B- La résistance violente: la résistance violente survient lorsqu'une personne réagit à la violence de son partenaire, mais sans pour autant vouloir exercer de contrôle sur lui.

Cette résistance se manifeste généralement dans un contexte de terrorisme conjugale, quand certaines femmes tentent de résister et de riposter à la violence de leur conjoint, soit dès le début, soit plus tard lorsqu'elles réalisent que les choses ne changeront pas ou qu'elles se sentent davantage en danger. (Lapierre et cote, 2014, p73).

C-La violence situationnelle: la violence situationnelle serait la forme de violence conjugale la plus courante. Elle serait causée par une escalade de la tension liée à des conflits. Dans ce cas, le geste violent n'est pas représentatif de la dynamique du couple (la relation ne présente pas un large registre de prise de contrôle de l'un sur l'autre). Si les gestes peuvent être parfois les mêmes que dans un contexte de terrorisme, la violence situationnelle se distingue du fait qu'elle ne s'inscrit pas dans une dynamique de contrôle. (Lapierre et Cote, 2014, p74).

Dans cette typologie on remarque que le conjoint vise à dominer et à contrôler sa partenaire, cela provoque son intégrité psychique et physique.

8- Les conséquences de la violence conjugale:

Les conséquences de cette violence peuvent être nombreuses et toucher la femme à plusieurs niveaux. A fin de mieux comprendre l'impact de cette violence sur le développement et le fonctionnement chez l'individu voici les répercussions de celle-ci:

A-Sur le plan physique:

La violence est une source importante de blessures infligées aux femmes, qui vont de coupes et d'ecchymoses jusqu' à l'incapacité permanente et le mort. A l'échelle internationale, on évalue de 40% à plus de 70% la proportion des meurtres de femmes qui sont commis par leurs partenaires intimes, habituellement dans le contexte d'une relation marqué par la violence. Les blessures physiques sont généralement infligées aux femmes sur les endroits les moins visibles du corps. En ce qui a trait aux conséquences physique liées aux agressions sexuelles, on retrouve la fausse couche, la grossesse non désirée/avortement, les maladies transmises sexuellement, VIH/SIDA. La violence sape également la santé en attisant des comportements autodestructeurs comme le tabagisme et la toxicomanie. (Chantal Crete, 2009, p17).

B-Sur le plan socio-économique:

Les femmes peuvent subir une diminution de leurs revenus, une perte d'emploi, de l'isolement social, de l'absentéisme fréquent au travail 50% perdent des journées de travail.

Les couts préliminaires partiels de la violence faite aux femmes pour les services de santé médicaux et sociaux ainsi pour la justice. (Chantal Crete, 2009, p17).

C-Sur le plan psychologique et psychiatrique:

Il peut trouver:

-Des troubles émotionnels: comme anxiétés, irritabilité, colère, sentiment de culpabilité, perte de l'estime de soi, troubles paniques, phobie.

-Des troubles du sommeil: comme difficultés d'endormissent, réveils précoces, cauchemars insomnie.

-Des troubles d'alimentation: comme troubles de comportement alimentaire (anorexie, boulimie).

-Des troubles cognitifs: comme troubles de le mémoire, ralentissement psychomoteurs, troubles de l'attention et de la concentration.

Les violences répétées sont a risque de développer chez les victimes des syndromes anxieux et ou syndromes dépressifs. (Valérie Auslender 2015, p37, 40).

D-Sur le plan gynéco-obstétricales et sexuel:

Les conséquences gynéco-obstétricales sont fréquentes en cas de violence conjugales, d'autant plus si la victime subit des violences sexuelles.

Les tableaux clinique gynécologiques sont varies:

- Lésions traumatiques de périnée
- Douleur pelviennes chronique
- Troubles de la sexualité, dyspareunies, anorgasmie, vaginisme
- Mutilations sexuelles
- Infections génitales et urinaires
- Maladie sexuellement transmissibles

Le risque de fausse couche spontanée est élève chez les femmes victimes de violence

E-Sur le plan les maladies chroniques:

Toutes les maladies chroniques peuvent être déclenchées ou décompensées, par des violences, qu'il s'agisse par exemple: de pathologie pulmonaire (asthme, bronchite chronique, insuffisance respiratoire), cardiaque (angine de poitrine, insuffisance cardiaque, hypertension artérielle), ou métaboliques (diabète). Certains victimes présentent des signes généraux, tels qu'une fatigue intense, un amaigrissement une perte d'appétit. Des douleurs musculaires limitant l'activité peuvent exister, entraînant une importance fonctionnelle.

9-Le profil des femmes violentées:

Une femme victime de violence conjugale est une femme battue (violence physique), menacée de l'être ou l'objet de scènes de violence qui laissent présumer qu'elle le sera (violence verbale), humiliée par des critiques, des railleries et des insultes qui à la longue peuvent détruire la personnalité et l'assurance (violence psychologique), ayant des relations sexuelles influencées par la violence ou contrainte par l'agresseur (violence sexuelle), ou contrôlée dans ses moyens et ses choix financiers (violence économique), la violence se déroulant dans le cadre d'une relation de couple.

Dans le contexte d'une culture dite rationnelle, « L'image de la femme dans la culture régnante est l'image de la femme dominée et soumise à l'autorité et chaque essai de détachement de cette image sera considéré comme un détachement des valeurs et des traditions de la société, qui mérite une sanction, et cette sanction peut prendre plusieurs images dont le droit de battre et même de tuer ». (Marnissi, 1984).

La femme malgré son évolution garde et vit toujours les mêmes difficultés que ce soit au sien de son foyer qu'au niveau social. L'absence de dialogue est le trait caractérisant le foyer ou la violence s'exerce, la femme violentée n'arrive pas même à discuter avec son

mari ni a donner son avis a propose de certains sujets car telles discussions sont ressentie comme une menace par leurs partenaire. (La violence conjugale familiale... 1998).

On peut effet s'attendre a ce que des femmes ayant une image traditionnelle du couple, dans laquelle la femme est dépendante de l'homme, ou une image négative de leur propre sexe, ou encore des représentations tolérant la violence, soient moins a même de s'affirmer et de se faire respecter dans le cadre d'une relation de couple, ces intériorisés par la femme facilitent de plus en plus le recours du mari a la violence, une femme qui croit en la dépendance et l'autorité de l'homme sera nécessairement inférieurs a l'homme. C'est une forme spécifique de domination qui engendre la violence, celle dans laquelle l'homme met son épouse en position d'infériorité en voulant avoir le dernière mot, en prenant seul les décisions, en la contrôlant, en obtenant sa soumission sexuelle et en la dévalorisant.

Le mot « peur » revient, le plus souvent utilise par les femmes violentées. Peur quand l'homme menace ou violent, peur que la violence augmente si elles se défendent. La honte est également un sentiment partagé qui incite les femmes à cacher la violence subie. Lorsque la violence est fréquente s'installe un climat d'angoisse et de peur. Plusieurs femmes ont peur d'être tuées et croient leur mari capable de passer à l'acte. Cette terreur de la mort pourquoi elles ne peuvent réagir? Il ne leurs reste en effet qu'a se tenir tranquilles pour survivre. En outre, les femmes éprouvent un saintement de honte particulièrement vif lorsque la violence a lieu en public, car l'auteur des coups est l'être qui est censé les aimer.

Beaucoup de femmes violentées passent par un stade ambivalent, ou elles tentent de décider si elles doivent partir ou rester. Elles s'en vont pour voir si elles peuvent survive en dehors de ces relations, et reviennent pour voir si ces relations peuvent changer. Cette période permet aux femmes de finir par résoudre leur situation et sortir du cycle de violence. Nous ne devons pas généraliser, mais les femmes qui sont dans des couples violents vont avoir certaines ressemblances, ces ressemblances sont souvent attribuées au passé de la femme.

En effet, la femme qui a vu son père battre ou dominer sa mère plus propice au même traitement. Les actions de son père peuvent paraître normales et elle n'y trouvera rien d'anormal si elle subit les mêmes actions. Par contre, il faut faire attention car ce n'est pas le cas chez toutes les femmes. La violence psychologique va causer la femme battue un certaine sentiment de culpabilité profonde. Elle va se questionner constamment afin de comprendre pourquoi son conjoint agit de telle sorte. La femme battue tentera a maintes reprises de ne pas offenser son conjoint afin qu'il ne se mette pas en colère.

Le stress fera son apparition et la femme sera toujours dans l'inquiétude de gestes violents de la part de son conjoint. La peur et l'insécurité sont aussi des sentiments que la femme battue peut ressentir, ces sentiments sont étroitement reliés à la violence psychologique verbale. En effet, les menaces et tout autre avertissement violent vont amener la femme battue à être soumise a son conjoint par défaut de se faire agresser ou même tuer.

La violence verbale que le conjoint utilise va aussi causer des pertes d'estimes chez la femme et même la honte la femme battue va se replier sur elle-même car elle aura trop honte d'elle pour aller chercher de l'aide. Le support des amis et même de la famille sera impensable pour la femme battue. Elle se croit dans un cercle vicieux sans sortie de secours.

Le conjoint utilise des expressions vulgaires et rabaisse l'intégrité de sa conjointe. Ceci est la pire forme de violence conjugale car elle peut mener la femme, dans certains cas au suicide, de là on peut déduire que la personnalité ou le profil de la femme qui subit de la violence et vraiment perturbé et menacé par plusieurs troubles psychologique et même somatique. (Marnissi, 1984).

10- Le profil d'un homme violent:

Les hommes violents existaient en tout lieu et en tout temps, de faire croire que comprendre l'agresseur fait partie du modèle dit objectifs comment peut-on expliquer son comportement et par quels moyens? « Pour établir son contrôle, l'homme use de différentes formes de violence physique et peut se contenter d'intimider la femme par des menaces incessantes. Si elle ne se soumet par, l'homme recourt alors à la violence physique ». (In Halte à la violence contre les femmes dans le couple, 2002).

Et donc l'absence de communication, sa difficulté de faire un dialogue et son vœu. Incessant d'imposer son autorité pousse l'homme à violenter sa femme de toute forme jusqu'à la violence physique.

La question qui se pose ici est: Ya-t-il un portrait type d'un homme violent? Avant tout, il est important de préciser qu'un portrait type d'un agresseur n'est pas facile à déterminer. Pourtant il pourrait être très utile d'établir portrait d'un homme violent, son caractère, son physique et peut être même son statut social.

Cependant il n'est pas simple de prévoir qu'un homme deviendra violent avec sa conjointe plus tard, puisqu'au début ils sont si gentils avec leurs conjointes. « Ce ne sont pas tous les hommes violents qui ont une faible estime de soi ou les autres traits psychologique qui ont été attribués aux hommes violents. Il est évident que le cas de la mère omniprésente n'est pas quelque chose qui est arrivé à tous les hommes violents, dans certains cas, peut être qu'enfants ils ont vu leur père battre ou contrôler leur mère. Ils peuvent même avoir été victimes de violence de la part de leurs pères. Il est possible que rien de tout cela ne soit arrivé et que c'est seulement eux les seuls responsables de leurs actes violents. Ou encore on dit que dans certains cas le fait de boire ou de prendre de la drogue est une cause de violence ». (In l'amour ne fait pas toujours mal) Et donc, il n'existe pas de portrait type des hommes qui violentent leurs femmes. Ces hommes sont très souvent des hommes ordinaires, forts aimables avec les autres et leur entourage, mais méprisants, autoritaires et contrôlant avec leurs femmes.

L'obsession du contrôle, dénigrer la victime, le changement de caractère (dans la maison et hors la maison), semblent être le caractère de l'homme violent.

Ce sont avant tout des personnes déséquilibrées qui ressentent un besoin compulsif de s'en prendre quelqu'un. Ils ont besoin de mettre la main sur une victime et passent une partie de leur temps à identifier la cible idéale. Le harceleur présente en règle générale deux visages distincts. En public, il se montre affable et beau parleur, il aime se mettre en valeur et vante ses qualités, souvent imaginaires, devant sa cible, il change du tout au tout, il devient irritable agressif et arrogant ». (Hirigoyen, 1998).

Il est reconnu que les hommes qui exercent des actes de violence décident eux-mêmes de leur façon de se comporter et de répondre aux frustrations internes et externes dans leurs rapports avec autrui. Il s'ensuit que les hommes qui commettent des actes de violence à l'encontre des femmes sont responsables de leur conduite répréhensible et qu'à l'inverse leurs victimes ne sont pas responsables des mauvais traitements qu'elles subissent.

Difficile pour un homme d'avouer qu'il est un homme violent, dans beaucoup de conflits les mots accompagnent les coups, les mots traduisent dans leur choix et leur intonation, les idées et les motivations qui dominent le psychisme à ce moment là, la faire taire, la tuer, « On croit qu'on frappe parce qu'on plus de mots, ce n'est pas tout à fait exact. La violence n'est pas d'abord un problème de communication, mais plutôt un problème de contrôle et de gestion des affects... ce moment là, on peut ressentir un sentiment d'impuissance, d'anéantissement, de violence intérieure insupportable ». (Accorsi, 2003).

Donc d'après ce qui a été dit la violence est souvent réactionnelle, mais elle est surtout le langage du désespoir, dans tous les cas ou quelque soit la forme de la violence on a une femme victime de violence conjugale.

On résume que les hommes violant sont responsables de leurs conduite, et dans certains cas la violence est causé par les addictions et dans certains cas n'est que dans le but de dominer et contrôler la conjointe. (Dejours, 1998).

11-Les théories explicatives des violences conjugales:

- **Le point de vue du coran et de l'islam:**

Les musulmans ne peuvent pas se cacher derrière la poutre en l'œil de leurs voisins, car si les violences envers les femmes existent effectivement en tout point du monde, le musulman aurait comme spécificité, voire pour certains le privilège, de pouvoir battre sa femme au nom du Coran, au nom de Dieu donc. Or, que la sacralisation de la violence soit opérée par les religions ou les dogmatismes, cette violence sacrée, pour fort peu d'encre fait couler d'immenses flots de souffrance et de sang, plaine toujours ouverte.

Pour autant, l'on attend a priori d'un texte sacré qu'il concoure à l'émergence de la conscience et à l'élévation de l'esprit et non à ce qu'il participe à l'altération du jugement et à la libération des instincts. Aussi, comment justifier qu'un verset du Coran, quand bien même s'agirait-il d'un seul autoriserait, voire conseillerait, au mari de frapper sa femme fut-ce en certaines circonstances et conditions! Qu'en est-il réellement? Par ailleurs, comment admettre

que le Coran sur ce point se contredirait puisque nous avons montré qu'il prônait « l'égalité homme femme » et que sa définition du couple n'admet que « doux amour et bienveillance » tant pour la femme que pour l'homme, sur ce point voir.

-Que dit l'islam:

L'unique verset référent auquel nous venons de faire allusion est bien connu et son interprétation par l'Islam demeure un parfait exemple d'exégèse patriarcal et misogyne. Le texte est ici pleinement mis au service d'une conception des relations hommes femmes issue d'une culture donnée, conception à laquelle le caractère absolu de l'exégèse islamique conférerait conséquemment une dimension intemporelle et universelle, en voici la traduction standard: « Les hommes ont autorité sur les femmes, en raison des faveurs qu'Allah accorde à ceux-là sur celles-ci, et aussi à cause des dépenses qu'ils font de leurs biens. Les femmes vertueuses sont obéissantes (à leurs maris), et protègent ce qui doit être protégé, pendant l'absence de leurs époux, avec la protection d'Allah. Et quant à celles dont vous craignez la désobéissance, exhortez-les éloignez vous d'elles dans leurs lits et frappez-les. Si elles arrivent à vous obéir, alors ne cherchez plus de voie contre elles, car Allah est certes, Haut et Grand! », S4. V34.

En un seul verset, est donc exprimée par cette interprétation-traduction la suprématie du pater familias, la toute-puissance de l'homme sur sa femme: « Les hommes ont autorité sur les femmes ». Cette autorité familiale est justifiée « en raison des faveurs qu'Allah accorde à ceux-là sur celles-ci », autrement dit la supériorité de l'homme sur la femme est ontologique et voulue par Dieu. De plus, cette autorité des maris est légitimée par les « dépenses qu'ils font de leurs biens » pour entretenir le foyer conjugal. Ainsi, en cette économie du couple, « Les femmes vertueuses sont obéissantes (à leurs maris) » et cantonnée au foyer « pendant l'absence de leurs époux » avec comme devoir de maintenir par leur silence l'exercice de la domination de l'homme: « Elles protègent ce qui doit être protégé ». Les épouses sont donc telles des mineures placées sous l'entière dépendance de leur époux et s'il advenait à l'une d'elles quelles velléités de désobéissance, alors son mari serait en droit de la corriger physiquement: « et frappez-les ».

L'analyse littérale S4. V34 aura démontré que l'interprétation proposée classiquement par l'exégèse est le fruit d'une conception des relations maritales entièrement dictée par les traditions patriarcales et misogynes des cultures du Proche-Orient ainsi que de par les conceptions religieuses communes au judaïsme et au christianisme. Frapper son épouse, serait-ce même en dernier recours, n'est pas une autorisation coranique, mais l'expression de la volonté des hommes d'inscrire leur domination sur les femmes au nom de Dieu. Quel pire crime que de légitimer les violences faites aux femmes au nom de la révélation de celui qui est le Tout-miséricordieux, le Tout-miséricorde. Le Coran affirme à maintes reprises que les hommes et les femmes sont égaux, [18] que le respect, l'amour et la bienveillance sont le ferment et le ciment du couple, [19] position si révolutionnaire pour son temps que la male emprise du Droit islamique ne pouvait que la refuser. Ce verset-clef ne put donc qu'être surinterprété et l'on parvint de la sorte à inscrire sur le texte, et non par ou dans le texte, ce que

le sombre désir des hommes souhaitait, et ce, contre l'évolution fondamentale des mentalités proposée par le Coran.

Quoi qu'il en soit, le texte demeure et nous aurons, point par point, mis au jour le sens littéral, de ce verset qui a bien lire, tient un propos totalement différent de celui que l'exégèse lui prête. Ainsi, il n'y pas ici de supériorité hiérarchique de homme sur la femme, mais simplement le fait que « les hommes ont des responsabilités/ ar-rijalu qawwqmuna quant aux femmes/ ala-n-nisa » lorsque leurs moyens financiers leurs permettent de subvenir aux besoins du couple et de la famille et « ce qu'ils dépendance de leurs biens » est alors logiquement fonction « de ce que Dieu favorise certains d'entre eux par rapport a d'autres/ ba-da-hum ala ba din ». Puis le Coran fait l'éloge des femmes vertueuses, celles qui « sont pieuses et gardiennes en l'intime de ce que Dieu vent que l'on préserve ». Il ne s'agit pas la de la condition des épouses devant être soumises a leurs maris et qui « protègent ce qui doit être protégé, pendant l'absence de leurs époux, avec la protection d'Allah », domesticité imposée par l'autorité male au déterminent de l'humanisme même mais du cas difficile de « l'impiété manifeste/ nushuz » que ce soit celle de l'épouse ou comme l'indique explicitement S4. V128 « impiété manifeste/nushuz » de l'époux. Tel est doc le contexte littéral en lequel s'exprime la recommandation suivant:« exhortez-les et délaissez-les en leurs lits, et éloignez-vous d'elles/ wa-dribu-hunna ». Ces conseils sont destines a résoudre avec patience et respect les tentions nées au sein d'un couple du fait d'un différend portant sur la foi et non sur une supposée désobéissance, laquelle admettrait que l'obéissance au mari soit le lot de l'épouse.

Ceci étant, même si plus que jamais ici l Coran et l'Islam s'opposent, nous sommes parfaitement conscient que, face a dix siècles d'histoire exégétique, les quelques voix qui en ces temps présents tentent de faire entendre le message coranique n'auront que peu d'effet sur ceux qui ont fait Dieu a leur propre image, en l'occurrence: misogynne, machiste et sexiste, conceptions que l'Islam valide et confronte par l'élaboration d'un Droit tout au service des mentalités archaïques qui l'ont élaboré. Le Coran, en matière de vie conjugale, mais aussi de manière générale, est quant a lui porteur d'un message de paix de tolérance est d'amour, et na de cesse d'exhorter les hommes a se débarrasser de leurs préjugés et a ce que, pou Dieu, ils s'amendent et se réforment afin de mettre en œuvre, hommes et femmes, croyants et croyantes, un idéal de vivre ensemble sans violence ni hostilité ni ségrégation.(Dr al Ajami. Que dit vraiment le Coran, 2015).

- **La théorie cognitivo-comportementale:**

L'activité cognitive de la personne violente est surtout consciente, délibérée et stratégique a la limite, cette approche se centre sur la capacité qu'a l'agresseur de gérer sa colère. La gemme des émotions vécues par l'agresseur et l'agressé est cependant beaucoup plus étendue.

Le sentiment d'insécurité peut rendre inquiète, préoccupé, stressé, anxieux, désespéré ou jaloux, les sentiments d'abandon, de rejet, de méfiance, d'hostilité, de trahison et de colère sont aussi vraisemblablement dans ces situations. Lorsque l'estime de soi est menée, la tristesse, le découragement, l'ennui, le vide ou la culpabilité peuvent conduire à des états

dépressifs. Le ressentiment, le sentiment d'être ridiculisé, dénigré, la honte, la jalousie, la colère, la haine, l'humiliation, le déshonneur, l'envie ou le sentiment d'injustice laissent suggérer non seulement que l'amour-propre est blessé, mais qu'il y a eu offense qui appelle réparation.

Cependant, on peut supposer dans ces derniers cas, que l'estime de soi et l'identité des personnes reposent sur des fondations plus solides. Ce sont plutôt les réactions sociales et les risques d'exclusions qui sont ici en cause. Les cognitions préconscientes ne sont pas toutes dangereuses, plusieurs d'entre elles sont activées dans la vie de tous les jours. Elles correspondent aux routines acquises qui favorisent une réaction rapide et peu exigeante face aux situations familiales. (Chamberland, 2003).

- **La théorie systémique:**

Les théories systémiques appréhendent les violences conjugales en partant de l'idée que le couple constitue un sous-système familial, dans lequel chaque membre joue un rôle précis dans l'ensemble des interactions, y compris les interactions violentes.

Les théories systémiques ne postulent pas que la violence conjugale est uniquement masculine. En définissant la violence conjugale comme un acte communicationnel, une réponse inadaptée à une situation stressante. (Jenning, 1991 dans Rondeau et al, 2001).

Les systémiciens reconnaissent le caractère expressif des violences conjugales et remettent en cause la validité du postulat selon lequel la violence conjugale serait un moyen de domination unilatérale employé par les hommes à l'égard des femmes. Sans nier la fonction instrumentale de la violence conjugale, l'approche systémique considère celle-ci comme « un processus de communication particulier » entre les deux conjoints: c'est la manifestation d'un phénomène interactionnel et non pas individuel, qui trouve son explication dans le contexte relationnel et pas uniquement dans les facteurs intrapsychiques ou individuels.

Dans l'optique systémique, la violence conjugale repose sur une « causalité circulaire »: le comportement de chaque conjoint étant cause et conséquence, chaque des deux assume une part de responsabilité dans l'émergence et le maintien des violences conjugales. Mais un principe de base dans l'approche systémique est que peu importe la contribution de tel ou tel conjoint, nul ne mérite d'être abusé ou violenté.

Certains auteurs tels que Jennings Jennings estiment que la personne « agressive » et celle « victimes » ont une part équivalente de responsabilité et participent de manière égale à l'interaction dysfonctionnelle ou violente.

Des lors, n'est plus question de parler de victime et d'agresseur, puisque mari et femme contribuent au développement et au maintien d'un mode interactionnel dysfonctionnel, celui de violence conjugale. (Bounah hadjer khadija, 2011).

- **L'approche féministe:**

L'approche féministe considère la violence conjugale comme une manifestation des inégalités de genre dans une relation de couple. C'est un exercice de pouvoir, un moyen de domination masculine et de contrôle sur la femme. Le patriarcat serait selon la perspective féministe la cause principale des violences conjugales, puisqu'il confère à l'homme le droit de dominer la femme et sous-entend que l'homme détient le pouvoir dans toutes les institutions sociales. La violence conjugale est selon cette perspective unilatérale et exclusivement masculine, elle est purement instrumentale et vise la domination et le contrôle de la femme.

Alors que la violence conjugale des femmes en contexte conjugal est considérée comme défensive et toujours bilatérale. L'inégalité des pouvoirs entre hommes et femmes, la domination hommes et la subordination des femmes, la légitimation de la violence masculine, sont au cœur des explications féministes qui considèrent le patriarcat comme unique responsable de l'installation et du maintien des facteurs sociaux et culturels à l'origine de la violence des hommes envers les femmes.

L'approche féministe permet de mettre en lumière un ensemble de facteurs explicatifs des violences conjugales mais ne permet pas à elle de comprendre la pourquoi et le comment du problème ni d'explicitier le processus en cause. L'analyse féministe permet à notre avis de cerner pourquoi l'homme « se permet » de violenter sa conjointe (par divers moyens et dans le but de la contrôler) en toute impunité, sans qu'il soit blâmé par la société, mais elle n'explique pas pourquoi certains hommes exercent un pouvoir coercitif, répressif et violent sur leurs conjointes alors que d'autres ne le font pas bien qu'ils vivent tous au sein d'une même société patriarcale.

L'approche féministe fournit une analyse partielle des violences conjugales et peut dans certains cas perdre sa validité notamment dans les situations de violence mutuelle au sein de couples dits égalitaires ou symétriques, dans la mesure où elle conçoit les relations de couple en termes de domination-subordination et la violence des femmes en contexte conjugal comme étant exclusivement expressive et défensive. Mais elle demeure indispensable à la compréhension des violences conjugales dans leur contexte socioculturel. (Bounah hadjer khadidja, 2011).

Synthèse

Il s'avère que si la violence est un phénomène universel et omniprésent qui peut prendre de multiples formes, à des degrés divers, la violence conjugale reste un problème social complexe et persistant, le tiers des femmes de la planète en a déjà été victimes, celle-ci a un impact négatif sur le bien-être physique et psychologique des femmes qui la subissent. Il est nécessaire de prendre en considération et à cette problématique, qui est un véritable problème de santé publique.

Chapitre II:
Le stress chez
les femmes

Préambule:

Les femmes représentent des proies faciles pour toutes sortes d'agressions. Ils font partie des nombreuses victimes des crimes. Ils subissent les effets meurtriers des catastrophes naturelles. Tristement ils sont également les cibles immédiatement d'une violence spécifique à leur position de dépendance vis-à-vis des adultes, la maltraitance physique et sexuelle.

Toutes ces situations sont intimement liées aux contextes sociodémographiques, aux structures et aux valeurs sociales qui génèrent de telles agressions ou échouent à en protéger les femmes. Ainsi, les souffrances psychiques des femmes victimes ou témoins d'agressions, sans doute plus encore que pour d'autre, trouvent leurs racines dans notre société.

Les faits qui entraînent des troubles psycho-traumatiques chez les femmes échappent au contrôle social et aux mesures mises en place pour la maltraitance, ces événements peuvent impliquer nos systèmes de santé mentale, lesquels n'ont pu empêcher les passages à l'acte violents.

1-Définition du stress:

Le stress est un mot anglais désignant la pression émotionnelle, ou syndrome d'adaptation, qui peut apparaître face au changement de l'environnement dont chacun vit les effets- les hommes mais aussi les animaux, et tout organisme vivant sur terre, et vous en particulier.

-Eu stress:

Il s'agit d'un stress positif, motivant et excitant:« Très bien, bravo, continue » « Vas-y ! », vous dit votre voix intérieure. Cet aspect du stress vous stimule lors d'une compétition, d'une négociation d'un match, d'une conversation, avec quelqu'un que vous admirez ou que vous rencontrez pour la première fois, stimulé par l'idée que vous allez l'impressionner, réussir, gagner. L'eu stress vous encourage, de la même façon que vous laissez entrevoir vos réserves physiques, intellectuelles, mentales et des capacités que vous découvrez au fur et à mesure qu'elles apparaissent.

Vous vous sentez invincible, la totalité de vos neurones est connectée et fonctionne à toute vitesse et à pleine puissance, vous êtes créatifs. Vous ne savez pas tout mais vous savez comment faire : vous vous sentez « pousser des ailes » et vous vous estimez intelligent.

-Le stress par l'AESST:

L'agence européenne pour la sécurité et la santé au travail j'ai fini le stress:« un état de stress survient quand il y a déséquilibre entre perception qu'une personne a des contraintes que lui impose son environnement et la perception qu'elle a de ses propres ressources pour y faire face ».

Il s'agit de la définition la plus couramment le mieux en évidence la complexité du stress puisqu'il y est décrit à la fois comme subjectif, psychologique, avec des conséquences physiques sur la santé et le comportement interagissant entre vous et votre environnement.

Bien que le processus d'évaluation des contraintes et des ressources soit d'ordre psychologique, les effets du stress ne sont pas uniquement de nature psychologique. Il affecte également la santé physique, le bien-être à la productivité de l'individu qui y est soumis.

-Définition plus poussée et différences avec d'autres notions:

Afin de définir ce concept comme il se doit, penchons-nous sur des ouvrages qui traitent cette notion. Sahler fait ressortir la problématique devant laquelle nous nous trouvons. En effet, il convient de dire que ce terme de « stress » et un terme générique employé couramment pour définir de manière imprécise un « ensemble disparate de mécanismes biologiques, d'états de santé, des ressentis individuels,... ». (Sahler, 2007, p10).

Malgré cela, et malgré l'utilisation populaire de ce concept, la majorité des auteurs spécialistes s'accordent à dire que le stress pourrait être défini de la manière suivante: « état physique et émotionnel que ressent la personne quand elle perçoit un déséquilibre entre la demande de l'environnement et ses propres ressources pour y répondre ». (Bachelard, 2008, p131).

Cette définition, donné par Bachelard, est reprise par d'autres auteurs notamment Fontana qui indique dans son ouvrage gérer le stress que le stress est une demande faite aux capacités d'adaptation de l'esprit et du corps. Dans ce fait, si, grâce à nos capacités individuelles, nous sommes capable de gérer la demande de l'environnement faite à l'organisme le stress ne sera pas ressenti comme gênant. Ce ne sont donc pas des éléments extérieurs que ceux qui sont eux-mêmes stressants mais la manière donc nous pouvons y réagir. Chaque individu pourra ainsi répondre de manière différente à un même agent stressant.

Comme nous venons de le voir, afin que l'on puisse parler du concept de stress, la présence d'un « stresseur », d'une source de stress est obligatoire. C'est dans ce paramètre que se trouve toute la différence avec le concept d'anxiété. Dans l'homme stressé, Rivolier donne une définition de cette notion. Pour lui il s'agit davantage d'une émotion anticipée, d'une peur sans objet. Dans ce type de situation, il n'y a aucun élément responsable de ce comportement. Il s'agit ainsi d'une inquiétude quant à ceux qui pourrait arriver.

Maintenant que nous avons défini cette notion et que nous avons expliqué que, pour qu'il y ait stress, il fallait des responsables générateurs de ce stress, penchons-nous nous sur ce type d'éléments.

2-Historique de la notion de stress:

De nombreux ouvrages traitent aujourd'hui la notion de stress ainsi que son historique. Afin d'élaborer cette partie, nous sommes principalement appuyer sur deux d'entre eux: stress et copiné: stratégie d'ajustement la diversité de Paulhan et Bourgeois stress et société de Lasserre.

-Les prémices:

Le premier à avoir évoqué ce concept qui ne se nommait pas encore stress, et Charles Darwin en 1872. Il considérait que la peur avait pour objectif de mobiliser l'organisme afin de pouvoir affronter le danger. Il avait également associée à cet état différentes manifestations psychologiques : augmentation du rythme cardiaque sudation dilatation des pupilles, etc.

En 1910, Osler, médecin américain qui travaille sur les angines de poitrine, constate qu'un travail pénible ainsi qu'une lourde responsabilité peuvent générer l'anxiété dont la persistance entraîner l'apparition de problèmes médicaux. Peu à peu, des recherches sur ce thème émergent et notamment sur le lien entre les émotions et les réactions psychologique qu'elles déclenchent.

-Hans Selye, un nouveau tournant au concept:

Hans Selye et le premier chercheur à s'intéresser réellement au concept de stress. En 1925, alors qu'il est étudiant à Prague, en deuxième année de médecine, il remarque des sujets atteints de différentes maladies infectieuses présentent un ensemble de symptômes communs mais sans seigneur spécifique, ce qui ne lui permet pas d'établir un diagnostic. Il nomme alors cela le « syndrome général de maladie ».

En 1935, il injecte sur des rats des extraits placentaires et ovariens de bovins observe de nombreuses conséquences négative comme l'apparition d'ulcères gastriques. Il se souvient alors du syndrome général de maladie et décide d'étudier l'effet d'agents stressants de natures différentes (thermiques, électriques, traumatiques, etc.) Elle remarque cela aux mêmes effets. L'année d'après, il publie un article dans la revue scientifique nature où il décrit ma réaction classique d'un animal après l'introduction de l'agent nocif : entre 6 et 48 heures, les signes sont assez variables avec, par exemple, une baisse de la température possible ou une atonie musculaire. Après 48 heures, les glandes surrénales retrouvent un fonctionnement ordinaire malgré un volume plus important. L'animal résiste et on constate un retour à la normale.

Cependant au bout de trois mois, la résistance décroît, ce qui peut entraîner la mort de celui-ci. Selye on parle alors de syndrome général d'adaptation SGA. Pendant les années qui vont suivre, il va continuer ses recherches sur ce thème afin d'adapter ce concept à l'homme. Il n'évoquera pas le terme de « stress » jusqu'en 1946. Ce SGA est composée de trois phases, à l'instar de ce qui se fait pour les animaux. (A B C).

La phase A est nommée « réaction d'alarme », il s'agit du moment où le corps est mis en alerte point après une première surprise, l'organisme met en place ses accompagnée d'une

tachycardie, d'une baisse de tonus musculaire, d'une j'ai une baisse de la température corporelle, de formations d'ulcères gastriques et intestinaux, etc.

Ensuite, la phase B se met en place. On entre alors dans le « stade de résistance ». L'organisme réagit et développe des stratégies pour résister à l'agression subie, il s'adapte à la situation nouvelle. La durée de cette phase dépend de la résistance de chacun. Elle s'accompagne de sécrétion accrue d'hormones corticosurrénales permettent de lutter contre le stress ressenti, que d'un renversement de la plupart des signes de la première phase point Les stresser persistent résistance de l'organisme et alors à son maximum.

Cependant, si l'action des stresser prolongée, on arrive irrémédiablement la phase C qui la phase « d'épuisement ». Cette phase intervient lorsque l'organisme a dépassé ses capacités d'adaptation. Jusqu'en 1950, il affine sa théorie, stress référent tout d'abord à l'agence causal, puis au résultat de l'agent est, enfin, à l'un ou à l'autre de ces éléments. Selye j'ai fini alors le stress de la manière suivante: « réponse non spécifique de l'organisme à toute demande que lui est faite ». (D. Lasser, stress et société, p22).

En effet les demandes faites encore peuvent être soit spécifiques (par exemple un médicament qui agit en fonction de son principe actif : un antalgique sera spécifique à la douleur), soit non spécifiques (l'organisme répondra de la même façon à la demande de différents stimuli). Le stress refaire alors à cette dernière catégorie.

Il faut se voir ses recherches sur le stress jusqu'à sa mort avec la publication de nombreux ouvrages 1956, dans le stress de la vie identifiera les stresser comme elles t'ont une large variété de événement qui représente une menace pour l'organisme.

Enfin, en 1974, dans « stress without distress » il distinguera, comme nous l'avons vu plus haut oui, de type de stress le stress est-il qu'il nommera « Eu stress » le mauvais stress qui peut avoir des conséquences nuisibles sur l'organisme, appelé« distress »

Selye un donc fermé une véritable avancée dans la compréhension de cette mention. Cependant, des recherches sur ce sujet n'était pas terminer et d'autres auteurs à, par la suite élaborer plusieurs travaux sur ce thème.

-De Selye à nos jours : du stress physiologique au stress psychologique:

Lasserre reprend les définitions de Selye concernant le concept de stress et les approfondit. Il explique que, pour Selye, le stress est « une agression physique produisant une réaction non spécifique de l'organisme et, éventuellement, des manifestations physiopathologique ». (Lasserre, 2002, p25).

En effet, au départ, le stress était appréhendé seulement d'un point de vue physiologique (Agression physique qui entraînait une réponse physique).

Cependant, pour certains, il s'agit désormais davantage d'agressions psychologiques ou psychosomatiques. Pour Lasserre, le stress est donc « une agression psychique et/ou sociale, produisant une réaction non spécifique de l'organisme et éventuellement, des

manifestations psychopathologiques et/ou physiopathologique ». Cette définition nous donne un aspect plus complet de la notion de stress. Nous voyons que les aspects physiologiques et psychologiques sont imbriqués et qu'ils sont difficiles à distinguer.

Effectivement, plus le stress nous épuise physiquement, plus nous le sommes psychologiquement et inversement. Lasserre évoque, par la suite, le modèle de Cox et Mackay qui reprend la façon dont l'organisme réagit à « l'agression » d'un stresser.

En 1978, ces deux auteurs présentent un modèle appelé « modèle transactionnel du stress », constitué de cinq stades :

-Le premier réfère aux sources de la demande (qu'elles soient internes ou externes).

-Le second concerne l'évaluation que l'on fait de cette demande et de notre capacité à y faire face : s'il y a un déséquilibre entre ces deux éléments, alors il y aura des manifestations de ce stress (nous traiterons ce paramètre plus en détail dans la deuxième partie de ce travail).

-S'il y a manifestation de stress, nous constaterons des modifications psychologiques qui sont le troisième stade.

-Le quatrième stade concerne les conséquences de processus de « faire face ».

-Et le dernier stade le processus de feedback.

Voyons désormais ce que le concept de stress, que nous venons de définir, déclenche sur l'organisme à court et à long terme.

3-Les différentes réactions du stress :

-Vous attaquez: Comme un conquérant, vous savez faire face au stress, pour le défier, vous excite, vous motive et vous amène à faire face, un peu dépassé, à réussir un engranger succès : il pimente votre vie

-Vous subissez: Comme une victime vous subissez le stress vous avez peur que vous figer dans un sentiment d'impuissance, vous vous laissez envahir jusqu'à vous autodétruire.

Ou encore serait-ce du déni? Vous ne vous reconnaissez pas vous ne voulez pas vous reconnaître comme stressé, par peur ou refus de tomber dans le stress et de ne pas vous en sortir, par peur d'altérer cette image lisse et forte que vous vous êtes construite.

« Stressé ? Moi, jamais ! », S'exclame un grand P-DG devant ses amis s'ensuit un silence car tous l'ont déjà vu très nerveux, aboyant sur sa femme, impatient, scotché à son portable en vacances, en tous savent désormais qu'il n'est pas à < prendre avec des pincettes > mais, il se met à cause de l'augmentation et de l'importance des enjeux et des responsabilités qu'il assume au travail.

✓ Quelle est la troisième voie pour vous en sortir ?

Comment faire ? Vous ne devez le stress, ni le nier, ni le fuir. Dans l'idéal, cette troisième voie s'articule en trois temps :

- La première étape pour vous est de reconnaître ce stress et d'accepter de le dire je suis stressé.
- Ensuite vous prenez le temps de vous interroger vous vous remettez en question presque spontanément :

-Suis-je normal ?

-Suis-je malade ?

-Suis-je fort ou fragile ?

-Suis-je moderne au dépassé ?

-Est-ce temporaire ou ancré dans la durée ?

-Où est ma place ?

Il vous faut du temps pour en réparer les causes et pouvoir envisager des solutions, seul, au mieux, accompagné d'un avis éclairé et neutre extérieur jamais amical ou familial car les relations affective sans trop subjective faussent le conseil.

- Enfin vous réagissez, vous cherchez comment faire avec.

Que faire pour l'éviter ? Comment le dompter avant de vous rendre malade? Il vous faut faire face avec bon sens , une bonne gestion de priorités, du temps, ne pas vous enfermer dans les a priori oui, ni dans votre regard, celui des autres, de la société mets trouver d'autres éclairage, remettre du sens dans votre vie de l'équilibre, refusé, changer de posture, d'attitude, bouger et faire bouger votre environnement... Vous envisagez un avenir.

Et si cela ne suffisait pas ? Alors un conseil vous devriez peut-être consulter votre médecin du travail ou votre médecin généraliste, chercher un conseil, une aide extérieure pour pouvoir vous exprimer votre stress, en parler. Elle pourra prendre en compte votre mal être, vous rassurer et, si besoin, vous prescrire un suivi médical thérapeutique, domaine exclu de notre périmètre de travail dans cet ouvrage. Vous pouvez aussi vous adresser au spécialiste consultation souffrance au travail, à l'inspection du travail, au délégué du personnel ou à un avocat.

4-Les types de stress:

Le stress n'est plus qu'un phénomène d'adaptation du corps face à une situation. Cependant, l'état de stress aigu et l'état de stress chronique n'ont pas les mêmes conséquences sur la santé.

-Stress cognitif a dus des traumatismes psychiques:

Emotions violentes, effroi, chagrins intenses l'occasion des événements dramatique de la vie.

-Stress non cognitif:

Traumatisme et blessures physique, sont infection douleurs intense bruit soudains ou prolonge, chaleur au froid excessif.

Ces deux types son physique et psychique, ont souvent associes, selon leur durée, on individualise des stress aigu ponctuels des stress intermittent lies a des séquences d'événement contraignante répètes un stress permanant

-Stress aigu:

Le stress aigu correspond aux réactions de l'organisme quand nous faisons face à une situation menaçante, ponctuelle ou imprévisible. Quand cette situation de stress prend fin, les symptômes de stress s'arrêtent généralement peu de temps après, il peu donc être utile afin de nous aider a faire face a une situation.

-Stress chronique:

L'état de stress chronique s'installe lorsque la situation de stress se prolonge et/ou se répété. Notre système n'est pas fait pour maintenir un état de surexcitation continuel et doit avoir des périodes de récupération.

Le stress chronique maintient les mécanismes physiologiques mis en jeu pour faire face à une situation de stress. En quelques semaines, peuvent apparaitre des symptômes, physiques, émotionnels, intellectuels, et comportementaux. (Lebel. G, 2013).

5-Les symptômes du stress:

Plusieurs symptômes survienir lorsqu'une personne vit une situation de stress, toutefois les symptômes peuvent varier d'une personne a une autre en fonction de sa capacité à gérer situations données ;

-Symptômes physiques:

Crampes abdominales avec ou sans période de diarrhée, problèmes digestifs divers pouvant être ou non douloureux diminution de la résistance du système immunitaire, diminution du désir sexuel, douleurs et tentions musculaire dans tout le corps, hypertension

artérielle, trouble de l'endormissement insomnie, maux de tête et difficiles à soulager, sensation d'un manque d'énergie pour accomplir ses activités, ulcère gastrique.

-Symptômes émotionnels:

Agitation, anxiété, colère, culpabilité, impatience, irritabilité, perte d'intérêt, pleurs injustifiés. (I. Clément, 2011, p24).

-Symptômes cognitifs:

Difficulté de concentration, erreurs, oublis, la perception de la réalité. (G. Lebel 2001, p13).

-Symptômes comportementaux:

Modification des comportements alimentaires, comportements agressif, violent, isolement sociale, consommation de produit calmant ou excitant (café, alcool). (R. Hebdo, 2010, p9).

6-Les modèles théoriques du stress:

Il est important de souligner que la classification d'une théorie du stress comme « biologie », « cognitive », ou « transactionnelle » est en grande partie arbitraire. Ces classifications sont néanmoins utiles dans un objectif pédagogique pour présenter les différentes théories selon préoccupation.

-La théorie biologique ou physiologique du stress:

Les travaux de Cannon et Selye s'orientent vers l'étude de la réaction physiologique d'un organisme soumis à un stresseur. Cannon et le premier à démontrer que les manifestations somatique accompagnant de fuite ou d'attaque face à un danger, sens dues à la Libération dans le sens d'une hormone, l'adrénaline, en provenance de la glande surrénale.

L'organisme tend en permanence à maintenir un équilibre constant (homéostasie) et tolère des modifications limitées, quand les modifications produite par des agents internes ou externes sont excessives, elles affectent les mécanismes homéostatique de l'organisme qui s'activent pour rétablir l'équilibre, le stress est alors cette réponse activée par toute sollicitation excessive qui permet l'adaptation en maintenant l'équilibre de base de l'organisme.

L'importance de l'état hémostatique est reprise par Selye (1936, 1946, 1950). Selon lui, la surcharge des capacités de décence de l'individu suite à une agression psychique ou physique menaçant l'équilibre interne, ceci déclenche une contre réaction. (Graziani. P et Swendsen. J, 2005).

-La théorie cognitive:

Elles reconnaissent la complexité de réaction de l'individu face au stress, mais elles se concentrent davantage sur le rôle des pensées et des attributions spécifique. Elles apprécient des interprétations personnelles des événements comme déterminant principaux de leur caractère stressant. Nous avons deux théories:

- **La théorie de l'attribution Abramson et al 1989- Alloy et al.1990:**

Cette Théorie met en relief l'existence d'une relation causale dans laquelle les attributions consécutives à certains événements déterminent le niveau de stress vécu par l'individu.

Dans le cadre du modèle de « l'impuissance désespoir » comme dans celui de la dépression ou l'anxiété, c'est l'occurrence d'événements négatifs qui déclenchent ces troubles.

- **La théorie des constructions personnelles Kelly (1955 1960) :**

Cette théorie cherche à appréhender la manière dont l'individu construit le sens de son expérience et adopte son mode de perception du monde au fur et à mesure des transactions avec l'environnement.

Elle permet de comprendre les aspects sous-jacents à toute évaluation cognitive qui peut être imaginé comme un « va et vient » entre évaluation contextuelle et évaluation passée sur lesquels s'érige la personnalité.

-La théorie transactionnelle:

Le modèle transactionnel et (biopsychosociaux) veulent dépasser la simple notion de cause-effet et cherchent à réparer tous les facteurs pouvant expliquer la variabilité de la translation stressante dans une optique interactionnelle. Il y a :

- **Le modèle transactionnel de Lazarus et Folkman:**

Le modèle transactionnel du stress focalise l'attention sur des éléments psychologiques centraux dans le modèle de la psychologie de la santé et plus précisément sur la façon dont l'individu construit cognitivement la perception d'une situation stressante (stress perçu), analyse sa capacité de faire face (contrôle perçu), et met en place des stratégies de coping, ce modèle du stress psychologique a été développé par Lazarus et ses collègues.

- **D'autres modèles interactionnistes:**

Ces modèles étudient les facteurs bio-psycho-sociaux (et leurs interactions) qui jouent un rôle important dans la transaction stressante. Ils suggèrent que le Co-fonctionnement et dysfonctionnement entre systèmes de cognitive émotionnel-neuroendocriniens du sujet faisant face à la transaction stressante, pourraient rendre compte de l'apparition et/ou de l'évolution des psychiatriques. (Graziani. P et Swendsen. J, 2005).

-La théorie psychosociale:

A partir des années 1960, l'approche psychosociale s'intéresse à la relation entre événements de vie et maladies somatique ou mentales distinguant les événements brutaux et les expériences de perte du type chômage, maladie grave, deuil, les situations chronique de conflit, la violence conjugale, ou de surcharge de travail, et les transitions psychosociales comme l'entrée dans la vie active, la retraite ou le mariage.

7-Les critères diagnostiques de stress selon le DSM-IV:

A-Exposition à la mort effective ou à une menace de mort, à une blessure grave ou à des violences sexuelles d'une (ou plus) des façons suivantes:

1-En étant directement exposé a un plusieurs événements traumatiques.

2-En étant témoin direct d'un ou de plusieurs événements traumatiques survenus a d'autre personnes.

3-En apprenant qu'un ou plusieurs événements traumatiques est/sont arrives a un membre de la famille proche ou a amis proche.

4-En étant exposé de manière répétée ou extrême a des caractéristiques aversives du ou des événements traumatiques (ex: intervenant de première ligne rassemblent des restes humaine, policiers exposés a plusieurs reprises a des faits explicites d'abus sexuels d'enfants.

B-Présence de neuf (ou plus) des symptômes suivants de n'importe laquelle des cinq catégories suivantes : symptômes envahissants, humeur négative, symptômes dissociatifs, symptômes d'évitement et symptômes d'éveil, débutant ou s'aggravant après la survenue du ou des événements traumatiques en cause:

-Symptômes d'intrusion:

1-Souvenirs pénibles récurrents, involontaires et envahissants de l'événement traumatique.

Or que, chez les enfants, il peut s'agir d'un jeu répétitif dans lequel des themes ou des aspects de l'événement traumatique son exprimés.

2-Rêves répétitif pénibles dans lesquels le contenu et/ou l'affecte sont liés a l'événement traumatique.

Tandis que, chez les enfants, il peut s'agir de rêves effrayants sans contenu reconnaissable.

3-Réactions dissociatives (ex: flache-backs) dans lesquelles l'individu se sent ou agit comme si l'événement traumatique se reproduisant (de telles réactions peuvent survenir un continuum, l'expression la plus extrême étant une perte total de conscience de l'environnement actuelle.

Alors que, chez les enfants, des reconstitutions du traumatisme peuvent se produire dans le jeu.

4-Détresse psychologique intense ou prolongée ou réactions physiologiques marquées en réponse à des indices interne ou externe symbolisant ou ressemblant à un aspect de l'événement traumatique.

-Humeur négative:

1-Incapacité persistante de ressentir des émotions positives (ex: incapacité à éprouver de bonheur, de la satisfaction ou des sentiments affectueux).

-Symptômes dissociatifs:

1-Altercation du sens la réalité de son environnement ou de soi-même (ex: se voir à partir de la perspective de quelqu'un d'autre, être dans un état second, ralentissement du temps.

2-Incapacité de se rappeler un aspect important de l'événement traumatique (typiquement en raison d'une amnésie dissociative et non d'autres facteurs tels que blessure à la tête, alcool, ou drogues).

-Symptômes d'évitement:

1-Efforts pour éviter les souvenirs, les pensées ou les sentiments pénibles à propos de, ou étroitement associés à l'événement traumatique

-Symptômes d'activation:

1-Perturbation du sommeil (ex: difficulté à s'endormir ou à rester endormi ou sommeil agité).

2-Comportement irritable et crises de colère (avec peu ou pas de provocation), généralement exprimés sous formes d'agression verbale ou physique envers des personnes ou des objets.

3-Problèmes de consécration.

C- La durée de la perturbation (symptômes du critère B) est de 3 jours à 1 mois après l'exposition au traumatisme.

Si bien que, les symptômes commencent généralement immédiatement après le traumatisme, mais leur persistance au moins 3 jours et jusqu'à un mois est nécessaire pour répondre aux critères du trouble.

D- La perturbation entraîne une souffrance cliniquement significative ou une altération du fonctionnement dans les domaines sociaux, professionnels, ou autres domaines importants.

E- La perturbation n'est pas imputable aux effets physiologiques d'une substance (ex: médicaments ou alcool) ou a une autre condition médicale (ex: une légère lésion cérébrale traumatique) et n'est pas mieux expliquée par un trouble psychotique bref (DSM-5, 2013).

Donc, l'état de stress aigu est un ensemble de symptômes caractéristiques qui peut se développer en réaction à l'exposition a un ou des événements traumatique.

8-Conséquences du stress:

Fontana, dans l'ouvrage précédemment cité, dresse une liste des effets négatifs que peut provoquer le stress à long terme.

-Effets émotionnels et psychologique du stress:

Le stress, s'il est ressenti de manière chronique, peut entraîner, chez le sujet qui le subit, de l'anxiété (il pourra alors ressentir de la panique même si le stresser n'est pas présent). Cela peut aller jusqu'à des comportements dépressifs risque de conduire l'individu au suicide.

De manière plus générale, ce dernier génère également une baisse de l'estime de soi, de la confiance en soi, de la motivation, de la créativité, de la mémoire, de la concentration et une augmentation du nombre d'erreurs. Apparaissent également une sensibilité et nervosité accrues, ses crises de larmes au de nerfs et de la tristesse.

À long terme, on constate aussi une modification de certains traits de personnalité ou l'aggravation le problème déjà existant à ce niveau points les principes moraux qui possédaient l'individu subissent, pour leur part, un certain affaiblissement.

-Effets comportementaux généraux:

A propos de comportement générale, l'apparition du stress peut provoquer, chez l'individu le subissant, des troubles de la parole, une baisse de l'enthousiasme, une hausse de l'absentéisme au travail, une modification des comportements alimentaires, d'apparition de comportement agressif et violent voir parfois de comportement étrange, une hausse de la consommation de « drogue », (café, alcool, cigarette), une diminution de l'énergie, des perturbations du sommeil ainsi qu'un rapport de responsabilité sur autrui. À court terme, cela se remarque également par l'apparition des gestes plus vifs.

-Effets cognitifs du stress:

Au niveau cognitifs, le stress provoque une baisse de l'attention de la concentration, de la mémoire, de la distractibilité (le fils de ce que l'on dit /pense), une détérioration des capacités d'organisation ou de planification. Il génère également une augmentation de taux d'erreur dans l'exécution des tâches cognitives

9-Les facteurs du stress:

Les facteurs de stress sont nombreux et variés, parmi les facteurs de stress les plus récurrents figurent :

-Le travail: L'explosion des cas de burn out (épuisement professionnel) en est la preuve, le travail est une importante source de stress.

-La vie familiale: Ce sont les femmes, et en particulier les mères célibataires qui doivent trouver un équilibre entre vie familiale et vie professionnelle qui souffrent de ce type de stress.

-La vie de couple: Alors que la vie amoureuse semble devoir être compensatoire des événements stressants dans le travail ou la famille, le couple peut être un motif de stress. On assiste en effet à un phénomène d'instabilité des couples modernes, souligné par le nombre croissant de divorces.

-La santé: Souffrir d'une maladie ou soutenir une personne malade peut être un facteur de stress, tout comme le décès d'un proche. Comme on trouve aussi Biologiques : toxique, tabac, le café, l'alcool, la faim. (Grocoq. L, 1999).

-L'argent: L'endettement ou les emplois précaires sont les exemples qui illustrent parfaitement que l'argent peut être vecteur de stress. Une fois de plus, ce sont les femmes seules avec des enfants qui sont le plus touchées.

10-Les conseils de gestion du stress:

Y a un ensemble de conseils mondial pour gérer et contrôler le stress nous avons sélectionné quelle que:

-Marquez une pause dans la journée:

Posez-vous tout simplement, changez de rythme, changez d'activité, cessez de vous presser.

Etirez-vous et détendez-vous. Se relaxer permet d'abaisser le niveau d'anxiété, si le corps est relâché, le mental lui aussi s'apaise. Concentrez-vous sur vos sensations internes, entraînez-vous à découvrir ce qui vous procure paix et tranquillité intérieures. La relaxation régénère et favorise le contact avec soi-même.

-Manger calmement:

Réservez-vous une vraie pause déjeunée, évitez café, excitants et plats en sauce. Posez vos couverts régulièrement, prenez conscience des goûts, saveurs et odeurs des aliments que vous mangez, dégustez-les, soyez à l'écoute de vos sensations, c'est précisément en les occultant que vous mangez sans tenir compte de vos besoins réels.

-Apprenez à respirer:

Lors d'un stress, la réaction première est de retenir son souffle. Pour éviter de ressentir, on a tendance à serrer le ventre. Mais on bloque ainsi toutes les fonctions vitales. Une bonne respiration permet de réguler toutes les fonctions de respiration partout. La respiration constitue, à elle seule, une technique anti-stress par excellence, elle agit de façon très positive sur les problèmes liés au poids.

-Cultivez la patience:

Profitez de toutes les situations d'attente où votre patience est mise à rude épreuve. Au lieu de subir, de pester et soupirer, tirez-en parti. Par exemple, dans une file d'attente (poste, bus, guichets, etc.), appliquez la consigne : « attente = détente » et respirez avec votre abdomen.

-Éliminez les tensions physiques et psychiques:

Entraînez-vous à pratiquer l'exercice suivant : en position assise, le dos bien droit, inspirez par le nez, tendez au maximum vos bras et vos jambes, serrez vos poings, contracter et serrez fortement les bras, les poings, les jambes puis relâchez en expirant lentement. Recommencez cet exercice de temps en temps.

-Pratiquez une technique dynamique d'évacuation du stress:

Trop stressées, certaines personnes se trouvent dans l'incapacité de se détendre en utilisant une technique de relaxation statique, c'est-à-dire en position allongée. Une technique « dynamique », où tout le corps est en tension, leur conviendra davantage. Elle permet d'augmenter les tensions corporelles pour ensuite les relâcher et prendre conscience de détente ainsi obtenue.

Synthèse:

Le stress perçu est à envisager comme une variable qui module la relation entre la situation stressante et les réactions du sujet. Le stress constitue l'une des facteurs de tout un ensemble de processus perceptivo-cognitifs mis en œuvre par le sujet et qui constituent non seulement à évaluer la situation stressante mais aussi ces propres capacités à y faire face.

Partie pratique

Chapitre III:
La méthodologie de
la recherche

Préambule:

Ce chapitre concerne la méthodologie de recherche. Il s'agit à ce niveau d'aborder l'ensemble des techniques utilisées pour mener l'étude. Dans ce chapitre, seront également développées la démarche de recherche et le choix de population étudiée, la pré-enquête, la présentation du questionnaire et la présentation des différentes techniques utilisées comme: l'entretien clinique, l'échelle.

1-Pré enquête:

La pré-enquête est définie comme étant « la phase d'opérationnalisation de la recherche théorique. Elle consiste à définir des liens entre d'une part, les constructions théoriques: schéma théorique ou cadre conceptuel selon les cas. Et d'autre part, les faits observables afin de mettre en place l'appareil d'observation.» (Chauchat. H, 1990).

La pré-enquête est une phase de terrain assez précoce dont les buts essentiels sont d'aider à constituer une problématique plus précise et surtout à construire des hypothèses qui soient valides, faibles, renseignées, argumentées et justifiées de même, la pré-enquête permet de fixer, en meilleure connaissance de cause, les objectifs précis, aussi bien finaux que partiels, que le chercheur aura réalisés pour vérifier ses hypothèses. (Aktouf. O, 1987).

La pré-enquête représente une étape primordiale, dans toute recherche méthodologique et scientifique, cette dernière nous permettra de recueillir des informations, sur la nature et les caractéristiques, de notre population d'étude, et c'est ce qui va nous permettre la bonne application, de nos outils de recherche, elle va nous permettre d'apporter et d'élaborer des changements et des modifications dans notre guide d'entretien et de tester la validité et la fiabilité de l'instrument d'investigation choisie dans notre travail.

Notre pré-enquête s'est déroulée au sein de « L'association Ikhoulaf » à Akbou-Bejaia notre première visite s'est effectuée le 08/04/2021, et ce dans l'objectif de recueillir des informations sur notre population d'étude qui est les femmes victimes de violence conjugale. Mais avant d'entamer notre recherche nous avons rencontré le chef du service et la psychologue responsable de ce service à qui nous avons expliqué notre thème de recherche, et son objectif afin de nous aider à constater notre population d'étude.

Après on s'est rapproché des victimes pour faire des entretiens préliminaires avec elles, sur la situation qu'elles vivent, et ces conséquences sur leur état psychique, ce qui nous a permis de constater chez elles une grande souffrance psychique, des douleurs morales s'ajoutent aux douleurs physiques. Cette pré-enquête nous a permis de cerner notre question de recherche pour s'intéresser aux troubles dépressifs chez les femmes victimes.

La partie pratique de l'étude concernant le recueil des informations auprès des femmes victimes de violence conjugale et pour mieux cerner le fonctionnement psychique de ces femmes, il est préférable de se servir de l'entretien comme premier moyen dans une séance ou plus, et la passation de l'échelle au cours d'une autre séance. Dans notre recherche, on était obligé de les faire en même temps en une seule séance, débutant par

l'entretien puis l'échelle par ce que les sujets viennent à l'association quand elles sont libres donc on ne sait pas quand elles peuvent revenir à associations « Ikhoulaf ».

2-Présentation lieu de la recherche:

La partie pratique de notre recherche a eu lieu au niveau de l'association « Ikhoulaf association des enfants victimes de séparation conjugale », située à la salle de cinéma 20 Aout 1956 Akbou-Bejaia. Instituée en 1990, c'est dans cette association qu'on a pu se rapprocher des femmes victimes de violence conjugale. La durée de notre stage est de 52 jours du: 08/04/2021 jusqu'à 30/05/2021.

Notre stage a été effectué, au sein de l'association Ikhoulaf des enfants victimes d'abandon et de séparation conjugale, c'est une organisation non gouvernementale humanitaire à but non lucratif. Elle a été créée le 14 août 2006, conformément à l'ancienne loi 90-31 du 31 décembre 1990, sous le numéro 0206/2006 par un groupe de jeunes constituée de 16 membres en majorité issus des parents séparés. En date de 17/09/2012, l'association a adopté son statut conformément à la nouvelle loi 06/12 du 12 janvier 2012 relative aux associations.

L'association est dotée d'une personnalité morale et d'une capacité juridique, elle active au niveau de la commune et daïra d'Akbou, ainsi qu'à travers les territoires de la wilaya de Bejaia. Également, elle développe des échanges d'expérience et de coopération à l'échelle nationale et internationale.

- **Les compositions de lieu**

-Un bureau d'accueil où se trouve une psychologue.

-Deux salles, une salle spéciale pour les consultations et l'autre pour les activités.

-Une salle d'attente.

- **Les objectifs de l'association**

-Promouvoir de nouveaux textes de lois garantissant davantage les droits de l'enfant victimes de séparation.

-Protéger l'enfant contre toutes formes de violence, d'exploitation et de maltraitances.

-Renforcer la sensibilité d'un large public sur les causes et les conséquences et de la violence au sein de la famille.

-Amélioration de la qualité de prise en charge des enfants en difficultés pour une meilleure réinsertion sociale, familiale et professionnelle.

-Informer sur les programmes destinés à l'amélioration de la prise en charge sociale des couches défavorisées notamment en zone rurale.

- **La mission de l'association**

La réalisation des activités d'information et de sensibilisation pour la protection de l'enfant de manière générale et plus particulièrement la promotion des droits de l'enfant victimes de séparation conjugale, L'orientation des couples en difficultés socioéconomiques et/ou en conflit conjugale, et ce sur le plan juridique et psychologique dans l'intérêt supérieur de l'enfant.

Pour conclure les différentes activités de cette association en regroupement des personnes reconnaissant a l'enfant le droit inaliénable de bénéficier des rapports affectifs, psychologiques, éducatifs de ses deux parent.

3-La méthode de recherche:

Tout démarche de recherche scientifique est guidée et planifiée a l'aide d'une méthodologie, pur réaliser une recherche scientifique nous devons suivre une méthode spécifique qui convient a la nature de notre sujet de recherche et qui permet de garantir sa scientificité ainsi que sa validité, afin qu'il soit reconnu par la communauté scientifique.

Dans notre domaine de recherche qui est la psychologie clinique, nous avons fait appel à une méthode largement utilisée qui est la «méthode descriptive», elles interviennent en milieu naturel et tentent de donner a travers cette approche une image précise d'un phénomène ou d'une situation particulière. L'objectif de cette approche est d'identifier les composantes d'une situation données et parfois, de décrire la relation qui existe entre ces composantes. (Benony. H et Chahraoui. K, 2003, p125).

Le psychologue fait une étude approfondie exhaustive du cas pour accroître les connaissances et regrouper un bon nombre d'informations concernant le sujet en souffrance afin de pouvoir évaluer, diagnostiquer et y mettre des hypothèses étiologiques en ayant recours a des tests, des échelles cliniques, des entretiens, et des grilles d'observation. Il s'agit donc, de comprendre un sujet dans sa propre référence (linguistique, historique, familiale...) ce qui permet un rapprochement afflicatif qui permettra au sujet de s'extérioriser. Cette méthode est dite complémentariste en rapport avec la subjectivité, et est naturellement au cœur de la méthodologie clinique et des cliniciens y font souvent référence. (Chahraoui. K et Benony. H, 2003, p9).

Dans le but de la réalisation de notre étude nous avons optées pour la méthode descriptive, qui est la méthode la plus convenable pour la description du concept de violence conjugale, mais aussi le stress chez ces femmes victime de violence conjugale.

Nous avons choisis d'utiliser l'étude de cas qui est une méthode descriptive, qui consiste en une observation approfondie d'un cas, elle nous permet de regrouper un grand nombre de données, ainsi que des méthodes différentes (entretien, échelle clinique) afin de comprendre au mieux le sujet de manière globale. (Chahraoui. K et Benony. H, 2003, p125).

L'étude de cas fait partie des méthodes descriptives elle consiste en une observation approfondie d'un individu ou d'un groupe d'individu. L'étude de cas est naturellement au

cœur de la méthode clinique et les cliniciens y font souvent référence. Pour le psychologue, l'étude de cas est utilisée afin de comprendre une personne dans sa propre langue, dans son univers et en référence à son histoire et cet indépendamment des aspects de diagnostic. Celui-ci favorise le contact affectifs, l'expression émotionnelle, la clarification de la demande et du problème. L'émergence de relation entre les faits, les événements passés et présents... etc.

L'étude de cas enrichit la connaissance en science humaines dans la mesure où elle favorise les productions de la représentation subjective en situation et en relation, ce que des mesures objectives et fiables ne peuvent aucunement apporter, d'où la nécessité d'envisager la méthode clinique comme fondamentalement complémentariste. (Chahraoui. K et Benony. H, 2003, p12).

L'avantage de l'étude de cas comme méthode de recherche, est qu'elle permet de rester au plus près de la réalité clinique en restituant le contexte d'apparition de trouble et en prenant en compte différentes dimensions (historique, affective, relationnelle, cognitive...) elle permet aussi d'élaborer des hypothèses pertinentes et majeurs dans la compréhension des troubles, de décrire des phénomènes rares et d'explorer des domaines nouveaux. (Ibid, p125).

4-Échantillon d'étude et les caractéristiques:

- **Les caractéristiques d'échantillon d'étude**

Vu la délicatesse de notre sujet portant sur le stress chez les femmes victimes de violence conjugale, qui est sujet tabou dans notre société, on a pu regrouper que 08 cas, qui ont accepté de collaborer avec nous au sein de l'association Ikhoulaf qui se situe à Akbou.

Tous les cas sont des femmes adultes leur âge est entre (30 à 60 ans) car à cet âge, il s'agit d'une organisation psychométrique individuelle partie foncière (innée), inamovible à l'âge adulte. (Debray. R, 1998, p60).

Le choix de ces cas s'est effectué à partir des observations et des informations recueillies à l'aide de la psychologue dans notre recherche, on a gardé l'anonymat afin de sauvegarder la confidentialité en changeant leurs prénoms selon la déontologie de la recherche en psychologie clinique, en tenant compte des critères suivants:

- ✓ **Les critères d'homogénéité**

- Toutes les femmes ont subi la violence de la part de leur conjoint.

- Tous les cas sont à l'âge adulte entre 30 à 60 ans.

- Tous les cas sont de sexe féminin, car nous avons penché sur les femmes dans notre thème.

- Tous nos cas sont des mamans.

✓ Les critères d'hétérogénéités

-Leur niveau socioculturel est dissemblable entre tous les cas, car ce problème peut toucher toutes les classes sociales.

-Les femmes violentées par d'autre personne que le mari sont exclues de notre choix.

-La forme le type et le moyen utilisé contre cas n'est pas été prise en charge.

| Pseudonyme des cas | Age | Niveau d'instruction | Nombre des enfants | Age du conjoint | Profession de victime | Début des violences | Etat matrimonial actuel |
|--------------------|--------|---------------------------------|--------------------|-----------------|------------------------------|---------------------|-------------------------|
| Djahida | 58 ans | 3 ^{eme} année moyenne | 7 | 69 ans | Deux ans après de mariage | Cuisinière | Mariée |
| Nora | 40 ans | 6 ^{eme} année primaire | 6 | 51 ans | La première année de mariage | Femme au foyer | Mariée |
| Malika | 38 ans | 3 ^{eme} année moyenne | 3 | 50 ans | Les premiers moi de mariage | Femme au foyer | Mariée |
| Zina | 33 ans | 1 ^{er} année lycée | 2 | 38 ans | Les premiers mois | Femme au foyer | Mariée |
| Farida | 56 ans | 4 ^{eme} année moyenne | 5 | 60 ans | Deux ans après de mariage | Femme au foyer | Mariée |
| Souad | 39 ans | 5 ^{eme} année primaire | 3 | 44 ans | La première année de mariage | Femme au foyer | Mariée |
| Salima | 43 ans | 6 ^{eme} année primaire | 4 | 45 ans | La première année de mariage | Femme au foyer | Mariée |
| Mariam | 51 ans | 6 ^{eme} année primaire | 2 | 65 ans | Deux ans après le mariage | Femme au foyer | Mariée |

Tableau n°01: les caractéristiques de la population d'étude.

5-Les techniques de la recherche:

Toutes recherches scientifique exige une utilisation des outils de mesures et d'évaluations, tout comme la recherche en science humaine et sociale, la psychologie clinique nécessite l'utilisation des entretiens des testes des échelles et des questionnaires qui vont nous permette d'atteindre nos objectifs et valider nous hypothèses et notre étude.

Sachant que notre travail de recherche porte sur le stress chez les femmes victime de violence conjugale, nous avons optées pour la combinaison de deux sortes d'outils: entretien semi-directif ainsi, que l'échelle de stress de Cohen et Williamson, dans le but de mesurer le niveau de stress chez ces femmes car il permet de guider la personne interrogée tout en la laissant s'exprimer librement et de collecter des données concernant notre thème de recherche.

- **Le guide d'entretien**

Le guide d'entretien est défini comme: « un ensemble organisé de fonctions, d'opérateurs et d'indicateurs qui structurent l'activité d'écrouté et d'intervention qui devront être abordés par l'interviewer durant l'entretien, en fonction de la dynamique interlocutoire. (Ferlandez, 2001).

C'est un premier travail de traduction des hypothèses de recherche en indicateurs concrets et de reformulation des questions de recherche en questions d'enquête. Le degré de formalisation du guide est fonction de l'objet d'étude (multi dimensionnalité), de l'usage de l'enquête (exploratoire, principale ou complémentaire), et du type d'analyse que l'on projette de faire.

Le guide d'entretien comprend aussi les axes thématiques à traiter, le clinicien chercheur prépare quelques questions a l'avance, toutefois celle-ci ne sont pas posées d'une manière directe. Il s'agit d'avantage de thèmes à aborder que le chercheur connait bien. (Chahraoui. K et Benony. H, 1999, p69).

Nous avons effectuée les entretiens en suivant un guide formulé à l' avance qui contient des axes, dont chaque un contient un ensemble de questions qui visent recueillir des informations concernant nos hypothèses et de compléter l'échelle du stress de Cohen et Williamson.

Notre guide d'entretien se compose des axes suivants:

Informations personnelles de la victime.

Informations personnelles du conjoint.

-Axe 1: informations sur la relation conjugale.

-Axe 2: informations sur les types de violence exerces sur la victime.

-Axe 3: informations sur l'état de stress de la victime.

- **L'échelle de Cohen et Williamson**

C'est une échelle qui mesure le degré auquel les situations dans la vie sont stressantes, elle permet d'évaluer « l'importance avec laquelle des situations de la vie généralement perçues comme menaçantes, c'est-à-dire comme non prévisibles, incontrôlables et pénibles ». L'échelle de stress perçu (la PSS), a été validée à partir d'un échantillon de 2347 sujets (960 hommes et 1427 femmes), représentatifs de la population américaine au niveau de sexe, l'âge, des revenus, de l'origine ethnique et de statut professionnel.

- ✓ **Version existantes**

-La PSS 14: qui comprennent 14 items.

-La PSS 10: qui comprennent 10 items, items 1 à 3, 6 à 11 et 14 de la version 14.

-La PSS 4: qui comprennent 4 items, items 2, 6, 7 et 14 de la version 14.

Afin de faire le lien entre les trois versions de la PSS, la numérotation des items de la version originale est conservé, quelles que soient les versions PSS 10 est plus recommandé car c'est celle-ci qui présente les qualités psychométriques les plus satisfaisantes. (Cohen et Williamson, 1988).

- ✓ **La consigne**

Divers questions vont vous être posées, ci-après. Elles concernent vos sensations et vos pensées pendant le mois qui vient de s'écouler. A chaque fois nous vous demandons d'indiquer comment vous vous êtes senti (e) le mois dernier. N'oubliez pas de noter le nombre de fois ou vous vous êtes senti (e) ainsi, mais indiquez plutôt la réponse qui vous paraît proche de la réalité. Notez que ce questionnaire concerne tous vos domaines de vie (travail, vie relationnelles, loisirs,... etc.)

- ✓ **Objectifs**

Etat de stress perçu (sentiment de contrôle).

- ✓ **Le temps de passation**

Administration rapide environ 5 minutes pour les versions à 14 et 10 items.

6-L'enquête de la pratique:

Après avoir choisi le lieu de recherche « l'association Ikhoulaf, à Akbou-Bejaia », on a effectué des entretiens préliminaires ceux-ci nous ont permis de préciser et de sélectionner notre population d'étude qui répond aux exigences du thème de la recherche qui « le stress chez les femmes victimes de violence conjugale ». Des entretiens cliniques ont été réalisés avec ces femmes victimes, qui ont donné leur consentement pour la participation à cette recherche.

Des notre populations d'étude, il y'avait des personnes qui ne comprenaient pas la langue française donc, nous étions dans l'obligation de traduire en arabe ou en kabyle les questions pour arriver à acquérir des réponses. On note aussi qu'on a pris du temps pour faire passer l'échelle de Cohen et Williamson, afin d'avoir les bonnes informations sur ces personnes pour pouvoir vérifier les hypothèses de notre thème de recherche.

7-L'analyse des outils:

Pour chaque présentation d'un cas de notre population d'étude on va procéder avec les étapes suivantes:

- **L'analyse de l'entretien**

- Renseignements concernant la victime et l'agresseur.
- La vie de couple.
- Circonstance et fréquence de la violence.
- Les événements spécifiques qui déclenchent l'agression.
- Les conséquences de cette violence sur:
 - A) la victime, B) les enfants
- L'intervention du milieu familial et son apport.
- Information concernant le stress.

- **L'analyse de l'échelle**

Le l'échelle contiens 10 items, le sujet choisit parmi 05 cinq modalités de repenses correspondant a l'intensité ou la fréquence de la manifestation:

- Jamais.
- Presque jamais.
- Parfois.
- Assez souvent.
- Très souvent.

- ✓ **Cotation**

Echelle de fréquence en 05 points de « jamais a très souvent ».

- Jamais: 0
- Presque jamais: 1 point.

-Parfois: 2 points.

-Assez souvent: 3 points.

-Très souvent: 4 point.

Les questions 4, 5, 7, 8. Sur ces 04 questions, modifiez les scores ceci: 0=4, 1=3, 2=2, 3=1, 4=0.

✓ **Interprétation des scores**

Pour l'interprétation des scores de cette échelle ce fait de cette manière:

-Les scores allant 0 à 13 seraient considérés comme un stress faible.

-Les scores allant de 14 à 26 seraient considérés comme un stress modéré.

-Les scores allant de 27 à 40 serait considérés comme un stress perçu élevé.

Synthèse:

Afin, on peut dire que ce chapitre méthodologique nous a permit d'ordonner et de bien organiser notre démarche descriptive, ce qui nous a mener à obtenir des résultats scientifique et valide de notre recherche

**Chapitre IV:
Présentation,
analyse et discussion
des hypothèses**

***-préambule:**

Dans ce chapitre, nous allons procéder à la présentation des cas, puis on va analyser les résultats du guide de l'entretien clinique semi-directif, ensuite on passe à la présentation des scores de l'échelle de stress perçu de Cohen et Williamson et le finir par l'analyse de ses résultats. Cette analyse nous permettra de déduire des synthèses de chaque cas qui va nous aider à confirmer ou infirmer nos hypothèses émises au départ.

1-Présentation et analyse des entretiens et les résultats de l'échelle de stress perçu de Cohen et Williamson:

-Présentation et analyse des résultats cas n°1 Mariam:

Madame Mariam est âgée de 51 ans, femme au foyer, avec un niveau de 6^{ème} année primaire, habitant dans un village, elle est mariée depuis 14 ans, mère de 2 enfants (1 fille, 1 garçon).

Le mari âgé de 65 ans, avec un niveau de 3^{ème} au lycée, il travaille comme comptable à l'usine, c'est un fumeur et consommateur de boissons alcoolisées.

Madame Mariam avoue que sa vie avant le mariage était malheureusement et infortunée puisque ses parents sont autoritaires avec elle. Elle affirme que son mari n'est pas le seul homme violent dans sa famille « mon beau père bat aussi sa femme, il lui arrive même d'être violent avec moi ». En outre ses relations avec sa famille instables et indésirables.

Madame Mariam affirme qu'elle n'avait pas rencontré son mari auparavant, s'était un mariage traditionnel et ancien « la première fois que je le voyais c'était à notre mariage » dit-elle.

Concernant sa relation de couple elle la classe une relation malheureuse et instable, elle dit que dans sa relation chacun est dans son côté, d'ailleurs son mari ne respecte pas cette relation conjugale dans tous ces sens, en le disant de cette manière « on s'entend pas même sur les petites choses ».

Au départ la souffrance que vit Madame Mariam se passe dans le silence, mais après elle a eu recours à sa belle famille qui habitait avec elle dans la même maison, mais qu'ils refusent carrément d'intervenir pour l'aider « mon beau père me bat aussi » dit-elle. Pareillement sa famille elle déclare qu'à chaque fois qu'elle décide de mettre fin à cette relation, ses parents refusent l'aider infiniment « ils n'essayaient même pas de parler avec mon mari pour résoudre ce problème de moins d'essayer de comprendre mes sentiments ». De ce fait, la victime doit rechercher elle-même des intervenants et des solutions.

Concernant les rapports intimes, elle n'éprouve aucun plaisir, elle ressentait du dégoût quand il l'approche d'elle « je déteste même le voir », on conclut que la réduction de ses rapports intimes est due aux barrières psychologiques liées aux situations de violence traumatique qu'elle vivait quotidiennement.

Chapitre IV Présentation, analyse et discussion des hypothèses

La victime Mariam avance que les scènes de violence sont installées des deux ans après le mariage, elle affirme dans son discours que son mari l'insulté, la bat et même la menace de la tué, elle avance « il me bat sauvagement, puis il m'enlever tout mes vêtements et il me jette dehors tout la nuit », elle rajoute « ces agressions physique me fait plus mal que autre ».

Poursuite que actuellement, sa façon de gérer la situation c'est de s'occuper d'autre choses et de remplir sont temps vide et d'éviter de pense a ces situations de violences, en disant « je cherche toujours de quoi m'occuper comme les taches ménagère, pour oublie tout ce j'ai vécu ».

D'après le discours de la victime les scènes de violence se passer presque chaque jour « ya pas une journée qui passe sans violence »dit-elle. Elle répondait que ses violence se font de toute les moyens, des insultes continuelles, les agressions physique en disant « il utilisé une ceintures en cuire, des coups de pied ». Ainsi ces épisodes de violence se passent à la présence de la belle famille et même les enfants assistaient à ces situations « il me battait devant tout le monde » affirme-t-elle.

Au cours de l'entretien de madame Mariam relève que les facteurs qui provoquent cette violence sont diverses, elle rapporte d'abord la nature agressive de son mari et sa prise des boissons alcoolisées qui stimulus plus ses comportements agressif, elle réponde « quand il est ivre il devient plus agressif », ainsi les problèmes relationnels avec la belle famille, notamment l'influence notable de la belle mère sur lui ont renforcé ses agressions « ma belle mère chercherai toujours des problèmes pour qu'elle me bat » affirme-t-elle.

Pour les conséquences de ces violences madame Mariam sur les plans somatique, elle présenté des problèmes gynécologique (l'infection urinaire) « j'ai cette infection a cause de ses relation extraconjugale et aussi a cause de ces aggression j'ai l'arthrose, et la thyroïde » dit-t-elle. Et aussi elle présente de thyroïde (TSH) s'ajoutant la maladie d'arthrose. Egalement elle présente des effets psychologique, qui s'expose par une fragilité psychologique accompagné d'une faible estime de soi « je me dévalorisé, comme j'ai plus confiance en mois » lance-t-elle. Comme tout au long de l'entretien, on a observé que ses larmes interprète sa tristesse et tout ce qu'elle a vécu de violence « je suivais chez un psychologue pour surmonter ces problèmes » déclare-t-elle.

A partir des dits de madame Mariam nous avons conclu que ce qui est attaqué, dans les violences faits aux femmes, c'est sa valeur en tant qu'individu et c'est la raison pour laquelle, il fait parfois recourir a un tiers aidant comme un psychologue pour retrouver des ressources psychique permettant de se défendre et de défendre son intégrité psychique et physique en un mot son narcissisme de vie.

Madame Mariam affirme que son mari est bien conscient de ses actes et ses comportements agressif, comme il présente aucune sentiment de regret mais bien au contraire il est fier de ses actes, elle répond ainsi « il est conscient et je pense il aime faire ca », elle rajoute « il ma jamais battais en dehors de la maison », donc ces épisodes de violence ce dérelias toujours dans mon foyer.

Chapitre IV Présentation, analyse et discussion des hypothèses

Suite a ces agressions la victime a consulté le médecin plusieurs fois vu que son état grave, elle rajoute que son mari ne donne aucun impotence a son état de santé « c'est mon beau-père qui m'accompagne voir le médecin » poursuit-t-elle. De plus, malgré tout cette souffrance et injustice qu'elle subissait, elle n'a jamais déposé plainte contre son mari, comme il ne pense jamais le faire un jour « je le fais jamais, car malgré tout il reste le père de mes enfants » explique-t-elle.

Madame Mariam déclare qu'elle se sentait désorganiser, et même tout le temps saturé en disant « ces scène de violence répétitif me perturbé», se qui y'a engendrais en elle une tristesse très profonde et l'envie de reste seule. Ce qui a fait dire Friedman. S, que la tristesse est particulièrement susceptible de se manifester chez les victimes qui ont été exposées a une violence.

De plus madame Mariam avait des insomnies, causé par le stress « je passe des nuits blanche en pensent » explique-t-elle. De la Babson et Feldner, Friedmanon expliquant qu'il est donc normal que les victimes demeurent dans un état physiologique d'éveil plusieurs heures, voire plusieurs jours, après les épouse de violence et ceci perturbe les habitudes de sommeil a un tel point que des troubles comme l'insomnie peuvent apparaitre. Cela a procréé chez elle des difficultés a ce concerté.

La victime est souvent énervé « je m'énervé a la moindre raison » dit-t-elle. Elle déclare que les situations qui le stressent le plus c'est quand il voit son mari ivre « des qu'il rentre a la maison je commence a me stressé » affirme-t-elle.

Madame Mariam exprime une grande souffrance psychique, insistant sur son sentiment de manque de confiance en soi et une incapacité de supporter encore plus que ça.

-Présentation et analyse de l'échelle de perçu PSS:

| Réponse / Items | Jamais | Presque jamais | Parfois | Assez souvent | Très souvent | Score |
|-----------------|--------|----------------|---------|---------------|--------------|-------|
| 1 | | | | | X | 4 |
| 2 | | | | | X | 4 |
| 3 | | | | X | | 3 |
| 4 | | | X | | | 2 |
| 5 | | | X | | | 2 |
| 6 | | | | | X | 4 |
| 7 | | | X | | | 2 |
| 8 | | | | X | | 3 |
| 9 | | | | | X | 4 |
| 10 | | | | | X | 4 |
| Total | | | | | | 32 |

Chapitre IV Présentation, analyse et discussion des hypothèses

Tableau n°1: Les résultats de l'échelle de PSS de Mariam.

Au cours de derniers mois, madame Mariam se sentait très souvent irrité quand les événements échappaient à son contrôle, difficile de contrôler des choses importantes dans sa vie, et elle pensait qu'elle ne pouvait pas assumer toutes les choses dont est censée faire, mais aussi trouvait que les difficultés s'accumulaient à un tel point qu'elle ne pouvait les contrôler, et qu'elle est dérangée par un événement inattendu, de ce fait on constate qu'elle a déclaré les mêmes choses à l'entretien qu'elle se sentait désorganiser, et même tout le temps saturé, en disant « ces scènes de violence répétitives me perturbent ».

Madame Mariam lui paraissait parfois capable de maîtriser son énervement, et que les choses allaient comme elle le voulait, sentait confiante à prendre en main ses problèmes personnels.

Elle lui semblait assez souvent nerveuse comme elle l'a déclaré son entretien en disant « je m'énerve à la moindre raison », ainsi stressée elle affirme dans l'entretien « dès qu'il rentre à la maison je commence à me stresser ». Elle ne se serait presque jamais qu'elle dominait la situation.

✓ La présentation des résultats de l'échelle de PSS:

-Dans le degré (4) on a les items 1, 2, 6, 9, 10.

-Dans le degré (3) on a les items 3, 8.

-Dans le degré (2) on a les items 4, 5, 7.

D'après ce tableau madame Mariam a un niveau de stress perçu élevé avec un total de 32, cela démontre qu'elle a un hyper stress.

Ses résultats sur l'échelle de stress perçu sont supérieurs à la moyenne (32 < 27 à 40) ce qui est apparu dans ses réponses dominantes sur cette échelle. Exemple: item n°3 où elle confirme qu'elle fréquemment vous êtes-vous sentez nerveux et stressé « ça me stress quand les choses ne vont pas comme je veux », sa réponse était « assez souvent ».

Synthèse du cas:

D'après les résultats obtenus dans l'échelle de stress perçu de Cohen et Williamson, on déduit que madame Mariam perçoit son état de stress qui est d'un **degré perçu élevé** de score de 32 points.

Dans l'entretien, il est avéré que madame Mariam a eu des symptômes du stress chronique, trouble de sommeil, fatigué, manque, une faible estime de soi, une tristesse profonde, autres signes se résument par difficulté de concentration, et les oublis.

Chapitre IV Présentation, analyse et discussion des hypothèses

-Présentation et analyse des résultats cas n°2 Salima:

Madame Salima âgée de 43 ans, femmes au foyer, d'un niveau de 6^{eme} année primaire, habitant dans un village, elle est mariée de puis 17 ans, mère de 4 enfants (1fille, 3garçon).

Le mari âge de 45 ans, avec un niveau de 3^{eme} moyenne, c'est un maçon, consomme tout type de tabac (cigarette, alcool, drogue).

Elle raconte, que sa vie était tranquille avant le mariage, dans une famille calme et chaleureuse, elle disait « j'étais très heureuse avant le mariage ». Elle avance qu'il n'ya pas dans sa famille des cas violente, elle poursuit que la conduite de son mari est souvent critiquer par la belle famille, cela a détériorée ses relations avec eux « il est le seul qui est violent dans sa famille, d'ailleurs c'est pour sa personne ne parle lui »dit-t-elle.

Madame Salima rencontré son mari lors d'une fête de mariage. Elle ne déclare que sa relation de couple dans sa vie quotidienne confronté au mépris et aux agressions de tous ordres « mon mariage c'était un enfer sur terre » lance-t-elle. Déclare que personne n'intervient pour sa sécurité « il est violent avec tout ». Quand a sa famille, il se sent de l'empathie envers elle, comme ils exposent tout le moyen possible pour l'aider.

Les violences qu'elle subissait ces femmes a un impacte directement et de façon négative sur la vie sexuel, le plus souvent par une baisse de libido de se fait Salima déclare que ses relations sont perturber, elle est devenu frigide et même éprouve de hostilité envers son mari « je déteste de faire des relations avec lui ».

Salima témoigne que de puis toujours elle subi des violences, pour elle sa relations conjugale n'est pas une relation aimable et bienveillante mais bien au contraire « c'est une relation échouée et malheureuse ». Elle raconte que sa façon de gérer la situation actuelle est d'accepter la violence, ce qui a développe en elle un seuil de tolérance toujours plus élève « je fais de mon mieux pour contrôler la situation ».

Salima avance qu'elle a subi 18 ans de violence de la parte de son conjointe, elle rajoute quelle a jamais subi des violences avant sont mariage, elle réponde « avant le mariage je vivier dans le bonheur, y avais de violence ».

Par rapport a les fréquences des ces violences, elle affirme que l'intensité et la fréquence augment avec le temps arriver jusqu'a plus de 3 fois par semaines « j'ai vécu plus de violence que la paix »dit-t-elle. On conclut que la violence s'installe progressivement dans le couple et se développe a travers des cycles.

En questionnement noter cas sur ces aggression comment ce font-elle, elle répond que le marie la battais avec n'importe quels objets qu'il trouve devant lui « manche a ballet, coteau, pelle... ». Elle rajouté, que ses violences sont devenant plus dangereuse ou il même tenté de tué « il fermé tous les ports de la maison et il prenait un coteau pour m'engorger vivant »conclu-t-elle.

Chapitre IV Présentation, analyse et discussion des hypothèses

Selon de discours de Salima que ces scènes de violences se sont déroulées dans l'intimité et même devant les autres « il plusieurs fois battu devant des inconnus » ironise-t-elle.

Elle témoigne que les causes de ses violence sont varie, maison que son mari est violent de nature et la prise exagéré d'alcool et de drogue est le facteur renforcent qui engarde les situations de violence, durant les quelles le mari perd contrôle sur ces actes « je l'évite au maximum seulement lui il cherche des problèmes pour me battre » dit-elle. De plus le mari ne travail pas « il passe toute se temps a fréquenté d'autre femmes avec les quelle il dépensait tous son argent » dit-t-elle.

Pondant son témoignage, elle affirme que les répercutions de cette violence se traduit sur le plans physique par une infection gynécologique, ainsi des problèmes d'insomnie, est une fatigue intense, s'ajoutent a des maux de tête persistants en disant « tout la nuit je dors pas, et les créés et les problèmes mon causé les maux de tête et la fatigue », elle dit aussi « j'ai de l'infection aussi », sur le plan physique il se présent par le sentiment de la culpabilité accompagnée de la honte « je me dit toujours c'est de ma faute » poursuit-t-elle. Ainsi une nervosité très marquent, comme elle est stressée tout le temps « le moment ou il rentre avec l'alcool et la drogue je commence a s'inquiète et je ressens que le stress a commence par la suit tout ca m'nerve beaucoup » dit-t-elle.

Dans son discours, elle réponde que son mari est souvent inconscient de ces actes « il est tout le temps ivre » explique-t-elle. Elle rajoute que ces violences ont lieu a domicile et même quand ont est ailleurs « une fois il ma battu a la rue » dit-t-elle. Cependant, elle dit quelle consulté le médecin dans plusieurs reprise suite a ces agressions « il ma cassé la main plusieurs fois » affirme-t-elle. La victime ajoute quelle a déjà dépose plainte contre son conjoint « malgré ca il n'a pas saisie de me battais » dit-t-elle.

Durant ses déclarations, madame Salima insiste sur ses sentiments débordes, et parfois saturer « je suis perturbé la plupart de temps », elle dit aussi « je me ses tous le temps fatigué ». À propos des problèmes de sommeil, elle réponde « je passe des nuits blanche », elle poursuite que la cause de ce trouble ses le sentiment de culpabilité « je m disais que c'est de ma faute, et je me pose la question qu'est-ce que j'ai fait de mal ». En conséquences elle trouve de difficultés a ce concentré « j'ai toujours l'esprit ailleurs » affirme-t-elle.

Elle affirme que les situations qui le stress le plus c'est quand il ce trouve face a les comportements agressif de son partenaire « je suis stressé quand il commence à devenir violente avec moi, c'est les violences physique qui m'influence vraiment », elle rajoute « je men feu quand m'insulté mais quand il me bat je deviens stressé et fragile ».

A partir de l'entretien, madame Salima a présente un tresse durant l'entretien, en révèlent les situations difficiles qu'elle a vécu et ces répercutions sur son bien-être.

Chapitre IV Présentation, analyse et discussion des hypothèses

-Présentation et analyse de l'échelle de perçu PSS:

| Réponse Items | Jamais | Presque jamais | Parfois | Assez souvent | Très souvent | Score |
|------------------|--------|-------------------|---------|------------------|-----------------|-------|
| 1 | | | | | X | 4 |
| 2 | X | | | | | 0 |
| 3 | X | | | | | 0 |
| 4 | | | | X | | 1 |
| 5 | | X | | | | 3 |
| 6 | | | X | | | 2 |
| 7 | | | X | | | 2 |
| 8 | | | | | X | 0 |
| 9 | | X | | | | 1 |
| 10 | | | | | X | 4 |
| Total | | | | | | 17 |

Tableau n°2: Les résultats de l'échelle de PSS de Salima.

Au cour des dernier mois, Salima lui paraissait très souvent être déranger par un événement inattendu, en disant « tout le temps je suis dérangé par les agressions », elle se sentait dominer la situation ,et elle ne pouvait assumer toutes les choses dont est censée, faire elle affirme « après tout ce que j'ai vécu de souffrance je peux plus assumer mes taches j'ai plus de force », elle se sentait parfois cabale maitriser son événement, et quelque fois les difficultés qui s'accumulaient a un tel point incapacité de les contrôler Salima elle se sentait assez souvent confiante a prendre en main ses problèmes personnes. Elle ne sentait presque jamais que les choses allaient comme elle le voulait, ainsi que d'être imité quand les événements échappaient a son contrôle. Cette femmes, ne sentait jamais être déranger par un événement inattendu, et aussi difficile des contrôles des choses importances dans sa vie.

✓ La présentation des résultats de l'échelle de PSS:

-Dans le degré (3) on a les items 1, 10.

-Dans le degré (2) on a les items 6, 7.

-Dans le degré (1) on les items 4, 9.

-Dans le degré (0) on les items 2, 3, 8.

D'âpre ce tableau madame Salima présente un degré de stress perçu modéré d'un total de 17 point.

Chapitre IV Présentation, analyse et discussion des hypothèses

Ses résultats obtenus dans l'échelle de stress perçu sont compris a la moyenne (17<14 a 26) ce qui est apparu dans ses réponses dominantes sur cette échelle.

Synthèse du cas:

D'après les résultats obtenus dans l'échelle de stress perçu de Cohen et Williamson, on déduit que madame Salima perçoit son état de stress qui est d'un **degré perçu modéré** de score 17 points.

Dans l'entretien, il est avéré que madame Salima eu des symptômes de stress, culpabilité, une inquiétude accrus, névrose et une irritation trop manquante, autre singes se résume par trouble de sommeil et maux de tête ainsi une fatigue intense.

-Présentation et analyse des résultats cas n°3 Souad:

Madame Souad âgée de 39 ans, femme au foyer, avec un niveau de 5 eme année primaire, habitant dans un village, elle est mariée depuis 20 ans mère de 3 enfants (1fille, 3garçon).

Le mari âge de 44 ans, avec un niveau de 3 eme moyenne, commerçant de profession, c'est un fumer et toxicomanie.

Madame Souad témoigne qu'elle a eu une enfance très difficile, son père été sévère avec elle, les scènes de violence que madame Souad vécu pendant son enfance sont toujours présent de la part de son conjoint « mon mari me bat et m'insulte comme mon père ».

La victime déclare que son mariage été un mariage traditionnel « mon mariage n'était pas par amour »dit-t-elle. Madame Souad décrite sa relation de couple comme une vie de misère et une souffrance « je vie une souffrance dans ma maison », le commencement de vie de couple été comme un enfer, elle affirme que personne n'intervient pour l'aidée « j'ai aucune soutien »dit-t-elle.

Concernant les relations intimes, elle témoigne qu'elle ne peut plus le voire, ni le touché surtout après les actes de violences qu'elle a subissait de sa parte « il m'oblige à faire des choses que je déteste et forcement »dit-t-elle. Madame Souad affirme que les premiers jours de son mariage elle menait une vie de couple tranquille, néanmoins le troisième jour c'était le commencement des problèmes et les actes de violence « de le troisième il jour il commence à me battre ».

Madame Souad témoigne qu'elle subi 20 ans de la souffrance de la parte de son conjoint, plus aux violences et aux souffrances qu'elle subissait de la parte de sa famille au par avant. Elle témoigne qu'au début, les agressions de son mari était verbal il l'insulte, il lui lançait des jurons puis après ces violences se transformes a des agressions physique, il la battait tout les jours sans raison, on conclue que la violence s'aggrave et l'installe dans le temps en disant « ya pas une journée qui passe sans m'insulté ».

Chapitre IV Présentation, analyse et discussion des hypothèses

La victime déclare que la violence de son mari envers elle est fréquente et liée à la trahison de son c'est ce qui le rend agressif et violent, avec la prise des boissons alcoolisées « il me bat chaque jour » avance-t-elle. Madame Souad déclare que les scènes de violence sont beaucoup plus déroulées dans l'intimité et presque souvent à la présence de ces enfants « il me bat face à mes enfants ».

La victime est toujours hallucinée essayée de son mari et toujours angoissée, elle déclare que sa vie est devenue insupportable, elle présente des maux de tête, des hallucinations, ainsi que les troubles de sommeil « à cause de lui j'ai développé toutes ses maladies » dit-elle.

La victime témoigne qu'elle a déjà consulté un médecin suite à ces actes de violence physique, il a agressé avec un couteau « il me menace tous les jours de me poignarder avec un couteau quand j'étais enceinte, il veut me tuer malgré ma grossesse, malgré ça il n'a jamais arrêté de me battre ni de m'insulter ».

Cette violence qu'elle vit madame Souad depuis toutes ces années a engendré des conséquences néfastes sur son état psychique notamment le stress. Madame Souad affirme qu'elle supporte plus cette souffrance, elle présente souvent une terreur elle paraît toujours épuisée, découragée et nerveuse, comme elle précise dans ce qu'elle propose « je me sens découragé, je peure devant tout le monde et chaque jour ». Elle témoigne qu'elle a des troubles de sommeil, elle passe des nuits blanches « je me sens tout le temps fatigué même sans rien faire » dit-elle.

À partir de l'entretien madame Souad présente un stress et une peur intense, rajoutant les différentes situations qu'elle a subies sa vie de couple.

-Présentation et analyse de l'échelle de perçu PSS:

| Réponse / Items | Jamais | Presque jamais | Parfois | Assez souvent | Très souvent | Score |
|-----------------|--------|----------------|---------|---------------|--------------|-------|
| 1 | | | | | X | 4 |
| 2 | | | | X | | 3 |
| 3 | | | | X | X | 4 |
| 4 | | | | | X | 0 |
| 5 | | | X | | | 2 |
| 6 | | | | | X | 4 |
| 7 | | | | | X | 0 |
| 8 | | | X | | | 2 |
| 9 | | | | | X | 4 |
| 10 | | | | | X | 4 |

Chapitre IV Présentation, analyse et discussion des hypothèses

| | | | | | | |
|-------|--|--|--|--|--|----|
| Total | | | | | | 27 |
|-------|--|--|--|--|--|----|

Tableau n°3: Les résultats de l'échelle de PSS de Souad.

Au cours de dernier mois, madame Souad a été très souvent déranger par un événement inattendu et confiante a prendre en main de ses problèmes personnels et pensait qu'elle ne pouvait pas assumer toutes les choses dont est censée de faire, mais elle est capable de maitriser ses événement, et elle se sentait dominatrice de situation « malgré toutes ses conflits, et ses actes de violence je conduite a me battre, en espérant que ainsi jour toutes ses problèmes vont démeunier et pourquoi pas se disparaître ».

Madame Souad lui paraissait parfois difficile de contrôler les choses importances dans sa vie et les choses allaient comme elle le voulait, elle se sentait irrité parce que événements échappaient a son contrôle « j'ai peur que mes enfants suit le même chemin que celui de leur père »dit-t-elle. Elle lui semblait assez souvent nerveuse et stressé.

✓ La présentation des résultats de l'échelle de PSS:

-Dans le degré (4) on a les items 1, 3, 6, 9.

-Dans le degré (3) on a les items 2.

-Dans le degré (2) on a les items 5, 8.

-Dans le degré (0) on a les items 4, 7.

D'après ce tableau madame Souad a un niveau de stress perçu élève avec un total de 27, cela démontre qu'elle a un hyper stress.

Ses résultat sur l'échelle de stress perçu sont supérieure a la moyenne (27 < 27 a 40) ce qui est apparu dans ses réponses dominantes sur cette échelle. Ce qui est confirmé dans ses propose « je suis devenu très stressé de n'importe qu'elle événement ».

Synthèse du cas:

D'après les résultats obtenus dans l'échelle de stress perçu de Cohen et Williamson, on déduit que madame Souad perçoit son état de stress qui est d'un **degré perçu élevé** de score de 27 points.

Dans l'entretien, il est avéré que madame Souad présente des symptômes du stress, et un faible estime, de sois des troubles de sommeil, une peur intense, une hypovigilance, anxieuse.

Chapitre IV Présentation, analyse et discussion des hypothèses

-Présentation et analyse des résultats cas n°4 Farida:

Madame Farida âgée de 56 ans, femme au foyer, 4^{eme} année moyenne, habitant dans une compagne, elle est mariée de puis 18 ans, mère de 5 enfants (2fille, 3garçon).

Le mari âgé de 60 ans, avec un niveau de 6^{eme} année primaire, chômeur, tantôt il fait des bricolages que pour acheter de l'alcool et ces besoins.

Durant la vie de célibat elle a vécu une misère chez ces parents, elle a subi toute sorte de violence, mais malheureusement sa vie de couple n'a pas été meilleure.

D'après madame Farida son mariage été mariage par amour, le couple vit dans un même toit que la grande famille, au début tout ce passé bien entre eux, mais après la deuxième année de leur mariage le couple subissait de gros ennuis, son marie complètement changé il est devenu alcoolique est agressif, il reste même des mois sans rentrée a la maison.

Les scènes de violence qu'elle subissait lui rend froide envers son mari, elle n'a plus d'envie envers lui. Madame Farida décrit sa relation conjugale avant les actes de violence comme une vie calme et chaleureuse.

La victime affirme que sa façon de gérer la situation actuelle est d'essayer de s'occupée de ces enfants, et d'éviter les situations qui d'enclenche actuelle les conflits entre eux « j'essai de l'éviter au maximum ».

Madame Farida déclare qu'elle a subit 17 ans de violence de la part de son conjoint, et les scènes de violence sont très fréquente, son mari la battait jusqu'au couper du souffle et sans raison, des qu'elle lui fait il ratte pas l'occasion de la frappé en utilisant différents armes d'agression. Elle déclare « ya pas une journée ou il n'a pas essayé de me frappé ou de me tuer ».

La victime rajoute que son conjoint la bat devant, ses enfants et même a la présence de ses beau frères et ses belles sœurs mais malheureusement ils ont rien à faire « il me bat devant ma belle famille, et personne n'intervient parce que c'est toute le monde qui ont peur de lui ».

La victime témoigne durant l'entretien qu'a cause de la mauvaise communication entre elle et son marie que les agressions et les conflits apparaissant, la on trouve la théorie systémique a expliqué ce point elle considère que la violence comme le résultat d'une mauvaise communication a l'intérieure de la famille, marque d'interaction familiale. Rajoute elle plus a cette mauvaise communication ya aussi la consommation de son mari a l'alcool et refuse de s'en en passé a l'état de chômage dont il est « de qu'il rentre me bat, et surtout dans les occasions »dit-t-elle.

La victime précise que sa vie est devenue un cauchemar, elle est devenu stressé et nerveuse, elle présente toutes sorte de troubles tel que hallucination, l'obsession « je suis devenue fragile et sensible ».

Chapitre IV Présentation, analyse et discussion des hypothèses

Madame Farida déclare qu'à cause de toute cette souffrance a développé certaines maladie tel que le diabète, elle contrôle plus ces nerfs commis beaucoup de dégâts en étant en colère, elle prend même des médicaments pour gérer son sommeil, elle supporte cette misère que pour ces enfants, elle ne veut pas les voir souffrir et leur veut une vie meilleure, mais malheureusement la vie leur a fait du tout.

Elle est souvent agité, lâché, ses pensées l'empêchent de dormir ce qui signifie qu'elle passe des nuits blanche, elle passe la plus part du temps à pleurer, les larmes de son corps elle est toujours désespéré et pessimiste, sa vie est toute gâché, ce qui fait qu'elle a perdu le désir de vivre « je passe des nuits blanche ».

Après toutes ces scènes de violence, Farida présente quelques symptômes de stress, tel que la peur intense, l'inquiétude, l'angoisse.

-Présentation et analyse de l'échelle de perçu PSS:

| Réponse / Items | Jamais | Presque jamais | Parfois | Assez souvent | Très souvent | Score |
|-----------------|--------|----------------|---------|---------------|--------------|-------|
| 1 | | | | | X | 4 |
| 2 | | | | X | | 3 |
| 3 | | | | | X | 4 |
| 4 | | | X | | | 2 |
| 5 | | X | | | | 3 |
| 6 | | | X | | | 2 |
| 7 | | X | | | | 3 |
| 8 | | | | X | | 1 |
| 9 | | | | | X | 4 |
| 10 | | | | | X | 4 |
| Total | | | | | | 30 |

Tableau n°4: Les résultats de l'échelle de PSS de Farida.

Au cours du dernier mois, madame Farida a été très souvent dérangé par un événement inattendu et confiante à prendre en main de ses problèmes et pensait qu'elle ne pouvait pas assumer toutes les choses dont est censée de faire, mais elle est capable de maîtriser ses événements. La victime nous a répondu qu'elle vit du stress mais cela ne l'empêche pas de continuer.

Madame Farida lui semblé parfois difficile de contrôler les choses importantes dans sa vie, et sentait irritait parce que événement échappaient à son contrôle, et sentait que les

Chapitre IV Présentation, analyse et discussion des hypothèses

choses allaient comme elle veut. Elle lui semblait assez souvent nerveuse et stressé, comme elle souligne madame Farida « a cause de lui je suis devenu stressé de n'importe qu'elle événement dans ma vie », et elle a rajouté qu'elle est plus nerveuse que d'habitude.

✓ La présentation des résultats de l'échelle de PSS:

-Dans le degré (4) on a les items 1, 3, 9, 10.

-Dans le degré (3) on a les items 2, 5, 7.

-Dans le degré (2) on a les items 4, 6.

-Dans le degré (1) on a les items 8.

D'après ce tableau madame Farida a un niveau de stress perçu élevé avec un total de 30, cela démontre qu'elle a un hyper stress.

Ses résultats sur l'échelle de stress perçu sont supérieures à la moyenne (30 < 27 à 40) ce qui est apparu dans ses réponses dominantes sur cette échelle

Synthèse du cas:

D'après les résultats obtenus dans l'échelle de stress perçu de Cohen et Williamson, on déduit que madame Farida perçoit son état de stress qui est d'un **degré perçu élevé** de score de 30 points.

Dans l'entretien, il est avéré que madame Farida vit une grande détresse qui se manifeste par le sentiment d'inquiétude, une tristesse, des troubles de sommeil, une fatigue intense elle sent tout le temps lâché. Farida souffre du stress qui a influencé sur sa vie quotidienne.

-Présentation et analyse des résultats cas n°5 Djahida:

Madame Djahida est âgée de 58 ans, travaille comme cuisinière, avec un niveau de 3^{ème} année moyenne, habitant dans un village, elle est mariée de puis 33 ans, mère de 7 enfants (5 fille, 2 garçon).

Le mari âgé de 65 ans, avec un niveau de 5^{ème} année primaire, il travaille au usine. C'est un fumeur et consommateur de boisson alcoolisée.

Elle avance que sa vie avant le mariage était malheureusement et instable, en disant « y'avait pas de calme dans ma famille ». Elle assure qu'il n'est pas le seul homme violent dans sa famille, ses oncles aussi sont violents, « ses oncles battaient leurs femmes et une fois l'un d'eux m'a donné une claque » dit-elle. De plus les relations de son mari avec sa famille est épouvantable « dans sa famille personne ne parle avec lui et tout le monde l'évite » affirme-elle.

Madame Djahida déclare que sa rencontre avec son mari était dans un mariage, elle répond « la première fois je l'ai vu dans le mariage de sa cuisine ».

Chapitre IV Présentation, analyse et discussion des hypothèses

A propos de sa relation de couple dans sa vie quotidienne se résume elle affirme qu'il est malheureusement et perturbée et qu'elle se résume dans des violences, elle répond « mon mariage est un enfer sur terre, que de la violence ».

Face a ces violences, madame Djahida supporte la situation soumise et elle recourt a personne dans son entourage pour l'aide elle déclare « j'ai honte c'est pour ca je ne parle pas a ca famille » on constate d'après le récit de la victime, la violence reste caché et secrète car elle s'exprime dans le cadre familiale, c'est-a-dire ce secret est lié a la honte d'un tel fonctionnement.

Concernant la vie sexuelle, elle la qualifie de faible et même demeure inexistante « même dans nous rapporte sexuel il utilise de la violence, donc je l'évite le maximum »avance-t-elle. On constate que l'absence des rapports sexuels dans des relations conjugale est davantage le signe d'un contexte violent que d'un apaisement de sens. Par rapporte a la relation conjugale elle déclare qu'elle était des le départ violente et malheureuse « des le permien jour je vie que dans la violence, ya pas une journée qui passe sans violence »lance-t-elle.

Elle déclare que à force de subir ces violences elle est devenu une habitude dans elle gère avec la patience, « la seul solution de gérer et supporté cette souffrance et ces agressions c'est de s'habitué et aussi d'être patiente »conclu-t-elle. Donc on déduit que cette victime ne se rendent plus compte qu'il y a violence, dont elle perçoit que cette violence fait partie de la vie du couple qu'il la qualifie de routinière de normale.

Madame Djahida affirme que sa fait de 33 ans qu'elle des violences de la part de son conjoint, elle répond « 33 ans de souffrance et de tristesse », elle avance que avant sont le mariage y'a sont père qui était violent avec elle, elle répond « oui, mon père aussi me battais toujours, mon enfance était difficile » elle rajoute « j'ai toujours vécu de la souffrance dans ma vie ».

Selon de discours de madame Djahida, les violences sont presque fréquentes arrive a 5 fois par semaines, elle dit « presque tout les jours des problèmes et des violences ». Lorsque on a interrogée sur les moyens, elle dit « il me battait d'un manière sauvagement et avec tout les moyens qui trouve devant lui le coteau, le fil de l'électricité » elle rajoute « j'ai toujours cette peurs qu'il me tuera un jour pendant mon sommeil » de ce fait on conclu la victime de violence conjugale se trouve constamment sous tension jusqu'a la paralysie totale parfois, donc quand la violence devient fréquente, un climat d'angoisse et de peur s'installe.

La victime avance que sa belle famille es ses enfants assistant a ces épisodes de violence, elle dit « il se contrôle pas donc il me battait a tout moment et devant tout les nombre de la famille ». On la questionnée sur les causes de ces violences, elle relève que le facteur qui provoque cette violence c'est d'abord sa nature agressive, elle dit « il est de nature violent » elle complète « je pense même sa maladie mentale renforce ces comportement agressif ».

Chapitre IV Présentation, analyse et discussion des hypothèses

Les conséquences de ces violences sur madame Djahida se traduisent une vulnérabilité et peur intense, elle avance j'ai toujours cette peur qu'il me face quelque choses » elle rajoute « je suis vraiment terrorisé come elle a des reflètes sur le plan somatique, dont elle présente des problèmes de l'arthrose ainsi le troubles de sommeil et les maux de tête, elle lance « je passe des nuits blanche tout en pleurant jusqu'a le matin ».

Elle affirme que ses violences on toujours lieu a la maison, elle répond « il ma jamais battu en dehors de la maison ». Cependant elle révèle qu'elle a consulté le médecin plusieurs fois a causes de ces agressions, elle dit « oui, j'ai consulte le médecin plusieurs fois et en plus pour des blessures grave ».

A propose de la déposition de pliante elle répond « j'ai jamais dépose plainte, et je le pense jamais le faire un jour, par ce que il reste le père de mes enfants ».

Madame Djahida relève que elle est souvent dérangé, et saturé, en disant « je suis tout le déranger par ces agresseurs, et aussi je ressens toujours que je suis saturé ». Elle affirme qu'elle est souvent épuisé ce qui est du a ces agression ainsi le manque de sommeil « j'ai les problèmes de sommeil a force de pensée tout le temps sur ces violences et comment les gérer »explique-t-elle.

Cependant elle affirme qu'elle a de mal a ce concentré, elle témoigne « j'ai toujours la tête ailleurs en train de pensée et de reposée sur tout ce que j'ai vécu ». La victime avance qu'elle est nerveuse, belle répond « cette vie de violence ma rendu nerveuse ».

Quand on a interrogée sue les situations qui le stress le plus, elle dit « même il m'insulte et il fait tout pur cherche des problèmes tout ca normal, mais quand il me battait la sa me stress, et sa me touche profondément » on conclut que la violence conjugale de type physique a un impacte sur le psychique de la victime, de ce fait l'étude faite par l'oms démontre que la violence conjugale la des conséquences sur la santé physique et psychique et sexuelle des femmes.

De cet entretien, la victime est une femme fragile est sensible, ainsi ces situations de violence a des répercussions marquantes sue sa santé physique et psychique.

-Présentation et analyse de l'échelle de perçu PSS:

| Réponse / Items | Jamais | Presque jamais | Parfois | Assez souvent | Très souvent | Score |
|-----------------|--------|----------------|---------|---------------|--------------|-------|
| 1 | | | X | | | 2 |
| 2 | | | | | X | 4 |
| 3 | | | | | X | 4 |
| 4 | | X | | | | 3 |

Chapitre IV Présentation, analyse et discussion des hypothèses

| | | | | | | |
|-------|---|---|--|---|---|----|
| 5 | | X | | | | 3 |
| 6 | | | | | X | 4 |
| 7 | | | | X | | 1 |
| 8 | X | | | | | 4 |
| 9 | | | | X | | 3 |
| 10 | | | | | X | 4 |
| Total | | | | | | 32 |

Tableau n°5: Les résultats de l'échelle de PSS de Djahida.

Au cours de dernier mois, madame Djahida lui paraissant parfois être déranger par un événement inattendu, elle poursuit comme suivant « je suis tout le déranger par ces agresseur, et aussi je ressens toujours que je suis saturé » elle lui semblait souvent difficile de contrôler des choses importantes dans sa vie, de se sentait quelque fois capable de maîtriser événement, de dominer la situation elle répond « j'essaye de dominer la situation mais des fois c'est plus forts que moi » et aussi se sentir nerveuse, stresse.

La victime se sentait assez souvent irrité quant les événements échappaient son contrôle, elle ne paraissait presque jamais confiante à prendre en mains ses problèmes personnels, elle ne semblait jamais que les choses allaient comme elle le voulait elle dit « rien ne marche comme je veux, tout est contre moi » et elle ne pouvait assumer toute les choses dont est censée faire.

✓ La présentation des résultats de l'échelle de PSS:

-Dans le degré (4) on a les items 2, 3, 6, 8, 10.

-Dans le degré (3) on a les items 4, 5, 9.

-Dans le degré (2) on a les items 1.

-Dans le degré (1) on a les items 7.

D'après ce tableau madame Djahida a un niveau de stress perçu élève avec un total de 32, cela démontre qu'elle a un hyper stress.

Ses résultat sur l'échelle de stress perçu sont supérieure à la moyenne ($32 < 27$ à 40) ce qui est apparu dans ses réponses dominantes sur cette échelle.

Synthèse du cas:

D'après les résultats obtenus dans l'échelle de stress perçu de Cohen et Williamson, on déduit que madame Djahida perçoit son état de stress qui est d'un **degré perçu élevé** de score de 32 points.

Chapitre IV Présentation, analyse et discussion des hypothèses

Dans l'entretien, il est avéré que madame Djahida eu des symptômes du stress chronique qui se résume par le stress élève et nervosité indiqué ainsi les oublis sur le plan de l'intellectuels, et des de sommeil et les maux de tête sur le plan physiologique.

-Présentation et analyse des résultats cas n°6 Nora:

Madame Nora est âgée de 40 ans, femme au foyer, avec un niveau de 6 eme année primaire, habitant dans un village, elle est mariée depuis 26 ans, mère de 6 enfants (2fille, 4garçon).

Le mari âgé de 51 ans, avec un niveau de 3 eme année moyenne, il travail comme entrepreneur, c'est un fumeur et consommateur de boisson alcoolisées.

Madame Nora nous confirme:« je suis mariée par amour, on est tombe amoureux lors des vacances d'été, mais on se connaissait depuis toujours ont est de la même famille », et pour ce qui est sa relation avent le mariage elle explique que:« c'est comme tout le monde y a des hauts des bas, des disputes par fois, mais rien de grave ». Elle enchaîne en disant:« on est marie depuis 3 ans, au début de mariage tout ce passe bien, mais après quelque temps tout a commencé à charger », on lui a demande comment se passent leur vie de couple au quotidien:« rien de va presque une semaine sur deux, on a des disputes violentes la plupart du temps, c'est a cause de l'alcool ».

On parlant de la contribution a la dépense de la maison Nora nous dit:« je pende absolument tout en charge, vu qu'il me laisse travailler je dois tout payer, alors que son argent, il le dépense pour l'alcool et la cigarette ». Pour sa relation avec ses amis, avec un air très triste:« elle est normale et il n'a pas de problèmes avec eux ».

Madame Nora nous confirme:« je souffre tellement, mais je ne peux rien dire et je ne demande de l'aide a personne, je ne peux pas », lorsqu'on lui demande pourquoi elle nous dit:« puisque c'est mon choix, je dois l'assumer toute seule, et malgré toutes les insultes qu'il a envers moi et envers toute ma famille, et le fait qu'il ne me laisse pas aller les voir je peux rien lui dire et malgré tout ce que je subit, je n'ai jamais pu quitter ce domicile ». En rajoutant:« même avant le mariage, je subissant ces violences de sa part ».

Elle continu et dit:« a chaque dispute je subite des violences soit verbal par des insultes des menaces de mort ou bien des agressions physique avec des bâtons, des coups de pied et d'autre outils, cela se reproduit chaque semaine », et pour ce qui est des agressions sexuelles Nora dit:« nos ca n'est jamais arrivé », et nous dit:« je croit qu'il est conscient de ces actes », par rapport a la relation de son mari avec les membres de sa famille a lui, elle dit:« il est violent même s'il n'utilise pas avec eux la violence physique, mais il les insultes, et il s'énerve ».

Parlent des comportements de son partenaire, est-ce qu'il y a des moments ou il la traité bien elle nous répond:« tout dépend de comment il est, il se comporte bien avec moi

Chapitre IV Présentation, analyse et discussion des hypothèses

quand je fais ce qu'il veut, et il se comporte mal quand je ne fait pas ce qu'il veut et la devient violent ».

Au cours l'entretien, madame Nora relève que les facteurs qui provoquent, ces violences sont nombreux:« il est de nature agressive, sans oublier la consommation d'alcool, qui stimule encore plus ses comportements agressifs, et aussi quand je ne fais pas ce qu'il veut », madame Nora insiste en disant:« ces agressions, il les pratique seulement quand nous seul sans la présence de personne ».

Pour les conséquences de ces violences sur le plan physique Nora dit:« j'ai de nombreux hématomes sur le corps, une fois il m'a même congé la tête contre le mur, et ma ouvert le crâne j'ai du partir en urgence a l'hôpital et ils m'ont fait des points de sutures », « et malgré tout ça, je ne peux pas, et je ne pense pas poser plainte conter lui parce que je l'aime toujours ».

Et s'interrogeant sur sa réaction après ces violences madame Nora déclare:« a après avoir subit ces agressions sa part, je lui ai fait la tête et je ne lui ai parlé pendant plusieurs jours, puis avec le temps, j'ai fini par laissé passer et oublier », « et lorsque je me retrouve avec ces hématomes sur le corps, j'essaye de les caches et lorsqu'elles sont visibles et que je les cacher, je trouve des excuses ».

Madame Nora rajoute:« et tout cela me cause des troubles de sommeil et alimentaire ainsi que des crises d'angoisse et parfois, je pense même au suicide, mais j'ai jamais tenté de le faire » et elle finie en disant:« malgré tout ce tout ce que je subis, je reste une personne joyeuse, même si avant de subir ces agressions, j'étais une personne qui ne s'énervé pas facilement, mais a l'heure actuelle, je m'énervé pour rien ».

Parlent des raisons qui la laisse accepter ces agressions elle nous répond:« j'ai toujours de l'amour pour lui et puisqu'on est de la même famille je ne peux rien faire ». On lui demande de nous raconter au moins une chose bien qu'elle a pu vivre avec son mari, elle nous répond:« seulement le premier moi qui suivi noter mariage ».

Madame Nora exprime une grande souffrance psychologique et psychique, et malgré tout, elle ne peut pas se détacher de lui juste elle prie Dieu qu'un jour, il se rendra du mal qu'il lui fait subir, et que tout changera au mieux.

-Présentation et analyse de l'échelle de perçu PSS:

| Réponse / Items | Jamais | Presque jamais | Parfois | Assez souvent | Très souvent | Score |
|-----------------|--------|----------------|---------|---------------|--------------|-------|
| 1 | | | | X | | 3 |
| 2 | | | | | X | 4 |
| 3 | | | | X | | 3 |

Chapitre IV Présentation, analyse et discussion des hypothèses

| | | | | | | |
|-------|---|---|---|--|---|----|
| 4 | | | X | | | 2 |
| 5 | | X | | | | 3 |
| 6 | | | | | X | 4 |
| 7 | | | X | | | 2 |
| 8 | X | | | | | 4 |
| 9 | | X | | | | 1 |
| 10 | | | | | X | 4 |
| Total | | | | | | 30 |

Tableau n°6: Les résultats de l'échelle de PSS de Nora.

Au cours de derniers mois, madame Nora se sentait très souvent irrité quand les événements échappaient à son contrôle, difficile de contrôler des choses importantes dans sa vie, et elle pensait qu'elle ne pouvait pas assumer toutes les choses dont est censée faire, mais aussi trouvait que les difficultés s'accumulaient à un tel point qu'elle ne pouvait les contrôler, et qu'elle est dérangée par un événement inattendu, de ce fait on constate qu'elle a déclaré les mêmes choses à l'entretien qu'elle se sentait désorganiser, et même tout le temps saturé, en disant « ces scènes de violence répétitives me perturbent ».

Madame Nora lui paraissait parfois capable de maîtriser son énervement, et que les choses allaient comme elle le voulait, se sentait confiante à prendre en main ses problèmes personnels.

Elle lui semblait assez souvent nerveuse comme elle l'a déclaré son entretien en disant « je m'énerve à la moindre raison », ainsi stressée elle affirme dans l'entretien « dès qu'il rentre à la maison je commence à me stresser ». Elle ne se serait presque jamais qu'elle dominait la situation.

✓ La présentation des résultats de l'échelle de PSS:

-Dans le degré (4) on a les items 2, 6, 8, 10.

-Dans le degré (3) on a les items 1, 3, 5.

-Dans le degré (2) on a les items 4, 7.

-Dans le degré (1) on a les items 9.

D'après ce tableau madame Nora a un niveau de stress perçu élevé avec un total de 30, cela démontre qu'elle a un hyper stress.

Ses résultats sur l'échelle de stress perçu sont supérieurs à la moyenne (30 < 27 à 40) ce qui est apparu dans ses réponses dominantes sur cette échelle

Chapitre IV Présentation, analyse et discussion des hypothèses

Synthèse du cas:

D'après les résultats obtenus dans l'échelle de stress perçu de Cohen et Williamson, on déduit que madame Nora perçoit son état de stress qui est d'un **degré perçu élevé** de score de 30 points.

Dans l'entretien, il est avéré que madame Nora a eu des symptômes du stress chronique, trouble de sommeil, fargué tes manquante, une faible estime de soi, une tristesse profonde, autres signes se résument par difficulté de concentration, et les oublis.

-Présentation et analyse des résultats cas n°7 Malika:

Madame Malika est âgée de 38 ans, femme au foyer, avec un niveau de 3^{ème} année moyenne, habitant dans un village, elle est mariée depuis 17 ans, mère de 3 enfants (2 filles, 1 garçon).

Le mari âgé de 50 ans, avec un niveau de 6^{ème} primaire, il travaille comme maçon, c'est un fumeur et consommateur de boisson alcoolisée.

Madame Malika commence par dire: « mon mariage ne n'est pas fait par amour, mais c'est un mariage traditionnel on s'est rencontré lors du mariage de ma cousine, c'est là qu'il m'a vu et puis il est directement venu demander ma main au mariage », ou nous parlons de sa relation avant le mariage elle dit: « tout se passe très bien et à merveille, il n'y avait aucune problème », on parlant de leur vie de couple actuel, elle dit: « au début du mariage tout est passé bien, mais après quelque temps tout a commencé à changer son comportement, son attitude envers moi et la façon dont il me parle ».

Et pour ce qui est de leur situation économique Malika dit: « c'est lui qui s'occupe de tout parce qu'il ne me laisse pas travailler », lorsque on lui demande pour quoi il ne la laisse pas travailler, elle nous dit: « parce qu'il veut je reste à la maison pour garder nos enfants ». Pour ce qui est de ses relations avec ses amis, elle dit: « elles sont toutes faites normales et il n'a aucun problèmes avec eux ».

Madame Malika déclare: « je souffre en silence et je n'ai recours à personne, dans soucieuse une femme mariée doit tout accepter et ne rien dire, malgré ses insultes je ne peux rien lui dire, malgré ce que subis, et toutes ces violences je ne pourrai jamais partir de chez moi à cause de mes enfants », madame Malika rajoute: « une fille, une fois mariée elle doit rester chez son mari quoi qu'il arrive ».

Elle insiste bien lorsqu'elle dit: « avant le mariage, il me traitait très bien, j'ai jamais imaginé qu'un jour il lèvera la main sur moi, il m'a promis de me faire vivre une belle vie au final, c'est tout le contraire ».

Et pour ce qui est des violences, elle dit: « à chaque dispute y a une violence soit verbale par des insultes des menaces de mort ou bien des agressions physiques avec usage de

Chapitre IV Présentation, analyse et discussion des hypothèses

coups de pieds et autre, ajoutant a cela des insultes verbales qui se produisent presque chaque jour et les violences physique sont très régulières presque une fois par semaine », pour la violences sexuelle elle nous dis:« je sais pas si c'est vraiment une violence sexuelle par exemple quand il rentre a la maison et qu'il est ivre je refuse de le laisse me toucher, et la il me force a faire des choses que je ne veux pas, et cela arrive depuis la première année de notre mariage »

Madame Malika rajoute:« il est conscient des ces actes », en parlent de sa belle-famille elle dit:« ce qui blesse, c'est qu'il n'est violent que avec moi, il n'est pas violent avec les membres de ca famille ou autre ».

Pour le comportement quotidienne de son partenaire, elle nous réponde:« toute dépend de son humeur et ses demandes, il se comporte bien avec moi quand je fais ce qu'il veut et tout bascule lorsque je ne fais pas ce qu'il demande, ou bien si je commets ne serait-ce qu'une toute petit faut, il devient violent et même des fois quand je tombe malade, il me menace de se remarier et avoir une deuxième femme ».

Pendant l'entretien, madame Malika relève que les facteurs qui provoquent cette violence sont nombreux elle raconte que:« d'abord, il ya la consommation d'alcool qui stimulus ses comportements agressifs, et aussi quand je fais ce qu'il ne veut pas, il m'agresse même lorsqu'on nous sommes devant des gens par exemple ses sœur »

Pour les conséquences de ses violences sur le plan physique, elle nous dit:« j'ai dit hématomes sur plusieurs partie du corps et une fois, il m'a frappe dans l'œil et me la gonflé et il est devenu tout bleu par la suit je ne suis pas sortie de la maison pendant des jours tellement j'avais honte que les gens me vois dans cette situation » lorsqu'on demande pour quoi elle ne réagie pas et ne ports pas plainte, elle dit:« malgré tout ça, je ne pense pas porter plainte contre lui parce que c'est père des me enfants ».

Madame Malika déclare:« après l'agression de la part de mon partenaire, je ne lui ai pas parlé pendant quelque temps et quand je me retrouve avec des bleus sur le corps, j'essaye de les cacher et quand elles sont dans des places ou je ne peux pas les cacher, je me trouve des excuses et tout cela me cause des troubles de sommeil, et même des crises de nerfs et des crises d'angoisse ». Elle dit:« malgré tout ce que je subis, je reste joyeuse et j'ai de l'espoir qu'un jour tout va rentrer dans l'ordre et je reprendrai ma vie d'avant et pourrais avoir un travaille et une vie meilleure ».

Parlant des raisons qui la laisse accepter ces agressions, elle nous répond:« pour mes enfants, et aussi parce que les gens ne comprennent pas ce que c'est de vivre toute cette violence, et que c'est toujours la femme la fautive ». On lui demande de nous raconter une chose bien qu'elle a vécu avec son mari elle répond:« rien d'important ».

Madame Malika exprime une grande souffrance psychologique et psychique et malgré tout, elle ne peut pas se détacher de son conjoint en raison de ses enfants, mais elle espère que cette situation finira par changer, sans que sa famille ne soit détruite.

Chapitre IV Présentation, analyse et discussion des hypothèses

-Présentation et analyse de l'échelle de perçu PSS:

| Réponse / Items | Jamais | Presque jamais | Parfois | Assez souvent | Très souvent | Score |
|-----------------|--------|----------------|---------|---------------|--------------|-------|
| 1 | | | | | X | 4 |
| 2 | | | X | | | 2 |
| 3 | | | | | X | 4 |
| 4 | | | | X | | 1 |
| 5 | | X | | | | 3 |
| 6 | | | X | | | 2 |
| 7 | X | | | | | 4 |
| 8 | | | X | | | 2 |
| 9 | | X | | | X | 4 |
| 10 | | | | X | | 3 |
| Total | | | | | | 29 |

Tableau n°7: Les résultats de l'échelle de PSS de Malika.

Au cour des dernier mois, Malika lui paraissait très souvent être déranger par un événement inattendu, en disant « tout le temps je suis dérangé par les agressions », elle se sentait dominer la situation ,et elle ne pouvait assumer toutes les choses dont est censée, faire elle affirme « après tout ce que j'ai vécu de souffrance je peux plus assumer mes taches j'ai plus de force », elle se sentait parfois cabale maitriser son événement, et quelque fois les difficultés qui s'accumulaient a un tel point incapacité de les contrôler Malika elle se sentait assez souvent confiante a prendre en main ses problèmes personnes. Elle ne sentait presque jamais que les choses allaient comme elle le voulait, ainsi que d'être imité quand les événements échappaient a son contrôle. Cette femmes, ne sentait jamais être déranger par un événement inattendu, et aussi difficile des contrôles des choses importances dans sa vie.

✓ La présentation des résultats de l'échelle de PSS:

-Dans le degré (4) on a les items 1, 3, 7, 9.

-Dans le degré (3) on a les items 5, 10.

-Dans le degré (2) on les items 2, 6, 8.

-Dans le degré (1) on les items 1.

D'âpre ce tableau madame Souad a un niveau de stress perçu élève avec un total de 279 cela démontre qu'elle a un hyper stress.

Chapitre IV Présentation, analyse et discussion des hypothèses

Ses résultats sur l'échelle de stress perçue sont supérieures à la moyenne (29 < 27 à 40) ce qui est apparu dans ses réponses dominantes sur cette échelle. Ce qui est confirmé dans ses propos « je suis devenu très stressé de n'importe quel événement ».

Synthèse du cas:

D'après les résultats obtenus dans l'échelle de stress perçue de Cohen et Williamson, on déduit que madame Malika perçoit son état de stress qui est d'un **degré perçue élevé** de score de 29 points.

Dans l'entretien, il est avéré que madame Malika présente des symptômes du stress, et une faible estime de soi, des troubles de sommeil, une peur intense, une hypovigilance, anxieuse.

-Présentation et analyse des résultats cas n°8 Zouba:

Madame Zouba est âgée de 33 ans, femme au foyer, avec un niveau de 1^{ère} année lycée, habitant dans une compagnie, elle est mariée depuis 8 ans, mère de 2 enfants (1 fille, 1 garçon).

Le mari âgé de 38 ans, avec un niveau de 6^{ème} année primaire, il travaille comme maçon, il ne consomme ni d'alcool ni la drogue ni les boissons alcoolisées à la connaissance de sa femme.

Madame Zouba commence en parlant de sa rencontre avec son mari: « je ne connaissais pas avant, c'était un mariage arrangé, nous sommes de deux régions différents, mais j'ai appris à le connaître après la demande en mariage et il m'avait beaucoup plus », elle donne quelque détail en disant: « à l'époque il était très gentil et très doux, mais juste après le mariage j'ai été très choquée de la situation dans laquelle il vivait c'était des gens aisés riches, mais continuer à vivre d'une façon très ancienne je devais couper du bois pour l'hiver, le sol l'était en béton, mais j'ai accepté car je voulais être avec lui », en parlant de sa vie après le mariage Zouba nous dit: « pendant les premières semaines du mariage, mon mari était aimant et doux, mais j'ai découvert qu'il était aussi très possessif et jaloux ».

Pour ce qui est de la situation économique Madame Zouba dit: « je ne travaille pas mon mari gagne bien sa vie donc il ne me laisse pas travailler, je ne peux rien acheter sans sa permission ou bien sa présence », « et avec le temps, il ne me laisse rien acheter pour moi-même et il ne m'achète rien même les choses essentielles ». Et elle parle de la famille de son mari en disant: « je vis avec eux et s'ils n'aggravaient pas la situation et n'arrangent rien à nos problèmes, ils se mêlaient de tout, et ils profitaient du fait que ma famille habite loin de chez eux, ils ne manquaient jamais l'occasion de me rappeler que j'étais seule ».

Mais madame Zouba nous dit: « je ne garde pas tout ça pour moi je me plains auprès de ma famille pour avoir de l'aide et du soutien ce que ma famille faisait au début », en demandant comment ça au début, elle nous explique: « car au début ils m'écoutaient et

Chapitre IV Présentation, analyse et discussion des hypothèses

parler en ma faveur, il m'ont même demandé de divorce car ce n'était pas la vie qu'il souhaitait a leur enfant, je quittais le domicile familiale a plusieurs reprises, mais je revenais toujours, au fil du temps et voyant que je persisté a retourné avec cet homme ils son lassées ».

Madame Zouba dit:« je n'ai pas subis de violence physique avant le mariage, mais mon mari s'énerve et parfois, il ne me parlait plus pendant des jours », et elle continu en disant:« mais après le mariage la violence physique est devenu très régulier et il m'a même frappée pendant notre nuit de noce, car il pensait je n'étais pas vierge, est il m'a emmené voir un gynécologue pour son assuré », elle poursuite en disant:« j'ai étais victime d'insultes avec usage d'arme alors que j'étais enceinte, il a failli tuer l'enfant, ces violence sont répétitives, au minimum ça se passe une fois par mois ».

Et pour la raison de ces violences elle dit:« n'importe quoi peut déclencher cette violence, une fois pendant le mariage de sa cousine une tante a lui a dit qu'il a de la chance car il a épousé une très belle femme, sur le coup il n'a rien dit mais des que nous sommes partis du mariage, il s'est arrêté sur la route m'a fait descendre de la voiture et a commencé a une frapper avec ses mains et me roué de coup de pied, me tirer par les cheveux sans que je ne comprenne pourquoi il faisait ça, mais après quelques jours il m'a laisser comprendre que c'était a cause de ce que sa tante a dit il m'a demandé de plus prendre sois de moi lorsqu'il ya d'autres personnes même si c'est des femmes », et elle nous dit:« ces violences peuvent arriver aussi bien lorsque nous sommes en privé ou bien lorsque nous sommes en public », et même lorsque je suis malade, je ne peux pas sortir pour voir un médecin, je peux voir ma famille que lorsque lui il le veut bien, et il critique très souvent ma famille et m'empêche même de parler avec eux au téléphone ».

Lorsqu'on demande pour quoi elle ne le quitter pas, la réponse est:« j'ai vraiment peur de lui, mais je ne peux pas le quitter, je ne veux pas que les gens parlent de moi ». madame Zouba a beaucoup hésité avant de parler et de dire:« ça fais 7 ans que j'ai des relations sexuelles forces et pour lui c'est tout a fait normal c'est son droit c'est Allah qui le lui donné, et il dit que le jour ou il m'a épousé il a payé pour ça », et lorsqu'on cherche a savoir s'il est violent tout le monde elle dit il:« n'est pas du tout violent avec les autres, c'est juste avec moi, et il me frappe très souvent devant mon fils, mais lui n'était pas victime ni de cette violence ou de cette colère ».

Pour ce qui est des conséquences madame Zouba, dit:« depuis que je l'ai épousé, j'ai presque jamais passé un moment sans voir des bleus sur le corps, j'ai envie de rien, j'ai tout le temps envie de dormir, je m'énerve pour un rien et malgré cela, je ne pense pas au divorce, car j'ai peur du jugement de la société et de ce que les gens peuvent penser ou bien dire ».

Madame Zouba dit que:« lorsque ces violences commencent je m'énerve et je ne lui parle plus, j'en suis très touché, ce n'est pas comme ça que j'imaginai ma vie, mais avec le temps je me suis adaptée, c'est devenu mon quotidien, au point ou parfois lorsqu'on ou passé très de temps ensemble sans qu'il me frapper ou sans qu'il y ait aucune violence je commençais a me demander si tous allait bien », « et parfois même, je me disais que je méritais peut être tout cette violence, j'ai certainement du faire quelque chose, il a raison »,

Chapitre IV Présentation, analyse et discussion des hypothèses

elle continu en disant:« avec le temps, pour cacher mes blessures, je me suis isolée de tout le monde, je n'ai aucun amie, j'ai très souvent des pertes de mémoire et des maux de tête et j'ai parfois peur de dormir ».

Et pour ce qui est de nous parler des bons moments qu'elle a pu passer avec son mari elle dit:« je ne sais pas s'il ya eu des bons moments, mais je ne regrette pas mon fils ».

-Présentation et analyse de l'échelle de perçu PSS:

| Réponse / Items | Jamais | Presque jamais | Parfois | Assez souvent | Très souvent | Score |
|-----------------|--------|----------------|---------|---------------|--------------|-------|
| 1 | | | X | | | 2 |
| 2 | | | | | X | 4 |
| 3 | | | | X | | 3 |
| 4 | X | | | | | 4 |
| 5 | | X | | | | 3 |
| 6 | | | | | X | 4 |
| 7 | | | | X | | 1 |
| 8 | | | X | | | 2 |
| 9 | | | | X | | 3 |
| 10 | | | | | X | 4 |
| Total | | | | | | 30 |

Tableau n°8: Les résultats de l'échelle de PSS de Zouba.

Au cours du dernier mois, madame Zouba a été très souvent dérangé par un événement inattendu et confiante a prendre en main de ses problèmes et pensait qu'elle ne pouvait pas assumer toutes les choses dont est censée de faire, mais elle est capable de maîtriser ses événement. La victime nous a répondu qu'elle vit du stress mais cela ne l'empêche pas de continuer.

Madame Zouba lui semblé parfois difficile de contrôler les choses importantes dans sa vie, et sentait irritait parce que événement échappaient a son contrôle, et sentait que les choses allaient comme elle veut. Elle lui semblait assez souvent nerveuse et stressé, comme elle souligne madame Zouba « a cause de lui je suis devenu stressé de n'import qu'elle événement dans ma vie », et elle a rajouté qu'elle est plus nerveuse que d'habitude.

✓ La présentation des résultats de l'échelle de PSS:

-Dans le degré (4) on a les items 2, 4, 6, 10.

Chapitre IV Présentation, analyse et discussion des hypothèses

-Dans le degré (3) on a les items 3, 5, 9.

-Dans le degré (2) on a les items 1, 8.

-Dans le degré (1) on a les items 7.

D'après ce tableau madame Zouba a un niveau de stress perçu élevé avec un total de 30, cela démontre qu'elle a un hyper stress.

Ses résultats sur l'échelle de stress perçu sont supérieures à la moyenne (30 < 27 à 40) ce qui est apparu dans ses réponses dominantes sur cette échelle

Synthèse du cas:

D'après les résultats obtenus dans l'échelle de stress perçu de Cohen et Williamson, on déduit que madame Zouba perçoit son état de stress qui est d'un **degré perçu élevé** de score de 30 points.

Dans l'entretien, il est avéré que madame Zouba vit une grande détresse qui se manifeste par le sentiment d'inquiétude, une tristesse, des troubles de sommeil, une fatigue intense elle sent tout le temps lâché. Farida souffre du stress qui a influencé sur sa vie quotidienne.

-Interprétation du tableau:

| Le nom de cas | Total des points | Niveau de stress sur l'échelle |
|---------------|------------------|--------------------------------|
| Mariam | 32 | Perçu élevé |
| Salima | 17 | Perçu modéré |
| Souad | 27 | Perçu élevé |
| Farida | 30 | Perçu élevé |
| Djahida | 32 | Perçu élevé |
| Nora | 30 | Perçu élevé |
| Malika | 29 | Perçu élevé |
| Zouba | 30 | Perçu élevé |

A partir des données situées dans le tableau qui représente des résultats de l'échelle de stress perçu obtenu de nos huit (8) cas. On constate que le niveau de stress est élevé dans tous les cas ce qui signifie que la violence conjugale influence négativement sur le psychisme de ces femmes victimes de cette violence.

2-Discussion des hypothèses:

Suite aux résultats obtenus par l'analyse de chaque outil de notre recherche nous avons pu atteindre l'objectif de notre investigation, on reprend dans cette partie, nos hypothèses pour pouvoir les discuter, selon les résultats obtenus dans la partie pratique et les données théoriques.

✓ La première hypothèse

La violence conjugale affecte le vécu psychologique des femmes victimes et a par conséquent, des repercussions directes sur leur santé mentale et physique tels que perte d'estime de soi sentiment de tristesse, pulsions suicidaires, diminution des habiletés d'affirmation, sentiment de peur, insécurité, nervosité et anxiété, difficulté à assumer la personnalité parentale, hypertension, anémie, insomnie, ulcères, etc.

Effectivement nos huit cas ont confirmé notre hypothèses, elles souffrent stress à des degrés différents de plus léger au plus élevé c'est-à-dire majeure, ou les résumant comme suite:

-Mariam: D'après l'analyse de l'entretien du cas Mariam, qui a été manifesté par des symptômes physique et psychique, tels que une faible estime de soi, une tristesse profonde, fatigue, et trouble de sommeil, difficultés de concentration, les oublies, d'après les réponses de la victime et après l'addition de notes obtenues, on est arrivé à un résultat d'échelle de stress avec un score de 32 points, qui signifie que Mariam représente un degré de stress perçue élevé.

-Salima: D'après l'analyse de l'entretien du cas Salima, qui été manifesté par des symptômes de stress tel que une inquiétude atroce accompagné d'une nervosité intense, culpabilité, des maux de tête, et un fatigue marquante, elle a également un problème d'endormissement qui est liés aux violences subit par son conjoint, cependant la victime souffre d'un stress perçu modéré qui la perturbe sa vie quotidienne. Un résultat obtenu dans l'échelle de stress avec un score de 17 points, qui signifie que Salima représente un degré de stress perçu modéré.

-Souad: D'après l'analyse de l'entretien du cas Souad, qui souffre de stress qui a influencé sa vie quotidienne, et se été manifesté par une faible estime de soi, des troubles de sommeil, une peur intense, une inquiétude, ce qu'est confirmé d'après les réponses données par la victime et après l'addition des notes obtenus, ont est arrivés à un résultat d'échelle de stress avec un score de 27 points, qui signifie que Souad représente un degré de stress perçu élevé.

-Farida: D'après l'analyse de l'entretien du cas Farida, qui été manifesté par des symptômes de stress tel que une peur intense, nervosité, accompagné d'un trouble de sommeil, ces derniers en un impacte néfaste sur sa vie et notamment sur son psychisme qu'on prouvé à partir des résultats d'échelle de stress avec un score de 30 points, qui signifie que Farida représente un degré de stress perçu élevé.

-Djahida: D'après l'analyse de l'entretien du cas Djahida, qui a été manifesté par des symptômes physique et psychique, tels que une faible estime de soi, une tristesse profonde,

Chapitre IV Présentation, analyse et discussion des hypothèses

fatigue, et trouble de sommeil, difficultés de concertation, les oublies, d'après les réponses de la victime et après l'addition de notes obtenues, on est arrivé à un résultat d'échelle de stress avec un score de 32 points, qui signifie que Djahida représente un degré de stress perçue élevé.

-Nora: D'après l'analyse de l'entretien du cas Nora, qui été manifesté par des symptômes de stress tel que une peur intense, nervosité, accompagné d'un trouble de sommeil, ces derniers en un impacte néfaste sur sa vie et notamment sur son psychisme qu'on prouvé à partir des résultats d'échelle de stress avec un score de 30 points, qui signifie que Nora représente un degré de stress perçu élevé.

-Malika: D'après l'analyse de l'entretien du cas Malika, qui souffre de stress qui a influencé sa vie quotidienne, et se été manifesté par une faible estime de soi, des troubles de sommeil, une peur intense, une inquiétude, ce qu'est confirmé d'après les réponses données par la victime et après l'addition des notes obtenus, ont est arrives à un résultat d'échelle de stress avec un score de 29 points, qui signifie que Malika représente un degré de stress perçu élevé.

-Zouba: D'après l'analyse de l'entretien du cas Zouba, qui été manifesté par des symptômes de stress tel que une peur intense, nervosité, accompagné d'un trouble de sommeil, ces derniers en un impacte néfaste sur sa vie et notamment sur son psychisme qu'on prouvé à partir des résultats d'échelle de stress avec un score de 30 points, qui signifie que Zouba représente un degré de stress perçu élevé.

✓ La deuxième hypothèse

Les femmes victimes de violence conjugale souffrance stress dont le niveau diffère d'une femme à une autre. Chez certaines la profonde souffrance peut s'associer à une manifestation élevée des sensations d'irritabilité, hyperactivité, émotionnelle, de trouble de concertation, d'instabilité et de malaise. Par contre chez d'autres, ce niveau d'intensité n'est pas atteint.

Les cas suivantes présentent le niveau de stress du plus légère un plus élevé c'est-à-dire majeure:

-Mariam: D'après l'analyse de l'entretien avec Mariam, on a constaté que l'intensité de la violence qu'elle subi tout les jours particulièrement la violence physique a bouleversé sa vie psychologique, et qui a engendré en elle un taux du stress de degré perçu élevé.

- **Salima:** D'après l'analyse de l'entretien avec Salima, on a constaté qu'à cause de nombreuses séquelles de violence physique qu'elle a subi dans sa relation conjugale, ce qui développé en elle un stress de degré perçu madère manifeste par un ensemble de symptôme variés.

- **Souad:** D'après l'analyse de l'entretien avec Souad, on a constaté par un stress de degré perçu élevé dont ont a déduit que la violence conjugale de type physique a un impacte nocif sur le plan psychique de la victime.

Chapitre IV Présentation, analyse et discussion des hypothèses

- **Farida:** D'après l'analyse de l'entretien avec Farida, on a constaté que le type de violence physique qui a infecté son état psychique marqué un stress de degré perçu élevé, on a constaté que le type de violence physique et le type de violence qui infecté l'état psychique chez femmes, marqué par un stress de degré perçu élevé.

-**Djahida:** D'après l'analyse de l'entretien avec Djahida, on a constaté que l'intensité de la violence qu'elle subit tous les jours particulièrement la violence physique a bouleversé sa vie psychologique, et qui a engendré en elle un taux du stress de degré perçu élevé.

-**Nora:** D'après l'analyse de l'entretien avec Nora, on a constaté que le type de violence physique qui a infecté son état psychique marqué un stress de degré perçu élevé, on a constaté que le type de violence physique et le type de violence qui infecté l'état psychique chez femmes, marqué par un stress de degré perçu élevé.

-**Malika:** D'après l'analyse de l'entretien avec Malika, on a constaté par un stress de degré perçu élevé dont on a déduit que la violence conjugale de type physique a un impact nocif sur le plan psychique de la victime.

-**Zouba:** D'après l'analyse de l'entretien avec Zouba, on a constaté que le type de violence physique qui a infecté son état psychique marqué un stress de degré perçu élevé, on a constaté que le type de violence physique et le type de violence qui infecté l'état psychique chez femmes, marqué par un stress de degré perçu élevé.

Synthèse

A partir de tout ce qui a été relevé tout au long de notre recherche, dans ce chapitre nous avons fait une présentation et analyse pour chaque cas, nous avons constaté que le degré de stress de notre échantillon est très élevé, les résultats obtenus ont pu mettre en évidence l'influence de ces agressions qui altèrent l'état psychique de ces femmes, en effet ces violences notamment physique engendrent du stress chez ces femmes.

Conclusion générale

Conclusion générale:

Vécu comme une fatalité par certains et une normalité par l'autres, la violence a l'encontre des femmes dans le monde entier, notamment dans notre pays atteint des proportions inquiétants. C'est au sein de l'espace familiale censé être un lieu de sécurité, c'est-à-dire à l'abri, que les femmes sont le plus exposées à diverses formes de violences.

La question de la violence conjugale est devenue un problème de société, qui est encore trop souvent tabou, raison pour laquelle il faut sensibiliser tous les acteurs, les agressions potentiels, les victimes, les conflits au sein du couple, sont inévitables et ils sont même souvent facteurs progrès. Les accepter, c'est abandonner l'idée selon laquelle il faut toujours un gagnant et un perdant, et adopter une stratégie gagnant-gagnant en transformant le conflit en un utilisant le potentiel créatif des groupes et des individus. Dans ce cadre, la négociation constitue la stratégie la plus efficace et la plus humaine pour la résolution des problèmes et l'instauration d'une relation féconde et d'une culture positive et forte. La réussite d'une négociation dépend de la capacité de: déterminer la nature du conflit ou du problème, ouvrir le dialogue, écouter et de comprendre le point de vue de l'autre partie, trouver une solution au problème acceptable pour tous et la résolution des conflits d'une façon constructive permet l'enrichissement, le dépassement et le progrès.

Il est donc essentiel d'aider les femmes victimes à reconnaître les événements pouvant déclencher cette violence ainsi que l'aide que doit être médicale, soigner les conséquences physique et psychologique de la violence, de plus des centres d'accueil doivent être mis à leur disposition ainsi que des groupes de parole et de réflexion autour de ce phénomène, le but de ces groupes sera de leur faire prendre conscience de l'aspect inacceptable de la violence et de les aider à quitter ou à dénoncer leur partenaire.

Dans ce travail, on a posé des questions, d'après quelques lecteurs et la consultation des ouvrages et une pré-enquête, nous avons supposé des réponses des cas qu'on a investigué et analysé, concernant évidemment les deux variables traitées ici, en l'occurrence la violence conjugale et le stress de la femme violentée et en guise de réponse on a proposé à cet égard deux hypothèses, qu'on a essayé de vérifier sur le terrain, le stress élevé chez les femmes violentées manifestent généralement durant nos entretiens par une anxiété, difficulté de concentration, et faible estime de soi. Mais l'intensité de ces manifestations diffère d'une femme à l'autre. Et la violence physique développe un degré de stress élevé chez cette catégorie de femmes, qui se manifeste par le repli, le sentiment de honte, et de culpabilité.

À partir des 8 huit cas abordés et les informations recueillies dans le terrain, ce qui nous a mené à déduire que l'expression de la souffrance psychique chez les femmes pressent les manifestations de stress, avec une tonalité différente d'une femme à l'autre, et chaque cas reste un cas spécifique, tandis que l'agent agresseur reste le même, puisqu'il s'agit du même homme agresseur, ce qui fait de la violence conjugale, une expression de l'abus de pouvoir patriarcale au sein de la famille.

Ces hypothèses sur les femmes victimes de violences conjugales sont réfutables, cependant les résultats de n'importe quelle recherche scientifique restent relatifs, non

Conclusion générale

statiques et non absolus, et cela est dû à notre population d'étude qui ne présente pas la population mère.

Nous espérons à travers cette recherche d'avoir contribué à faire sortir les femmes victimes de violence conjugale de leur abri et leurs silences, comprendre ses souffrances, les transmettre et surtout leur accorder une écoute et prise en charge. Aussi particulièrement d'ouvrir de nouvelles perspectives éventuelles pour d'autres recherches ultérieures, en posant des questions de perspectives:

-Quel est l'impact de la violence conjugale sur les enfants?

-Quel est l'impact de la violence conjugale sur la vie intime du couple (sexualité)?

Cette recherche reste une bonne expérience en termes d'apprentissage et de découverte sur le plan pédagogique, scientifique, personnel et humain, et reste une voie ouverte pour d'autre recherche scientifique.

Bibliographie

Liste bibliographique:

Ouvrage:

- 1-Aktouf, O. (2005). Méthode des sciences sociale et approche quantitative, une introduction a la démarche classique. Québec, Canada.
- 2-Benony, H. Chahraoui, K. (2003). Méthode évaluation et recherche en psychologie clinique. Parise, France.
- 3-Benony, H. Chahraoui, K. (1999). L'entretien clinique. Parise, Dunod.
- 5-Croc, M. Guelfi, J. (2015). Diagnostique et statistique des troubles mentaux. 5eme Edition, Ed Masson.
- 6-Christophe, B. Guy, M. (2005). Psychologie de la violence. Parise, France.
- 7-Cottraux, J. (2004). Les thérapies cognitives comportementales. Paris, Masson.
- 8-Cooper, S. (1884). Inventaire d'estime de soi. Paris.
- 9-Douat, C. (2000). La psychosomatique théorie et clinique. Paris.
- 10-Damant, D. et coll. (2006). Violences faites aux femmes. Québec, les presses université.
- 11-Evelyne, Josse. (2007). Le stress quelque repères notionnels. Belgique.
- 12-Evelyne, Josse. (2007). Les violences conjugales. Alger, Algérie.
- 13-Fischer, G-N. (2003). Traité de la psychologie de la santé. Paris, Dunod.
- 14-Grooq, Louis. (1999). Les traumatismes psychiques de guerre. Parise, France.
- 15-Guy, B. (1993). Manuel de psychopathologie. Parise, Dunod.
- 16-Graziani, P. Swendsen, J. (2005). Le stress émotions et stratégies d'adaptation. France.
- 17-Hans, Selye. (1976). The stress of life. New York.
- 18-Jospard, Maries. (2005). Les violences contre les femmes. Parise, France.
- 19-Kopp, Garance. (2008). La violence conjugale envers les hommes. Genève.
- 20-Lebel, Gérard. (2013). Guide d'auto soins du stress. Montréal.
- 21-Lageron, P. (2001). Le stress au travail. Parise.
- 22-Laroche, D. (2005). Prévalence et conséquences de la violence conjugale envers les hommes et les femmes. Québec.
- 23-Mahdi, Y. et coll. (2005). Violence l'encontre des femmes l'enquête nationale. Algérie, Rubicube.

24-OMS. (2002). Rapport mondial sur la violence et la santé. Genève.

25-Pedinielli, J-L. (2015). L'observation clinique et l'étude de cas. Prise, France.

26-Schwor, M. (1999). Le stress. France.

27-Strora, J-B. (2000). Que sais-je? Le stress. Paris.

Dictionnaire:

1-Henriette, B. et All. (1999). Grande dictionnaire de psychologie. Bardos, Paris.

2-Rolande, D. française, P. (2011). Dictionnaire de psychologie. Paris.

3-Sillamy, N. (2003). Dictionnaire usuel de la psychologie. France.

Thèses

1-Bounah, Hajer, khadidja. (2012). Thèses de doctorat approche conative des violences conjugale. Université mentouri Constantine.

2-Baiteche, M. Bou abdallâh, S. (2016). Le stress perçu chez les éducatrices des enfants trisomiques. Bejaia, Alegria.

3-Daoudi, Ouissa. (2009). Responsabilité pour violence conjugale a l'égard de la femme en droit comparé. Tizi-Ouzou, Algérie.

4-Roula, Nasr. (2009). Thèses de doctorat les violences conjugales. Études comparative entre Liban, France et Canada.

5-Si hadj, M-A. (2012). L'estime de soi chez les femmes victimes de la violence conjugale. Bejaia, Algérie.

Site internet

1-<http://undocs.org/Fr/A/RES/74/128/>. Assemblée Générale des Nations Unies, 2021. 04/05/2021. 16h10.

2-<http://www.atousante.com/risques-professionnels/santé-mentale-échelle-mesure-outils-évaluation>. 10/05/2021. 13h30.

3-<http://systemia-consultation.fr/infos/index.php/2018/11/06/frapper-les-femmes-selon-le-corane-et-en-islam>. 15/05/2021. 23h00.

4-<http://www.alajami.fr/index.php/2018/11/06/frapper-les-femmes-selon-le-corane-et-en-islam>. 22/05/2021. 21h00

Annexes

✓ Annexe n°1: Le guide d'entretien

- Les informations personnelles de la victime:

1-Le nom.

2-Age.

3-Profession.

4-Niveau d'étude.

5-La situation matrimoniale.

6-Nombre d'enfants.

- Les informations personnelles de l'agresseur:

1-Age.

2-Profession.

3-Niveau d'étude.

4-Est-il fumeur, consommateur de drogues, alcool.

Axe1: Information sur la relation conjugale:

1-Parlez-moi sur votre situation avant-le?

2-Comment ont été les premières années de votre mariage?

3-Comment sont vos relations intimes (sexuelles)?

4-Avez-vous déjà quitté le domicile de votre marie âpre l'agression? Combien de fois? Pour quoi étés vous retourner avec lui?

5-Comment gérez-vous la situation actuelle?

Axe 2: Information sur les types de violence exercés sur la victime:

1-De puis combien de temps subissez vous des violences de la part de votre conjoint?

2-Quels est la fréquence de ces violences? Et comment fon-telles (les moyens utilises)?

3-Quelle est la cause de cette violence? Et quelle les conséquences de ces violences laisse ils des traces sur votre corps? Est ce que vous essayez de les cacher sur vous enfants ou bien non?

4-Avez-vous déjà consulté un médecin à cause de ces violences?

5-Avez-vous déposé plainte contre votre marie? Pensez-vous à le faire un jour? Si oui pour quoi, si non pour quoi?

6-Comment votre famille a réagit vis-à-vis de votre situation?

7-Pour quelle raison acceptez-vous ces violences?

Axe 3: Information sur l'état de stress de la victime:

1-Avez-vous des troubles de sommeil? Pour quoi?

2-Avez-vous des troubles alimentaires?

3-Avez-vous des pensees suicidaires?

4-Vous énervez rapidement?

5-Racontez-moi une chose bien que vous avez vécue dans votre marie?

✓ Annexe n°2: L'échelle du stress perçu

L'échelle du stress perçu PSS est un instrument classique d'évaluation du stress, l'outil bien que développé à l'origine en 1983, reste un choix populaire pour nous aider à comprendre comment différents situations affectent nos sentiments et notre stress perçu.

Les questions de cette échelle portent sur vos sentiments et vos pensées au cours du dernier mois. Dans chaque cas, il vous sera demandé d'indiquer à quelle fréquence vous avez ressenti ou pensé d'une certaine manière. Bien que certaines des questions soient similaires, il existe des différences entre elles et vous devez les traiter chacune comme une question distincte.

La meilleure approche consiste à répondre assez rapidement. Autrement dit, n'essayez pas de compter le nombre de fois ou vous vous êtes senti d'une manière particulière, indique plutôt l'alternative qui semble être une estimation raisonnable.

Pour chaque question, choisissez parmi les alternatives suivantes:

0-jamais 1-presque jamais 2-parfois 3-assez souvent 4-très souvent.

1-Au cours du dernier mois, à quelle fréquence avez-vous été bouleversé à cause d'un événement inattendu?

2-Au cours du dernier mois, combien de fois avez-vous eu l'impression de ne pas pouvoir contrôler les choses importantes de votre vie?

3-Au cours du dernier mois, à quelle fréquence vous êtes-vous senti nerveux et stressé?

4-Au cours du dernier mois, à quelle fréquence vous êtes-vous senti confiant quant à votre capacité à gérer vos problèmes personnels?

5-Au cours du dernier mois, à quelle fréquence avez-vous senti que les choses allaient dans votre sens?

6-Au cours du dernier mois, combien de fois avez-vous constaté que vous ne pouviez pas faire face à toutes les choses que vous deviez faire?

7-Au cours du dernier mois, à quelle fréquence avez-vous pu contrôler les irritations dans votre vie?

8-Au cours du dernier mois, à quelle fréquence avez-vous senti que vous étiez au courant des choses?

9-Au cours du dernier mois, à quelle fréquence avez-vous été irrité à cause de choses qui se sont déroulées hors de votre contrôle?

10-Au cours du dernier mois, à quelle fréquence avez-vous senti les difficultés s'accumuler si haut que vous ne pouviez pas les surmonter?

Le stress chez les femmes victime de violence conjugale.

L'étude de huit (8) cas au niveau de l'association Ikhoulaf Akbou

Résumé

La vie de couple, malgré les évolutions sociétales de ces dernières décennies, continue de représenter un idéal.

Les femmes victimes de violences conjugales sont souvent prisonnières de cet « idéal ». La violence conjugale s'inscrit dans une relation amoureuse.

Cette donnée permet de comprendre l'état de confusion, d'hésitation voire d'ambivalence dans lequel se trouve la victime face aux violences qu'elle subit de la part de son conjoint.

Le processus d'emprise se déroule en deux temps

Cela commence par la séduction, puis si la femme résiste, l'homme use de procédés violents de plus en plus manifestes.

La phase de séduction donne l'illusion d'un échange affectif ... Les femmes parlent souvent d'un amour idéal, d'un prince charmant ... Il ne s'agit pas d'une séduction amoureuse, réciproque, mais d'une séduction narcissique destinée à fasciner l'autre et, en même temps, à le paralyser ... La femme est déstabilisée et perd progressivement confiance en elle.

Mot clés : la violence, la violence conjugale, victime, le stress.